



HAL
open science

L'autolangage, un outil vers le développement de l'apprentissage de l'écriture

Suzy Gomez

► **To cite this version:**

Suzy Gomez. L'autolangage, un outil vers le développement de l'apprentissage de l'écriture. Education. 2019. dumas-02549009

HAL Id: dumas-02549009

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02549009>

Submitted on 21 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**MASTER
MÉTIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT
ET DE LA FORMATION**

Mention	Parcours
Premier degré	M2B
Domaine	Site de formation
Discipline Contributive	ESPE de Foix

**L'AUTOLANGAGE,
UN OUTIL VERS LE DÉVELOPPEMENT DE
L'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE**

GOMEZ Suzy

Directeur-trice de mémoire (en précisant le statut)	Co-directeur-trice de mémoire (en précisant le statut)
MORCILLO Agnès Maître de conférence, psychologie clinique et sociale sur les difficultés scolaires et l'estime de soi, ESPE Toulouse Midi-Pyrénées, Université Toulouse 2 Jean Jaurès	DUVIN PARMENTIER Bénédicte Docteure, PLH, ESPE Toulouse Midi-Pyrénées, Université Toulouse 2 Jean Jaurès
Membres du jury de soutenance : (en précisant le statut)	
- MORCILLO Agnès, maître de conférence, psychologie clinique et sociale, ESPE Toulouse Midi-Pyrénées - DUVIN PARMENTIER Bénédicte, docteure, PLH, ESPE Toulouse Midi-Pyrénées	
Soutenu le 25/06/2019	

**L'AUTOLANGAGE,
UN OUTIL VERS LE DÉVELOPPEMENT DE
L'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE**

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes ayant contribué au succès de cette recherche et qui m'ont aidé à la rédaction de ce mémoire.

Dans un premier temps, je voudrais remercier ma directrice de mémoire, Mme Morcillo, professeure de didactique et psychologique dans l'enseignement à l'ESPE de Foix, pour avoir su me diriger et me conseiller pour les débuts et la mise en place de cette étude permettant d'alimenter ma réflexion d'un point de vue théorique et scientifique. Je remercie aussi ma co-directrice de mémoire, Mme Parmentier, professeure de français dans l'enseignement à l'ESPE de Foix, pour m'avoir permis de chercher plus loin dans mes recherches théoriques et me conseiller dans la mise en œuvre de mon étude ainsi que dans la pertinence de mes analyses.

L'enseignement de qualité dispensé par le Master MEEF Premier degré a également su nourrir mes différentes réflexions ainsi qu'à alimenter mes connaissances intellectuelles dans l'enseignement. Je remercie donc toute l'équipe pédagogique pour leur dévouement et leur intérêt qu'ils portent à notre formation.

J'adresse également mes remerciements à tous les professeurs des écoles m'ayant accepté et accueillie pour pratiquer cette étude ainsi qu'en stage. Leurs avis, leurs critiques et leurs interrogations m'ont guidé dans mes réflexions. Je me dirige aussi vers les parents m'ayant accordé de passer plusieurs entretiens avec leur enfant. Sans cette autorisation, je n'aurais pu établir cette recherche.

J'aimerais exprimer ma gratitude envers deux collègues de l'ESPE de Foix, m'ayant encouragé et soutenu durant ces deux années, particulièrement celle-ci. Chacun de nos échanges a pu me permettre de me distancer de mon analyse et voir plus clair certaines positions.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
I. Partie théorique.....	7
I.1. Les attentes de l'écriture du point de vue des scientifiques.....	7
I.1.A) L'écriture et le dessin : deux activités liées dans l'apprentissage de l'écriture.....	7
I.1.B) Les théories de l'apprentissage de l'écriture.....	8
I.2. Les attentes de l'écriture du point de vue de l'Éducation Nationale.....	13
I.3. Comment aider les enfants dans l'apprentissage de l'écriture ?.....	15
I.3.A) L'autoréflexion appartenant au domaine métacognitif.....	15
I.3.B) L'autoréflexion, une clé pour entrer dans l'écrit.....	17
II. Partie méthodologique.....	18
II.1. Situation.....	18
II.2. Choix du matériel.....	19
II.3. Protocole de recherche.....	21
II.4. Hypothèses.....	23
III. Partie analyse.....	24
III.1. Analyses des écrits.....	24
III.1.A) Analyse des écrits de Margot.....	25
III.1.B) Analyse des écrits d'Aubin.....	28
III.1.C) Analyse des écrits d'Éva.....	31
III.2. Synthèse des analyses.....	34
CONCLUSION – DISCUSSION.....	37
BIBLIOGRAPHIE.....	44
ANNEXES.....	47

INTRODUCTION

La notion d'écriture et son apprentissage sont des points essentiels dans l'éducation française. Étant en relation permanente avec le langage oral, ces deux types de langage sont en permanence soutenus dans tous les apprentissages des disciplines enseignées au cours de l'éducation des élèves. Enseigner l'écriture débute dès le cycle 1 en Petite Section (PS), perdurant tout au long de l'enseignement de l'élève. L'école Maternelle apporte des clés importantes à la découverte et l'apprentissage de l'écriture. Les élèves découvrent que l'écrit fait partie de la communication, c'est-à-dire au langage. Mais avant tout, l'élève découvre l'art d'expression par la méthode du dessin. Le geste tracé du dessin est tout aussi parallèle à celui laissé par un geste écrit. En cycle 2, ils approfondissent leurs connaissances et savoir-faire de l'oral et l'écrit. De plus, son apprentissage permet aux élèves d'acquérir des habiletés graphomotrices qui font appel à celles apprises avec le graphisme.

De nombreux chercheurs se sont questionnés et penchés autour du sujet de l'apprentissage de l'écrit tels que Fijalkow (2000) ou Zerbato-Poutou (2007). Bien-sûr le ministère de l'Education nationale (2015) s'y est intéressé.

« *Un enfant commence à savoir écrire quand il a compris que le dessin qu'il trace quand il fait une lettre, ce n'est plus un dessin, c'est une lettre* » (M.T ZERBATO-POUDOU, 2007). Cette citation retenue de la publication *Apprendre à écrire de la PS à la GS* par Zerbato-Poutou, docteure en sciences de l'éducation, nous amène à supposer que l'expression du dessin serait un chemin vers l'apprentissage de l'écriture chez l'élève. Cette première interrogation pourrait évoluer tout au long de cette recherche amenant ainsi plusieurs questionnements. En quoi le dessin, le graphisme et l'écriture font partie d'une question pédagogique et didactique ? Comment l'enfant conçoit-il son passage du graphisme-dessin à l'écriture ? En quoi l'auto-réflexion permet elle d'être un outil d'apprentissage de l'écriture ? A quel moment l'enfant communique-t-il sa pensée ?

Comment évolue l'auto-réflexion de l'enfant durant le développement de son apprentissage de l'écriture ? Voici la problématique même de cette recherche.

Dans la partie théorique, un premier point développera les attentes sur le sujet de l'écrit à partir du point de vue de l'éducation nationale aux écoles maternelle et

élémentaire et d'un point de vue scientifique abordant la psychogenèse de l'écrit (Ferreiro) et le développement de cet apprentissage (Fijalkow). Dans un second point, une des compétences langagières participant au domaine de la métacognition est abordée afin de pouvoir proposer une aide dans l'apprentissage de l'écrit. Un point déterminant de cette présente recherche.

Dans la partie méthodologique, en s'inspirant des travaux de l'écriture inventée de Fijalkow (2000), la démarche de cette recherche sera établie permettant de mettre en avant sa mise en place. Enfin, après avoir fait une analyse critique des écrits d'élèves (de la PS jusqu'au CE2), une comparaison de chaque niveau de classe se fera afin de pouvoir comprendre et voir l'évolution de l'auto-réflexion émise par ceux-ci et rendre compte le développement de cet apprentissage de l'écriture.

I. Partie théorique

I.1. Les attentes de l'écriture du point de vue des scientifiques

I.1.A) L'écriture et le dessin : deux activités liées dans l'apprentissage de l'écriture

L'écriture et le dessin sont bien des activités différentes, mais peuvent tout aussi bien être étroitement liées. Ces définitions permettront de mettre en avant ses liens ainsi que leurs différences.

Pour commencer, le dessin se définit tel qu'un « *art de représenter des objets (des idées, des sensations) par des moyens graphiques* » (TLFI). Au niveau étymologique, avant 1444, en Italie, le dessin, « disegno », signifiait la « représentation graphique » de même que « desseing » en allemand. C'est en septembre 2015 que le dessin se caractérise comme « *une activité expressive enfantine par excellence, elle s'appuie sur la production de tracés qui s'organisent pour traduire des intentions* » (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieure et de la Recherche - MENESR). À la base de gestes volontaires, l'enseignant apporte « une activité ludique et motrice » amenant l'enfant à se construire un lien entre l'articulation du corps par le geste et la trace laissée sur le support, nous nous penchons davantage dans un aspect « symbolique » et figuratif.

De son côté, l'écriture est une « représentation graphique d'une langue » (TLFI), elle porte comme étymologie latine le terme « scriptura ». Appartenant au domaine sémiotique, le langage écrit participe à la « reproduction puis production de mots, de textes selon les codes et les règles de la langue écrite, pour produire du sens et communiquer » (MENESR). Il est important à ne pas confondre les deux types d'activités d'écrits : l'écriture « au sens de copier, tracer des signes graphiques » et l'écriture telle qu' « une activité d'énonciation » (Laurence Lentin, 1992). Laurence Lentin, chercheuse en linguistique de formation du langage, définit l'écriture comme « un acte langagier de communication, un acte créatif qui permet de verbaliser sa

pensée sous forme tangible et durable ». Cette définition fait écho à l'activité d'énonciation. L'importance de cette activité est de donner du sens à ce que la personne écrit. Marie-Alice Du Pasquier, psychologue et psychanalyste, énonce une citation pouvant faire écho au sujet de la relation entre ces deux activités langagières : « *Écrire, c'est parler silencieusement avec sa main au rythme de sa pensée* » (2010). Le langage étant la première activité que le nourrisson entend ; il accompagne tout le monde dans la vie de tous les jours.

De plus, entre ces deux termes, un point commun ressort : la « représentation graphique ». La représentation graphique fait appel au graphisme, activité ciblée et étudiée en éducation. Il nous est donc nécessaire de le définir pour que l'on puisse le discerner avec l'écriture et le dessin. Le graphisme se caractérise de deux manières, c'est une « manière de représenter un langage par un signe écrit » et « de tracer des lignes, des courbes (...) » (TLFI). Son avantage est qu'il permet d'obtenir une habileté-motrice et perceptivo-motrice. L'enfant développe son mouvement à partir du « geste spontané au geste volontaire » puis « maîtrisé ». Cette habileté fait écho aux apprentissages de l'écriture et à celle du dessin.

L'aspect fonctionnel des activités proposées laisse l'élève observer les « enchaînements de lignes simples rectilignes ou courbes brisées ou continues ». De ce fait, nous pouvons résumer ces trois termes de manière à ce que le dessin corresponde à la « créativité », l'écriture se réfère « au sens » et que le graphisme en une « activité perceptive et promotrice ». Ces procédés appartiennent tous aux signes graphiques où chacun a une relation codifiée différente. Pour l'écriture, celle-ci appartient à une activité graphique se concentrant sur le langage et porte pour objectif de communiquer et de conserver une trace de ce qu'il a été vu ou entendu.

I.1.B) Les théories de l'apprentissage de l'écriture

Ces théories s'orientent de trois façons. Nous avons d'abord une conception fonctionnaliste, constructiviste et une conception socio-constructiviste. Les fonctionnalistes se concentrent sur l'acquisition de compétences en lecture et en écriture. Les constructivistes se penchent sur la découverte et la construction de la langue écrite par l'enfant. Nous sommes ici dans l'entrée de l'écrit. Enfin, les socio-constructivistes s'intéressent sur la question du comment l'enfant entrerait dans l'écrit

dans une communauté qui est principalement sociale. Nous entrons dans la culture écrite.

I.1.B.a Fijalkow et l'apprentissage de l'écriture par l'écriture inventée

Fijalkow, docteur en psychologie et professeur psycholinguistique, s'est intéressé aux modèles développementaux de l'apprentissage de l'écriture (conception fonctionnaliste) ainsi qu'à la conception socio-constructiviste.

Au niveau développemental, l'écriture se décompose sous trois phases. La première est une phase logographique, l'enfant dessine des productions de type symboliques. Il note aussi qu'un enfant entrant en Maternelle, a déjà pu croiser et voir des représentations dans son quotidien et son environnement proche. La seconde phase porte sur l'alphabet, nous sommes dans la représentation des lettres. Généralement, lors de l'écriture de mots, l'enfant s'appuie sur les lettres de son prénom. La dernière phase est une phase orthographique, l'enfant développe par ses premiers savoir-faire des compétences grammaticales et orthographiques des mots. Plusieurs hypothèses se posent sur ce développement. Nous serions alors dans une construction simultanée des voies indirecte et directe. La voie indirecte fait appel au domaine phonologique et la voie directe participe au domaine orthographique. Mais aussi, la seconde hypothèse serait que la phase orthographique serait le résultat du développement et l'acquisition de la voie phonologique qui intégrerait les schèmes orthographiques.

Selon le psychologue, apprendre à lire et à écrire est une « *conception psychosociale, c'est-à-dire l'acquisition d'une technique susceptible de prendre des formes variées suivant le contexte linguistique et pédagogique* » (2000). Dans cette autre conception, l'enfant développe ses capacités de lire et écrire par des compétences métalinguistiques, conceptuelles et culturelles. Les avis de Piaget, à partir de théories de développement, de la représentation du monde chez l'enfant, de l'apprentissage, accompagnent cette idée d'interaction entre l'apprentissage et l'environnement. L'environnement pour une personne peut être définie par son milieu quotidien (professionnel-proche, familial-proche) lui apportant une culture particulière. Cette culture se différencie alors selon les groupes sociaux, les villes, les régions, les pays.

André Petitjean¹, professeur en Sciences du langage, délimite l'écriture sous deux grands principes. Le premier met en lien la correspondance entre les unités de l'écrit et les unités de l'oral (les phonèmes), c'est la phonographie. Le second se centre sur la relation entre les unités de l'écrit et les unités de la langue porteuses de sens (assemblant les mots et les morphèmes). En se concentrant sur le premier principe, nous ajoutons que dans la majorité des pays, les correspondances alphabétiques entre phonèmes et graphèmes ne sont pas univoque et ni réciproque. En France, nous possédons trente phonèmes (sons) et cent-trente graphèmes. Cette diversité permet de participer aux formes variées énoncées par Fijalkow.

De plus, selon George (1994), l'apprentissage se caractérise tel que :

« Chez un individu, une modification de sa capacité de réaliser une tâche sous l'effet des interactions avec son environnement. Selon le contexte, le terme désigne le processus ou le résultat du processus. [...] Dans les sciences de l'éducation, modalité d'acquisition des connaissances, des compétences ou des aptitudes. » (George, 1994, p. 58).

Cette définition du psychologue behavioriste permet d'affirmer l'avis de Piaget et du présent psychologue.

En lien avec les principes d'A. Petitjean, J-P Jaffré, spécialiste dans l'étude du fonctionnement de l'acquisition des orthographe et des systèmes d'écriture, souligne l'importance de la morphologie du langage apportant une richesse à la langue ainsi qu'à la phonographie : « Plus la morphologie d'une langue est riche, plus elle doit trouver des moyens pour rendre compte de cette richesse. » (J-P Jaffré, 2003, *La linguistique et la lecture-écriture : de la conscience phonologique à la variable « orthographe »*). Le principe phonographique fait donc appel à une certaine mécanique. Cette « mécanique phonographique » a pour but de « construire des unités supérieures, significatives, qui les englobent et parfois, compte tenu des aléas de l'histoire, les absorbent » (Jaffré, 2003).

Toutes ces théories amènent Fijalkow à travailler sur le thème de l'écriture inventée. Il observe par le biais d'une grille d'analyse les productions produites des enfants sur des mots choisis au hasard et non appris dans le cours de l'enseignement. Tout en interrogeant l'enfant-sujet sur ses productions, il l'invite à avoir une auto-réflexion.

Pour analyser ses productions, il détermine quatre types de traitement qui sont les traitements figuratif, visuel, oral et orthographique. Ces traitements s'apparentent aux

¹ Petitjean André. De l'écriture à l'orthographe. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°25, 1979. Orthographe. pp. 64-73.

trois phases vues précédemment (les phases logographiques, alphabétiques et orthographiques). L'enfant dessine généralement le mot-objet dans le traitement figuratif. Nous sommes dans une représentation de type symbolique.

Dans ce traitement, le sujet fait des simulations du tracé linéaire faisant appel à celui de l'écrit. Le traitement visuel fait écho à la phase alphabétique du domaine fonctionnaliste.

L'enfant va généralement manipuler des pseudo-lettres ou des lettres connus dans son environnement proche tel que son prénom. Le traitement oral fait référence au mot énoncé oralement par le chercheur ainsi, il se réfère à la longueur du son et non du mot orthographié en lui-même. Il occupe davantage l'espace donné de la feuille. Le traitement orthographique, quant à lui, fait référence à la phase orthographique. Les compétences orthographiques et grammaticales des mots sont mises à profit dans ce traitement. Durant l'expérience, le chercheur propose oralement aux enfants quatre mots différents (chat, papillon, rat, crocodile) et une phrase (Le rat mange du fromage.). Ces mêmes mots seront réutilisés durant une expérience longitudinale afin d'observer l'évolution de l'écrit de l'enfant.

I.1.B.b La psychogenèse de l'écrit par Ferreiro

Emilia Ferreiro, élève de Jean Piaget, s'inscrit dans une conception constructiviste. Elle s'est intéressée à la psychogenèse de l'écrit. Selon elle, apprendre à lire et à écrire est de « construire des représentations de la langue écrite » (1988). Ferreiro montre une approche du travail cognitif fourni par l'enfant non-scripteur à partir d'un écrit inventé, d'un entretien clinique et d'une analyse de ses productions. Cela lui a permis d'observer les propres conceptualisations de l'enfant sur ses propres idées de l'écrit.

Ses résultats ont pu faire ressortir trois principales étapes chez l'enfant-élève dans « l'acquisition d'écrire ». La première étape montre que les lettres écrites par le sujet sont des objets ou des substituts. Elle présente déjà une organisation graphique et linéaire. Dans la seconde étape, la chercheuse met en évidence deux types de variations : une variation qualitative où l'enfant diversifie les formes d'une même lettre ou bien d'une variation quantitative, l'élève varie le nombre de lettres en fonction du

mot énoncé. Plus le mot énoncé est allongé, plus le mot écrit sera long. Quant à la dernière étape, elle miroite avec la phase alphabétique des précédentes théories. L'enfant met en relation l'énoncé oral et l'écrit.

Cette troisième période met en lien « la phonétisation de l'écriture » (V.Creuzet-Kraemer et Pasa, 2009). S'appuyant majoritairement sur les travaux de la pionnière de l'écriture, les chercheuses définissent la phonétisation de l'écriture telle qu'une capacité à pouvoir être « syllabique (l'enfant code une syllabe orale par une lettre à l'écrit) » et tantôt « syllabico-phonétique (une lettre = tantôt une syllabe, tantôt phonème) », mais aussi « phonémique (une lettre = un phonème)». Selon elles, la clé se situe entre la seconde et troisième étapes : « (...) Le pas fondamental se situe entre la seconde et la troisième période, au moment où l'enfant découvre que les signes graphiques représentent la langue parlée et donc un oral significatif . » (V. Creuzet-Kraemer et L. Pasa, 2009). Les résultats de Creuzet-Kraemer et Pasa montrent que « les enfants de grande section de maternelle utilisent préférentiellement une lettre pour coder une syllabe ».

Ces deux chercheurs nous amènent à penser que le développement de l'apprentissage de l'écriture se décline sous une "vision étapiste" et structurée. Une "vision étapiste" signifie qu'il y a plusieurs catégories ou phases de développement distinctes. Ces deux études font réfléchir sur l'aspect qualitatif du tracé laissé par l'enfant lors de la production de mots. Ces catégories portent un nom différent dans chacune de ces recherches, hors elles sont similaires. Pourtant, leur dernière est commune : la phase ou le traitement orthographique. Cette phase met en avant l'acquisition des schèmes devenus autonomes des domaines orthographiques et sémantiques.

I.2. Les attentes de l'écriture du point de vue de l'Éducation Nationale

L'objectif d'apprentissage en Maternelle est de : « *construire la valeur symbolique des lettres, l'enseignant veille à ne jamais isoler les trois composantes de l'écriture : la composante sémantique (le sens de ce qui est écrit), la composante symbolique (le code alphabétique) et la composante motrice (la dextérité graphique)* » (Programme de l'école maternelle BO n°2 du 26 mars 2015).

L'enfant doit savoir « maîtriser le tracé des lettres » en se conformant aux « règles » et aux « conventions de notre système » et par-dessus tout « donner du sens à ce qu'il écrit ». Cet apprentissage est spontanément accompagné par le langage oral.

En éducation, l'oral est employé dans toutes les activités. C'est une des principales clefs de communication. Comme énoncent les objectifs dans le Programme de l'école maternelle, « *les enfants ont en effet besoin de comprendre comment se fait la transformation d'une parole en écrit, d'où l'importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit* » (2015). L'écrit étant aussi une des parties du langage, il fait office de communication et permet de garder une trace pour l'avoir en mémoire. L'activité d'apprentissage fortement conseillée aux enseignants en Maternelle est la dictée à l'adulte. « Afin d'assurer un apprentissage cohérent et efficace », la dictée à l'adulte permet à l'élève d'être en contact « avec l'acte de lire et l'acte d'écrire » (Laurence Lentin, 1999).

De plus, grâce aux relations émises entre l'oral et l'écrit, l'enfant permet au fil des années, en Maternelle, à différencier les activités dessin, écriture et graphisme. Cette distinction se fait en trois périodes, selon l'article *L'écriture à l'école maternelle* du ministère de l'Éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche (MENESR). Entre 3 et 4 ans, la manipulation et l'accompagnement par l'oral permettent de le « sensibiliser aux formes de la langue écrite ». Les lectures d'album, la manipulation des étiquettes et d'images donnent à l'enfant une relation avec l'écrit rien que par l'information visuelle. La deuxième période (4-5 ans), « l'enfant distingue l'écrit du dessin ». Ici, il peut distinguer les différentes formes d'écriture et « de s'essayer à écrire des mots ». Entre 5 et 6 ans, l'enfant peut copier des « mots en cursive ».

L'activité graphique amène alors une question sur sa visée dans les objectifs d'apprentissage en Maternelle.

Le MENESR souligne l'importance des apprentissages graphiques ayant pour essentiel « *objectif le développement de l'activité perspective, l'éducation de la motricité fine, l'exploration d'une multitude d'organisations spatiales* » (2015). En Maternelle, pendant le développement de l'enfant, « le geste s'affermi », l'imagination se fait interpréter avec « les contrastes, les couleurs, les organisations ». Une bonne acquisition de l'habileté gestuelle conduit l'enfant à obtenir un geste et un tracé plus normés. La verbalisation et l'interaction avec les activités graphiques permettent à l'enfant d'acquérir la capacité à décrire des formes ou à les observer. Le développement à la prise de conscience est de vigueur amenant l'enfant à « anticiper les actions » graphiques.

L'apprentissage du graphisme se compose en cinq étapes qui sont « Découvrir », « S'entraîner », « Consolider », « Réinvestir » et « Perfectionner ». Celui-ci est étroitement lié à celui de l'écriture. Les activités sont conseillées d'être ancrées dans des actions concrètes permettant de développer les capacités visuelles et graphomotrices, il faut donner du « sens ». Ces capacités deviendront autonomes chez l'élève afin que les activités graphiques « spontanées » deviennent des activités contrôlées.

De plus, le cycle 2 offre « la durée et la cohérence nécessaire pour des apprentissages progressifs et exigeants » tels que l'écriture. Celle-ci porte « un apprentissage central » dans la mesure où elle appartient au domaine de « la maîtrise des langages » et « celle de la langue française »². Étant accompagné sans cesse « des autres composantes de l'enseignement du français », les élèves acquièrent progressivement cette compétence, savoir-faire.

En s'appuyant sur les premiers acquis en maternelle, les élèves doivent durant tout le second cycle perfectionner « leurs acquis (sûreté, vitesse), automatisant progressivement le tracé normé des lettres ». C'est à la fin de ce cycle que l'élève doit savoir maîtriser une copie et une transcription « dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes, (...), la ponctuation, (...) » en développant « une attitude vigilante orthographique ».

2 B.O. n°30 du 26-7-2018

I.3. Comment aider les enfants dans l'apprentissage de l'écriture ?

I.3.A) L'autoréflexion appartenant au domaine métacognitif

Selon Flavell, il est important de distinguer « le métacognitif du cognitif » en définissant la métacognition comme : « *la cognition sur la cognition* » (Flavell, 1985). Autrement dit, la métacognition suggère « une attitude distanciée et réflexive sur sa propre cognition » c'est-à-dire sa propre pensée.

Elle s'appuie sur deux types de connaissances : des connaissances déclaratives (quoi) et des connaissances procédurales (comment). Celles-ci se nomment les « connaissances métacognitives » (ou métaconnaissances) se basant sur des procédures de contrôle. Les habiletés de contrôle sont « des opérations mentales mis en œuvre par le sujet » visant « à contrôler et réguler sa propre activité pour la guider jusqu'au but ». (A-M. Doly. 2006). Ces procédures permettent d'anticiper, prévoir et s'autoréguler en fonction de la tâche. Comme le définit Vergnaud, « *le contrôle métacognitif devient un moyen d'être autonome dans la gestion de son activité, faisant de la réflexion sur cette gestion une condition essentielle de l'autonomie* ». (Verdier).

Mais, si « le contrôle métacognitif » fait partie d'une réflexion, alors la pensée intérieure de l'individu suggère un langage particulier, un « langage intérieur ».

A partir de la problématique complexe de la genèse du langage et de la pensée chez l'enfant entre Piaget et Vygotski³, Vygotski met en évidence trois phases concernant le langage. (Piaget et Vygotski, 1985, p.383). La première est un langage social, la seconde est un langage égocentrique et la dernière est un langage intérieur. Le langage égocentrique se manifeste lorsqu'un individu « rencontre des difficultés cognitives ». Or, chez Fijalkow (1989), celui-ci se réfère à l'autolangage.

Lors de sa recherche sur l'apprentissage de la lecture (1989), lorsque le sujet rencontre certaines difficultés, il vocalise « à mi-voix, murmure » ou ne fait que de « simples mouvements des lèvres ». Le psychologue en décrit deux types de subvocalisation : la subvocalisation déchiffrage et la subvocalisation autolangage.

3 Vygotski (1997) *La pensée et le langage*. 3^e ed.

La subvocalisation déchiffrage est généralement la « partie observable » du langage interne. Elle se définit telle qu'une « vocalisation à mi-voix d'un texte écrit sans quelque intention de compréhension ». La personne effectue « un transcodage écrit-oral ».

La subvocalisation auto-langage consiste à se servir du langage « à des fins réflexives » pour soi. A la différence du déchiffrage, l'autolangage ne s'observe pas nécessairement « à un observateur qui n'est pas le locuteur ». Elle se réfère au « langage égocentrique » et à la « pensée verbale » de Vygotski (1985).

La subvocalisation faisant le cœur de notre recherche est celle de l'auto-langage. Rappelons-le ce terme est synonyme au langage égocentrique, au langage pour soi ainsi qu'à l'auto-réflexion, employée en amont de notre recherche.

Faisant parti du domaine du langage, cette compétence ne se développe pas « à des fins de communication avec les autres » mais s' « utilise pour s'entendre réfléchir et réguler son action » (Cussac-Pomel, 2006). Cussac-Pomel, docteure en sciences de l'éducation et inspectrice de l'Éducation Nationale, elle explique dans son article⁴, que cette réflexion se concentre « à maintenir en mémoire les informations successives, les organiser » et « les transformer ».

Selon elle, l'autolangage maintient « trois fonctions principales » : « mémoriser », « contrôler » et « segmenter l'oral ». Premièrement, l'auto-réflexion facilite le maintien en mémoire ce qui signifie « le continuum de parole » pour pouvoir, en même temps, « traiter » les mots pour les « garder en forme orale » pour pouvoir l'écrire. Secondement, pendant ou en fin d'écriture, nous exerçons un contrôle sur « la réalisation de la tâche ». L'individu peut faire une « relecture » entière ou partielle de l'écrit en s'accompagnant « d'un seul suivi des yeux ou d'un signallement du doigt ».

Pour finir, l'analyse de l'oral se met en place lorsqu'un mot est peu ou non connu par l'individu. Dans cette fonction, l'autolangage est important. Généralement, nous l'observons à partir du mouvement des lèvres en répétant le mot et en le décomposant.

Nous utilisons alors tous cette compétence en tant qu'adulte, mais de façon automatique et non consciente. Elle nous permet d'être un outil d'appui pour calculer, lire un texte plus compliqué en employant des mots plus spécifiques, etc.

4 J. Cussac-Pomel, (2006). *L'autolangage, une clé pour entrer dans l'écrit*. N°470 – Dossier « Les apprentissages fondamentaux à l'école primaire ». Cahier Pédagogique

Elle nous guide vers la compréhension. Ce qui nous amène à nous demander comment l'autolangage peut être un outil pour rentrer dans l'écrit.

I.3.B) L'autoréflexion, une clé pour entrer dans l'écrit

Apprendre à utiliser le langage pour penser s'effectue chez l'enfant entre 3 et 7 ans. Selon Cussac-Pomel, lors des apprentissages, « tous les enfants savent mobiliser l'autolangage, mais tous ne reconnaissent pas les activités de lecture-écriture comme situations nécessitant sa mobilisation ». Pour Piaget, toutes activités métacognitives s'exercent du début, pendant et jusqu'à la fin de la tâche.

Pour enseigner l'autolangage en classe, il faut mettre en place trois fonctions principales citées précédemment par l'inspectrice permettant tous la même visée « le codage de l'oral ». Afin d'assurer un autolangage efficace en écriture, il est essentiel d'utiliser « les trois fonctions » (mémoriser, segmenter, contrôler) et d'avoir « un répertoire de correspondances oral/écrit ». Doly, maître de conférences en sciences de l'éducation, suit l'avis de celle-ci, enseigner l'autolangage porte certains intérêts pédagogiques. Elle privilégie « la mise en mémoire », l'acquisition des connaissances et des compétences « plus assurées ». L'enseignant peut apprendre à ses élèves « les compétences de contrôle métacognitif d'autorégulation et développer l'autonomie » pour leur faire mettre à profit lors de leur travail personnel et individuel.

Cette compétence langagière pourrait être utilisée en tant qu'outil pour tous les élèves et faciliterait « la réussite »⁵ de chacun, permettant d'obtenir de l'autonomie à la résolution de la tâche écrite. Selon Cussac-Pomel, « la réflexion cognitive de l'enfant par l'usage de l'auto-langage devrait pouvoir lui permettre d'émettre très rapidement des hypothèses pertinentes sur la nature de l'écrit ». C'est un élément fondamental de cette présente recherche qui sera par la suite développée.

5 J. Cussac-Pomel, (2006) & N. Delvolvé, *Métacognition et réussite des élèves*. (2005)

II. Partie méthodologique

La thématique de cette recherche s'appuie principalement sur l'apprentissage de l'écriture. En m'inspirant des recherches établies sur la psychogenèse de l'écrit de Ferreiro, les modèles développementaux et les théories d'apprentissage de l'écrit de Fijalkow, l'interrogation de la réflexion propre (l'autolangage) de l'enfant-élève lorsqu'il écrit, est toujours à mon sens intéressante et porteuse de sens dans l'apprentissage de l'écriture. La petite section étant le premier niveau où l'enfant découvre et entre dans l'écrit et le CE2 étant le peaufinage de cette acquisition, ils font partis des quatre niveaux phares permettant d'observer ce développement.

II.1. Situation

Dans la mesure où je ne peux pas suivre tous les mois un élève par niveau de manière longitudinale, j'ai choisi de faire une étude transversale en choisissant douze élèves de la PS au CE2, car l'apprentissage de l'écriture débute dès la première année du cycle 1 et commence à être acquise à la fin du cycle 2. Cette étude se déroulera avec une école maternelle à Le Fossat et deux écoles élémentaires situées à Saint-Jean-du-Falga pour ceux en CP et au groupe scolaire Jacques Prévert à Daumazan pour ceux étant en CE1 et CE2.

Pour commencer, chacun des niveaux est composé de deux élèves, c'est-à-dire deux élèves en PS, deux élèves en Moyenne Section (MS), deux élèves en Grande Section (GS), deux élèves en CP (Cours Préparatoire), deux en CE1 et deux en CE2.

Pour faciliter la sélection des sujets, les enseignants choisissent deux élèves, où selon eux, un élève serait plus habile dans l'apprentissage de l'écriture et un second ayant moins de facilité pour cette tâche. Ce facteur nous permet d'obtenir une meilleure comparaison. Le choix des trois écoles distinctes permet d'éviter la communication entre chacun des élèves. Les entretiens se déroulent avec un écart de trois mois, c'est-à-dire deux fois durant l'année scolaire, de façon individuelle. La première passation se passe la troisième semaine de décembre et début février (fin de période 2 et début de période 3). La seconde passation se déroule deux semaines avant les vacances

scolaires d'avril. Cette décision permettrait de rendre compte de l'évolution de chacun des apprenants (les élèves).

Ensuite, les douze enfants n'ont pas de temps donné équivalent durant l'entretien de 10 à 20 minutes dans la mesure où chacun écrit et argumente à son rythme. Pour commencer, je propose une lecture d'un album de jeunesse afin de les mettre plus facilement dans la situation d'apprenti-écrivain et mettre un sens aux mots lus et dictés. Préalablement, j'ai fait une sélection minutieuse de quatre mots isolés et créé une phrase simple et une phrase complexe dans l'album de jeunesse⁶ (présentés plus précisément dans le choix du matériel). L'élève devra écrire de la manière qu'il souhaite les mots énoncés. Les différents écrits des douze enfants sont relevés et analysés et comparés afin de rendre compte de l'évolution de l'apprentissage de l'écrit ainsi que l'appui de son outil, l'autolangage.

II.2. Choix du matériel

Pour mener mon expérience, je commence à choisir un album de jeunesse qui est normalement non connu aux élèves : *Au revoir l'automne, bonjour l'hiver...*⁷. Celui-ci reste intéressant dans la mesure où nous pouvons trouver des mots simples à une syllabe, des mots à plusieurs syllabes ainsi que des phrases simples et complexes. De plus, les images de chacune des pages de l'album appuient le texte et facilitent la compréhension au texte.

Les mots choisis sont « vent », « ciel », « oiseau », « marguerite ». Les deux phrases, quant à elles, sont inventées afin de faire des phrases variés et moins complexes que le texte de l'album : « Les oiseaux volent dans le ciel. » , « Les marguerites sont envolées par le vent. ». Dans chaque phrase, apparaît deux noms communs présentés précédemment, pour que les mots apparaissent à deux reprises (de manière isolée et une fois dans une phrase).

Pour pouvoir garder une trace de l'entretien semi-directif apprenti-chercheur, un enregistrement audio est nécessaire de manière à garder le maximum de détails et d'informations pouvant être non pris en compte lors de l'observation directe. Cet

6 Annexe 4 – Album de jeunesse, *Au revoir l'automne, bonjour l'hiver...*

7 K. Pak & N. Merluzzi. (2018). *Au revoir l'automne, bonjour l'hiver...* . Ed : Kimane (cf : Annexe 4)

enregistrement permettra notamment de prendre en compte l'auto-réflexion (l'autolangage) de l'apprenti-écrivain qui sera menée par des questionnements précis.

Une feuille blanche, vierge de type A4 est donnée à l'élève pour produire les mots et phrases énoncés. Une seule feuille est normalement donnée pour un seul entretien. Selon les conseils du document Eduscol sur les apprentissage de l'écriture en Maternelle⁸, le choix de l'outil graphique est « un stylo bille à grippe légèrement creusée ».

Pour analyser les divers écrits des sujets, je m'appuie sur la grille d'analyse de Fijalkow (Annexe 1). Cette grille est imprimée en format A3 pour pouvoir voir l'ensemble du développement des apprenti-scripteurs tout au long des trois entretiens. Une grille concerne un enfant, il y a donc douze grilles d'analyse.

Celle-ci est composée d'une catégorie principale (catégorie Niveau 1) mettant à profit les quatre traitements du développement vus dans la partie théorique de Fijalkow : les traitements figuratif (ils seront aussi appelés logographique dans cette recherche.), visuel, oral et orthographique. Cette première catégorie se décline par deux sous-catégories : catégorie Niveau 2 et catégorie Niveau 3. La première sous-catégorie présente les actions données émises et l'analyse des tracés de l'enfant. La seconde et dernière sous-catégorie permettent de détailler l'analyse faite au niveau du traitement oral par l'analyse des mots. Les différentes cases à droite sont les mots et phrases donnés lors de l'entretien. Elles sont divisées en trois périodes durant lesquelles les séances se sont produites.

Grâce à cette grille d'analyse, je peux garder les données relevées des deux passations afin de pouvoir les comparer. Cette comparaison se fait à partir d'une analyse intra-individuelle permettant de mettre en avant types l'évolution même de l'enfant dans une période différente.

En ce qui concerne, l'observation de l'autolangage, je m'appuie sur une grille d'observation (faite à partir des premiers entretiens passés avec les élèves de CP, Cassie et Téo) pour obtenir davantage de détails sur ce qu'est cet outil (Annexe 2 – page 50). Il faut répondre en faisant une croix par oui ou non selon les compétences et les mises en pratiques observées.

8 Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, (2015). *L'écriture à l'école maternelle*. Ressources maternelles – Graphisme et écriture. Ed : Eduscol

Pour commencer, cet outil renseigne le prénom de l'apprenti-scripteur, la date de la passation, son âge et la durée de l'entretien après la lecture de l'album. Sorti en format A4 pour chaque entretien, il est composé de deux aspects : l'aspect « mise en pratique de l'autolangage » et l'aspect de cette compétence langagière accueillant ses trois fonctions métacognitives. La mise en pratique de l'autolangage peut être réponde de trois sortes : par « la demande de l'adulte » (de manière à suggérer l'usage de la méthode en bénéficiant généralement de questions), « de manière seule et inconsciente » ou « de manière consciente ». Les trois fonctions de l'autolangage sont de « mémoriser », « segmenter » et « contrôler ». La mémorisation indique ce qui est à mémoriser (Quoi?) : « la lettre », « les syllabes » le(s) « mot(s) », « les groupes de mots » ou « la phrase ». « Segmenter l'oral » est observé par trois types de répétition : une « répétition du/des mot(s) et/ou syllabes connus », une « répétition du/des mot(s) et/ou syllabes inconnus » ou une « répétition de tous les mots et/ou syllabes ». La dernière fonction, contrôler, est d'abord pratiquée « avant », « en cours » ou « en fin » d'écriture (Quand?). Celui-ci est soit « suivi des yeux », soit accompagner « du doigt », soit fait de manière « silencieuse », soit « à mi-voix » ou « à voix haute ».

II.3. Protocole de recherche

Ma recherche va consister à faire passer, de façon individuelle, le protocole suivant à un échantillon de douze élèves :

- Dans un premier temps, je lis le livre de jeunesse (Annexe 3 – page 51). Afin de mettre l'enfant dans la situation cherchée, il est important d'avoir préparé la mise en voix de celui-ci étant donné que l'apprentissage de l'écriture est appuyé par le langage oral.
- Dans un second temps, la feuille vierge est distribuée en format paysage ainsi que le stylo. Le sujet doit écrire les noms communs et les phrases énoncés par le chercheur. D'après le document Eduscol *L'écriture en Maternelle* (2015), la tenue corporelle du sujet doit être appropriée afin d'assurer un meilleur écrit, c'est-à-dire les pieds à plats au sol, les cuisses reposant sur l'assise de la chaise et le buste légèrement incliné vers la table. La feuille doit être inclinée de façon à suivre le prolongement du bras tenant le stylo. La consigne donnée

est : « *Je vais te dire quatre mots, un par un. Tu devras écrire le mot comme tu l'entends* ». Après les écrits et les commentaires de ceux-ci, la même consigne est donnée pour les deux phrases : « « *Je vais te dire deux phrases, une par une. Tu devras écrire le mot comme tu l'entends* ». L'importance est de ne pas dicter, mais présenter une image non abstraite à l'enfant afin qu'il puisse argumenter de façon verbale la façon dont il écrit et comprendre pourquoi il produit tel ou tel tracé.

- Le temps de l'écrit est chronométré et des questions sont posées après l'écrit de chacun des mots énoncés (Annexe 6 – Retranscriptions des entretiens vocaux des douze enfants sur les passations 1 et 2). Cet entretien est donc de type semi-directif et aura pour but d'amener l'élève à donner une réflexion consciente autour de son action produite. Cet entretien est enregistré par un microphone. Cela aura pour visée d'avoir une meilleure compréhension afin d'éviter des variables parasites et d'obtenir une seconde écoute de type externe. Selon l'aisance de l'enfant pour expliquer ses productions, des questionnements peuvent être posés dans l'objectif d'obtenir de plus amples informations sur leurs calligraphies ainsi que la mise en pratique de leurs écrits. Lorsque l'enfant écrit, le chercheur s'appuie de la grille d'observation sur l'autolangage⁹.
- Après le recueil de données, l'analyse de l'écrit est appuyée par la grille d'analyse¹⁰. Il est nécessaire d'examiner chacun des tracés laissés par l'enfant pour récupérer le maximum d'éléments pour rendre compte le développement de l'activité graphique. Cette analyse est donc de type qualitatif dans la mesure où l'observation se base sur l'évolution des élèves au cours des niveaux et durant l'année scolaire.

Ce protocole se répète pour les deux entretiens appelés aussi passations (Passation 1 et Passation 2). Il faut prendre en compte que pour le moment aucune différenciation des sexes des participants n'est faite. C'est une variable qui est à écarter à parti du moment où tous les élèves passeront la passation 1. De plus, le choix de ne prendre

9 Rf : Annexe 2 – La grille d'observation sur l'autolangage – p. 50

10 Rf : Annexe 1 – La grille d'analyse sur l'écriture inventée de Fijalkow (2000) – p. 49

que des enfants n'ayant pas de problèmes dysorthographiques et/ou dyslexiques est suggéré. Or, ce genre de sélection ne peut se faire de manière minutieuse dans la mesure où ces difficultés d'apprentissage se manifestent et se distinguent difficilement. L'appui graphique de l'album n'est pas utilisé pour aider les élèves à écrire. Bien sûr, il amène les enfants à obtenir une représentation des mots énoncés prochainement dans les passations. La dernière est de souligner que l'âge des enfants même leur niveau peut être significatif du développement de l'écrit.

II.4. Hypothèses

L'objectif de cette recherche est de comprendre le fonctionnement de l'autolangage, en temps qu'outils, lors de l'apprentissage de l'écriture. Afin d'y répondre, nous pouvons nous demander si l'autolangage est utilisé chez un enfant tout le long de sa production d'écrit pour tous mots rencontrés (qu'ils soient connus ou inconnus).

Une question neutre et précise, mais qui ouvre différentes hypothèses telles que :

- Hypothèse nulle (H_0) : L'autolangage est utilisé de manière distincte dans chacune des productions d'écrits des enfants, lorsqu'un enfant rencontre des mots inconnus et connus ainsi que des phrases combinant ceux-ci.
- Hypothèse 1 (H_1) : L'autolangage est davantage utilisé chez un enfant rencontrant des mots inconnus ainsi que des phrases qu'un enfant les connaissant.
- Hypothèse 2 (H_2) : L'autolangage permet aux enfants, utilisant cet outil couramment, d'obtenir une meilleure réussite lors de leurs écrits.

Ces questionnements doivent prendre en compte une variable pouvant faire partie du domaine des variables parasites. Il faut souligner que chaque individu évolue à son rythme et de manière différente. Certains résultats peuvent ressortir lors de cette analyse, or l'apprentissage de l'écriture se développe particulièrement vite, ils peuvent changer lors de nouvelles productions d'écrits.

III. Partie analyse

III.1. Analyses des écrits

La quantité des écrits (soit vingt-quatre) des douze élèves ne permet pas d'établir une analyse minutieuse. L'objectif étant de rendre compte le développement de l'écriture par l'utilisation de l'autolangage en cycle 1, trois apprenti-scripteurs sont sélectionnés : deux élèves de moyenne section (Margot et Aubin) et une élève de moyenne section (Éva). Le fait d'avoir trois enfants suggère l'analyse de six productions d'écrits (trois lors de chacune des passations).

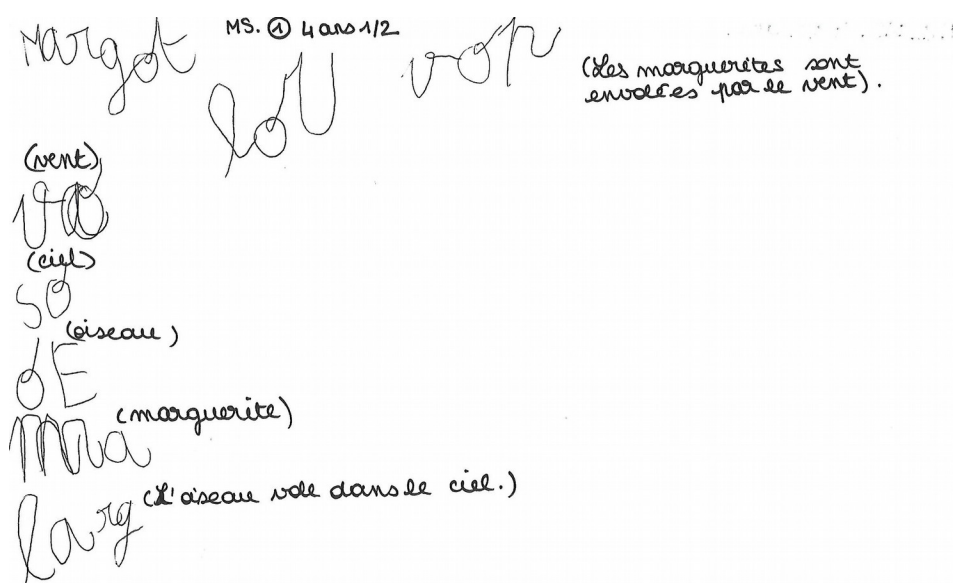
« Entre quatre et cinq ans, l'enfant distingue le dessin de l'écrit. »¹¹. À cet âge, les enfants commencent à transformer la langue orale en langage écrit et à tester différentes écritures de mots. C'est grâce à ses essais d'écriture que les enfants « s'interroger sur les composantes de l'écrit » et la distinction entre chacun des mots. Le choix de ces deux niveaux est pertinent dès lors que la grande section est une liaison importante entre la maternelle (cycle 1) et l'élémentaire (cycle 2 et cycle 3). Étant le niveau précédant de la grande section, la moyenne section est une décision naturelle afin de pouvoir observer les "début" de cette capacité qu'est l'autolangage.

Rappelons-le, cette analyse de l'apprentissage de l'écriture est composée d'une analyse de type intra-individuel permettant de rendre compte de l'évolution du même individu durant les deux périodes lors de leur année scolaire.

Chacun des élèves a fait deux passations (la première au tout début de la période 3 et la seconde en période 4). Ainsi, les analyses des écrits se font de manière chronologique pour les trois enfants. Nous commençons par les élèves de MS (Margot et Aubin) et finissons par Eva, élève en GS.

11 Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, (2015). *L'écriture à l'école maternelle*. Ressources maternelles – Graphisme et écriture. Ed : Eduscol (pp. 5)

III.1.A) Analyse des écrits de Margot



Écrits de Margot lors de la première passation – le 4/02/19

Pour la passation 1, les écrits de Margot (Annexe 4.1 – page 57) semblent montrer qu'elle se situerait dans un traitement visuel s'appuyant par un traitement oral à variation qualitative.

Pour commencer, le « M » de son prénom est écrit en scripte majuscule et le reste, « argot », en écriture cursive-minuscule. Certaines lettres de son prénom font office d'appui aux mots transcrits telles que le « o », le « m », le « a », le « r » et le « g ». Lors de l'écriture de la première phrase « L'oiseau vole dans le ciel. », Margot écrit les lettres « a », « r » et « g » de la même manière que son prénom : « **larg** ». Par contre, nous pouvons noter que les débuts des quatre mots et des deux phrases ont une bonne correspondance grapho-phonétique (CGP) pour les premières lettres citées. Par exemple, pour les mots « vent », « ciel », « oiseau », elle les a écrit « **va** », « **so** », « **oE** ». Les deux phrases commençant par « L' » pour « L'oiseau vole dans le ciel. » et « Les » pour « Les marguerites sont envolées par le vent. » ont aussi été écrites en commençant par « l » : « **larg** » et « **lor vop** ».

Ce qui ressort lors de la retranscription de cet entretien et de la grille d'observation sur l'autolangage (Annexe 6.1¹² et Annexe 7.1¹³) est que Margot

12 Annexe 6.1 – Retranscriptions des entretiens de Margot - p. 73

13 Annexe 7.1 – Grilles d'observation sur l'autolangage de Margot – p.138

murmure, sur tout son temps d'écriture, les sons des premiers mots à transcrire comme « m » pour « marguerite » (Annexe 6.1), le « o » pour le son « oi » de « oiseau ». Cette correspondance graphème – phonème insinue une concordance avec le traitement oral. Pendant l'explication de son écrit pour le premier mot (vent), elle sait lire chacune des lettres choisie et écrite lorsqu'elle relie « vo », elle se rend compte que ce mot n'est pas équivalent aux différents phonèmes composant celui que nous avons énoncé. Elle le remplace par « a » en repassant par la lettre précédemment écrite.

Les phrases seraient aussi plus longues que les mots transcrits. Chacun des mots écrits est composé de deux lettres alors que les phrases sont composées de quatre lettres pour la première phrase, « L'oiseau vole dans le ciel », et de six lettres pour la dernière, « Les marguerites sont envolées par le vent. ». Elle serait sensible à la chaîne sonore des mots et des phrases donnés. De plus, lors de l'explication après l'écrit de la première phrase, l'apprenti-écrivaine énonce que « l » signifie le terme « oiseau ». Elle regroupe le groupe nominal (déterminant et nom) pour présenter le mot oiseau. Suite de son écriture, nous relevons que le verbe « vole » est présenté par le « a », le groupe de mots « dans le » correspond à la lettre « r » ainsi que le « g » attribué pour le nom « ciel » (page - ligne?). Durant le temps de son écrit, celle-ci n'hésite pas à demander de répéter les phrases, ce qui lui permettrait de se concentrer sur chacun des mots ou groupe de mots, par exemple « ensuite ? ». A propos de la seconde phrase, le « L » représente l'article défini pluriel « les ». Quant aux groupes de lettres « or » et « vo », ils s'associent chacun à un mot spécifique, « marguerites » pour « or » et « envolées » par « vo ». Nous pouvons supposer qu'elle a réussi à transcrire la syllabe « vo » du participe-passé. Le « p », étant attaché à « vo » coïncide aux autres mots dictés « par le vent ». Le phonème [p] étant prédominant lors de la prononciation de la phrase, Margot aurait mis en avant cette lettre.

Margot MS. (2).

marquerite
SMA STS
MAGI STS

vent
~~VMA~~ VMA

ciel
SLeMA

oiseau
STeMA

l'oiseau vole dans le ciel.
MARGOT MA
TE
des marguerites sont envolées par le vent
RGTGoteM
MargoteM

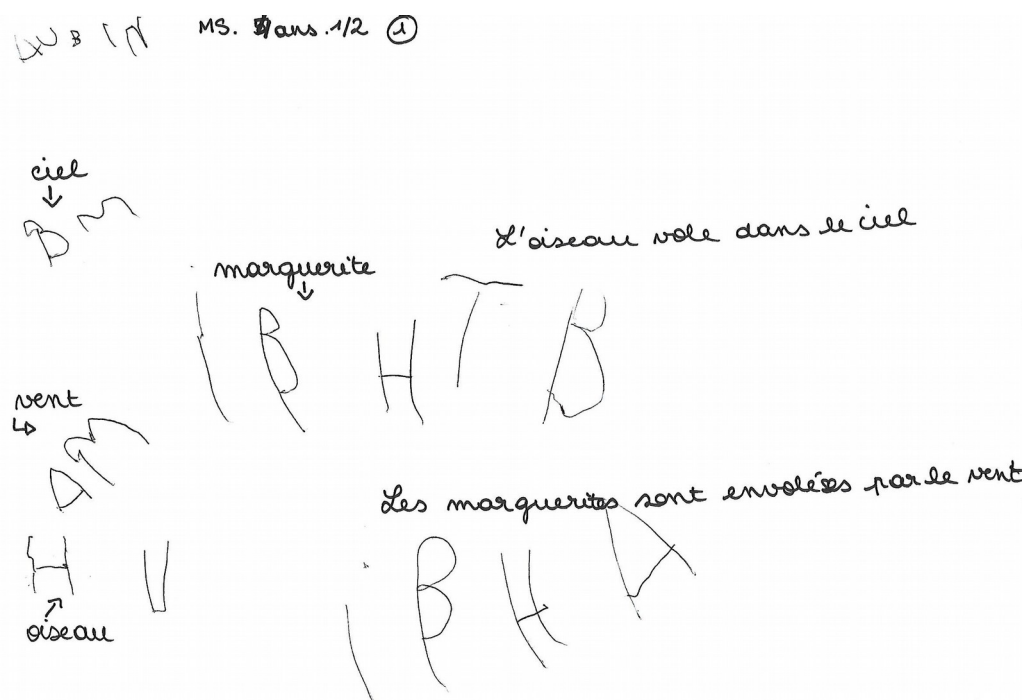
Écrits de Margot lors de la seconde passation – le 15/04/2019

À la différence de la première passation, Margot serait toujours dans des traitements visuel et oral, mais cette fois-ci à variation quantitative. Au premier regard, nous émettons l'hypothèse qu'elle se concentre à combler l'espace de sa feuille en veillant à varier le nombre de lettres présentant chacun des mots et phrases énoncés. (Annexe 4.1 – page 57).

Or, nous pouvons observer que son prénom est toujours écrit de la même manière avec une majuscule pour commencer, mais, dans ce nouvel écrit, en cursive-majuscule et non en script-majuscule. Généralement, les lettres du prénom de l'enfant sont reproduites lorsqu'elle écrit les mots et les phrases dictés. Certaines lettres sont en scripte-majuscule et d'autres en cursive-minuscule. Les plus courantes sont les lettres « M », « A » ainsi que le « T » comme pour le mot « marguerite », elle l'écrit « SMA[□]STSMA[□] ». De plus, ces deux lettres, « M » et « A », sont aussi à la fin des trois premiers mots dictés : « VMA » pour le « vent », « SLeMA » pour le « ciel » et « SteMA » pour « oiseau ». Hormis pour le mot « marguerite » faisant, lui, écho au prénom de Margot, l'emploi de celles-ci serait de simuler ou de combler un phonème ou un graphème.

Elle utilise une lettre substituée représentant le « R » en script-majuscule pour écrire le mot « marguerite » et la dernière phrase « Les marguerites sont envolées par le vent ». La retranscription de cet entretien nous rappelle qu'en répétant et en décomposant chacun des mots énoncés, l'apprenti-écrivaine arrive à dissocier certains phonèmes tels que « s », « e » et « l » pour le « ciel » (Annexe 6.1 – Entretien 2). Margot ne ferait pas de correspondances grapho-phonétiques pour le début et la suite de l'écriture des autres mots. Par contre, elle sait reconnaître la ressemblance d'un mot à son prénom lorsqu'elle écrit le dernier mot « marguerite » : « l'début c'est comme Margot ! ».

III.1.B) Analyse des écrits d'Aubin



Écrits d'Aubin lors de la première passation – le 4/02/2019

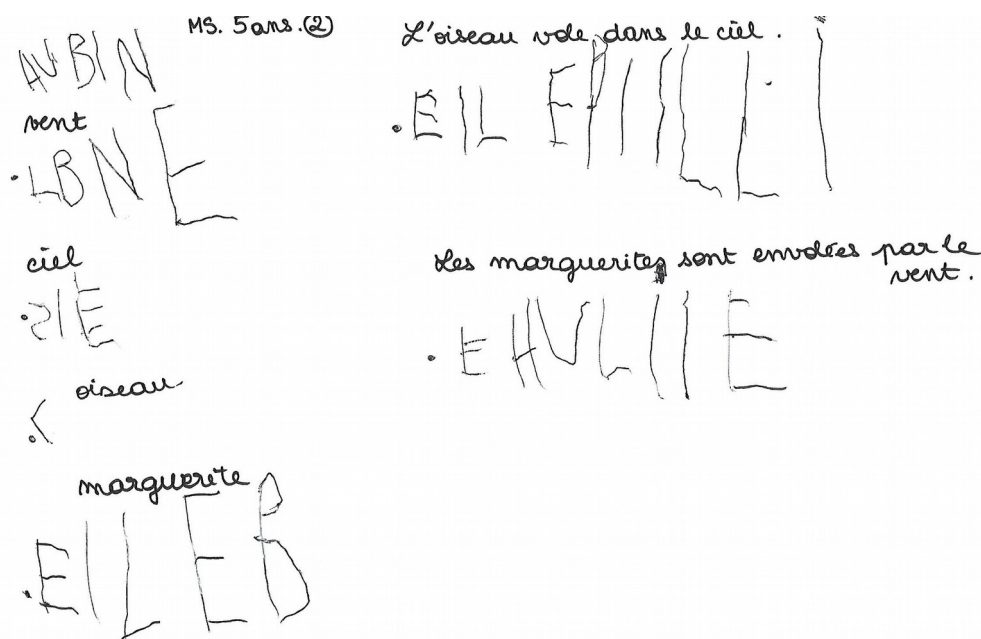
Contrairement à Margot, Aubin serait essentiellement dans un traitement visuel à variation qualitative. De manière générale, il veille à diversifier ses lettres (Annexe 4.2).

Dans un premier temps, le prénom de celui-ci est écrit en scripte-majuscule. La calligraphie du « A », du « B » et du « i » de son prénom ressembleraient aux mots transcrits. Par exemple, à la phrase « Les marguerites sont envolées par le vent. »

Aubin écrit « **IBHA** ». Nous pourrions noter qu'il n'y a pas encore la maîtrise graphique des lettres ainsi que la ligne des mots et des lettres. Par ailleurs, le mot « vent » qui est ici présenté par « AM » part de manière diagonale. Les autres lettres utilisées sont le « M », le « H » et « T ». Il utilise notamment une pseudo-lettre pour écrire le mot « ciel » pouvant ressembler à un « M ».

En ce qui concerne les mots « oiseau » et « marguerite », leurs graphies (« IB » pour le mot marguerite et « H » pour le mot oiseau) sont réinvesties dans chacune des deux phrases. Lors de l'entretien, Aubin le fait remarquer : « il fait le même » (Annexe 6.2 – Entretien 1). Ils se situent au début de la phrase.

Pour « L'oiseau vole dans le ciel. », l'apprenti-écrivain le produit tel que « **HTB** » et pour « Les marguerites sont envolées par le vent. » tel qu'« **IBHA** ». Nous pouvons supposer qu'Aubin respecte l'ordre des mots dans la phrase. Lorsqu'il écrit les mots, Aubin ne répète que les voyelles à voix basse ou de manière silencieuse, mais ne répète pas le mot dans sa globalité.



Ecrits d'Aubin lors de la seconde passation – le 15/04/19

Lors de la dernière passation, nous constatons une nette différence entre les deux écrits d'Aubin (Annexe 4.2). Même si le prénom est toujours écrit de manière script en

majuscule ainsi que les mots et les phrases dictées, l'élève serait principalement dans un traitement visuel à variation quantitative. Nous le remarquons par la calligraphie de ses lettres, certaines lettres sont plus grosses afin de respecter la ligne de la feuille pour certains mots et certaines phrases : « EILEBIIILLI » pour « L'oiseau vole dans le ciel. » et « EILEB » pour « marguerite ».

D'ailleurs, une remarque peut se faire sur le groupe de lettres utilisés pour le mot « marguerite » et le début de la première phrase : « EILEB ». Aubin a écrit la même graphie pour deux mots ayant une signification différente. Dans le mot « oiseau », celui-ci simule les ailes de l'oiseau afin d'accentuer la caractérisation générale de l'espèce. Or, nous pouvons supposer qu'il ait voulu les faire correspondre au niveau graphique.

De plus, Aubin utilise des pseudo-lettres pour simuler certaines comme pour le mot « ciel », le « e » présentant quatre barres horizontales amène à penser qu'il voulait inclure le « l » et le « e » composant le mot. Si nous prenons cette hypothèse, l'apprenti-écrivain montrerait qu'il essaie de découper en syllabe le mot amenant ainsi une correspondance grapho-phonétique. Ce traitement oral du mot fait écho pour d'autres tels que « marguerite », Aubin attribue une lettre par syllabe « EILEB » ou pour la dernière phrase « Les marguerites sont envolées par le vent. », il associe une lettre pour un mot énoncé : « EHULIIE ».

Les lettres les plus couramment utilisées en s'appuyant sur son prénom sont le « i » et le « b » contrairement à la première production qui utilisait majoritairement les lettres de son prénom. Ici, Aubin utilise principalement d'autres lettres telles que le « e », le « L ». En cours d'écriture, l'apprenti-écrivain s'intéresse à la qualité du graphisme de ses lettres, par exemple le « i » dans la seconde phrase : « j'ai pas fait le même i, c'est pas le même » (Annexe 6.2 – Entretien 2). Par contre, la graphie des phrases est plus longue que celle des mots : nous sommes entre sept et dix lettres pour l'écriture des phrases alors que pour les mots nous sommes à une à cinq lettres.

Pendant chacune de ces productions écrites, il ne fait que répétait les mots énoncés silencieusement alors que dans le premier entretien celui-ci n'énonçait que les voyelles des mots. Les prononciations de certains phonèmes, comme le [v], ne se fait qu'après l'écriture par le biais de questions que nous avons posé. Le fait de poser des questions plus précises sur la calligraphie de certaines lettres permet d'obtenir ce que l'enfant voit, lit et entend.

III.1.C) Analyse des écrits d'Éva

EVA (1) GS 3 1/2 ans
VÉ vent
CL ciel
OZ oiseau
MR marguerite

OZVL-C L'oiseau vole dans le ciel.

L~~MR~~TC TVL RLE V Les marguerites sont envolées par le vent.

Écrits d'Eva lors du premier entretien – le 4/02/19

Quant à Eva, ses premiers écrits témoignent de deux types de traitements (oral et visuel) à variation qualitative pour le choix de la diversité des lettres (Annexe 4.3 – page 59).

En ce qui concerne le traitement visuel, son prénom est écrit en scripte majuscule et n'étant composé que de trois lettres, elle s'appuie sur deux d'entre elles pour pouvoir transcrire le mot « vent » tel que « VÉ ». Majoritairement les autres mots sont produits avec d'autres lettres comme le « c », le « L », le « o », le « z », le « m » et le « r » des quatre mots à écrire. De plus, elle écrit « OZ » pour le mot « oiseau », cette graphie est reprise pour l'écriture de la première phrase « **OZVL-C** ». Pour pouvoir produire ce mot, Éva insiste sur la répétition orale à voix haute de celui-ci, mais particulièrement les sons [o] et [z]. Elle énonce, lors de l'entretien, qu'elle a besoin d'entendre les syllabes : « en fait, j'arrive pas à écrire que si j'entends les syllabes » (Annexe 6.3 – Entretien 1). Le tiret au milieu de sa production représente le mot « dans », mais ne le sachant pas écrire, elle a voulu le simuler. Ce qui nous montre que cette élève utilise le traitement oral en respectant l'ordre de l'énonciation des mots.

Eva nous fait part d'une correspondance grapho-phonétique par l'attaque des mots ; chacun de ses mots produits commence par le premier phonème énoncé au départ : « V » pour le mot vent, « c » pour le mot ciel, « o » pour oiseau et « m » pour marguerite, il en va de même pour la dernière phrase dictée. Cette attaque des mots s'associe notamment avec le découpage des mots, elle attribue une lettre par syllabe. Par exemple, le mot ciel est présenté par « CL », lorsqu'Éva l'écrit, elle répète sans

cesse les syllabes et soumet le « c » pour « ci » et le « L » pour « el »¹⁴. Ainsi, pour le troisième mot (oiseau), elle a besoin de segmenter le mot permettant pour elle de ne mettre « qu'les syllabes » alors que ce sont les premières lettres de chacune des syllabes qu'elle produit : « euh faut que je tranche les mots », « donc c'est pour ça que je fais qu'les syllabes ».

Par ailleurs, nous relevons que chacune des phrases sont plus longues que les mots écrits. Chaque mot est composé de deux lettres alors que les phrases en ont davantage. Concernant la calligraphie des phrase d'Éva, il n'y a aucune segmentation des phrases. Or, pour chaque groupe de lettres écrit dans les phrases fait référence à un groupe de mot ou un mot précis. Pour la première, « OZ » correspond à « l'oiseau », « VL » à « vole » et « -C » à « dans le ciel ». Pour la seconde, « L » coïncide avec « Les », « NRGT » est en relation avec « marguerites », « ST » se rapporte à « sont », « VL » à « envolées », le « r » à « par » et « LEV » fait référence à « le vent ». Ces deux phrases mettent en avant un début d'écriture phonique ainsi qu'alphabétique pour l'article défini « le » pour désigner le « vent ». Elle respecte la séquentialité des mots dans la phrase : les phonèmes doivent être transcrits dans l'ordre. D'ailleurs, cette même dernière phrase fait part d'une variation quantitative dans la mesure où l'élève varie le nombre de lettres à l'intérieur de sa production. Pour écrire celle-ci, Éva énonce chacun des mots en les scindant par syllabe et en décomposant certaines syllabes : « MA-GUE- (...) -GUE-RI-R (...) sss-sont – s-s-s » (page - ligne). Pour continuer sa phrase, elle se répète chacun des mots ainsi que la phrase à voix haute et en pointant du doigt chacune des lettres présentant un mot : « Les marguerites sont envolée. Par – le – vent. (...) Les mar-gue-ri-tes sont envolées par le vent » (page – ligne). Cette énonciation orale est différente de ce que nous pouvons observer à l'écrit, car elle écrit majoritairement des consonnes que des voyelles. Cela peut être comme Margot où elle n'arrive qu'à écrire que l'attaque de certains mots selon l'intonation de la phrase donnée.

14 Annexe 6.3 – Retranscriptions des entretiens d'Aubin – page 81

GS. (2). 6 ans

vent
•VAN

ciel
•CLL

oiseau
•OCK

marguerite
•RERT

L'oiseau vole dans le ciel .

•OCKVDL

Les marguerites sont envolées par le vent .

• RERTVAN

Écrits d'Éva lors de la deuxième passation – le 15/04/19

À la différence de la première passation d'Éva, celle-ci passerait d'un traitement visuel-oral vers un traitement exclusivement oral à variation qualitative.

Cette fois-ci, son prénom est écrit de manière cursive-minuscule, hors le reste de sa production n'est écrite qu'en scripte majuscule. Cette production porte une unification sur la calligraphie des lettres. Lors de cette avant-dernière période scolaire, l'élève doit se sentir plus à l'aise avec ce choix d'écriture qu'une écriture cursive.

De plus, Eva produit plus de lettres lorsqu'elle écrit une phrase que lorsqu'elle écrit un mot. Les mots sont présentés avec trois ou quatre lettres alors que les phrases sont composées de six à sept lettres. Nous pouvons l'observer avec « CLL » pour le mot ciel ne contenant que trois lettres alors que le mot « marguerite », « RERT » contient quatre lettres ainsi que « RERTVAN » pour la phrase « Les marguerites sont envolées par le vent. » en contenant sept. Cela permet de nous montrer qu'elle est sensible à la longueur du mot et de la phrase énoncés.

Nous ajoutons aussi que l'apprenti-écrivaine réutilise la graphie de certains mots pour produire ses phrases. Par exemple, pour le mot « oiseau », elle produit « OCK ». Ce choix de lettrages est employé lors de l'écriture de la phrase « L'oiseau vole dans le ciel. » telle que « **OCKVDL** ». Tandis que pour les mots « marguerite » (**RERT**) et « vent » (**VAN**) sont repris dans la phrase « Les marguerites sont envolées par le vent. » : **RERTVAN**. Il y a là un traitement visuel à variation qualitative. En analysant les mots de cette production écrite, nous pouvons ajouter qu'elle respecte aussi l'attaque des mots c'est-à-dire que la première lettre des mots est respectée phonétiquement ainsi que graphiquement : « **CLL** » pour ciel et « **OCK** » pour oiseau.

Par contre, il peut nous sembler pertinent d'évoquer que cette élève commence à s'interroger sur l'orthographe d'un mot. Pendant sa production de ce premier, elle s'interroge sur l'écriture du son [ã] suivant la lettre v : « En c'est quoi ? Vvv. C'est quoi après « v » déjà ? »¹⁵. Elle compare notamment cette calligraphie et sa composition avec son prénom : « ça s'écrit comme ça, sauf que moi (...), c'est au milieu pour faire éva ». En pensant « qu'il manque quelque chose » (page – ligne), par la répétition de ce dernier mot, elle rajoute la lettre n pour produire le son [ã]. Nous avons une écriture orthographique partielle pour le mot « vent » en s'appuyant sur la phonétique du mot : « VAN ». Ce qui signifie qu'elle commence à être dans un traitement orthographique du mot.

III.2. Synthèse des analyses

Les résultats s'organisent de manière à comparer les deux élèves de même niveau (Aubin et Margot, en moyenne section) lors des deux passations ainsi que les productions d'Éva, une élève de grande section. Cette comparaison se fait notamment par rapport aux âges de chacun des enfants, permettant de rendre compte de l'évolution de l'autolangage.

L'analyse de ces écrits permet de nous montrer que les productions d'Aubin (Passation 1) sont exclusivement dans un traitement visuel alors que Margot se trouve dans un traitement visuel et oral (de même qu'Éva). Lors de cette passation, les deux enfants ont pourtant dans leurs deux traitements une variation qualitative, c'est-à-dire qu'ils essaient de nuancer leurs lettres. Ils diversifient celles-ci en s'appuyant sur leurs prénoms. Contrairement à Éva qui utilise majoritairement d'autres lettres de son prénom. Aubin et Eva composent leurs mots isolés et leurs phrases en scripte-majuscule alors que Margot utilise une écriture cursive-minuscule pour sa première passation et un mélange entre les deux types d'écriture pour la passation 1.

De plus, une conscience grapho-phonologique se fait ressortir pour les apprenti-écrivaines. Celle en moyenne section attribue la première lettre de chacun de ses mots et ses phrases avec le phonème ressortant lors de leurs énonciations. D'autre part, elle assemble les groupes de mots en une seule lettre. Par contre, Eva découpe ses mots en considérant une lettre pour une syllabe lors de l'écriture des mots isolés. Pour les

¹⁵ Annexe 6.3 – Retranscription des entretiens d'Éva – Entretien 2

deux, elles respectent une certaine séquentialité ; les phonèmes doivent être transcrits dans l'ordre.

Tous trois portent leurs écrits par une trace à la durée de la chaîne sonore des mots et des phrases énoncés, autrement dit les phrases sont plus longues que les mots isolés. Par ailleurs, deux d'entre eux, Aubin et Éva, réinvestissent les mots seuls dans une phrase. En revanche, à l'inverse d'Éva, Aubin et Margot ne maîtrisent pas la ligne graphique.

Pour la deuxième passation, les deux enfants de MS restent dans le même type de traitement que la première, mais varient de manière quantitative. Ils varient le nombre de lettres à l'intérieur des mots et des phrases énoncés. Quant à Éva, elle est essentiellement dans un traitement oral à variation qualitative. La calligraphie des mots reste la même pour Éva et Aubin en respectant la ligne graphique. Aubin essaie de la respecter en variant l'épaisseur et la taille de ses lettres. Tandis qu'Éva veille à l'uniformité de ses lettres, Margot mélange le graphisme de son écriture. Elle utilise principalement l'écriture cursive-minuscule et pour certaines de ses lettres l'écriture scripte-majuscule. Par rapport à la passation 1, celle-ci s'appuie davantage sur les lettres de son prénom alors que ses camarades utilisent majoritairement d'autres lettres.

La sensibilité de la trace écrite des trois apprentis se lie à la durée de la chaîne sonore. La précédente production d'Aubin montrait qu'il réinvestissait certains mots dans ses phrases, alors que dans la seconde, il ne le pratique pas. Au contraire, Éva le réutilise toujours. De même pour Margot, concernant la conscience grapho-phonologique, ses écrits et la retranscription ne font pas ressortir celle-ci.

La pratique de l'autolangage est toujours utilisée pour Margot et Éva, mais il est ressorti grâce à la grille d'observation qu'Aubin l'emploierait de manière silencieuse en bougeant ses lèvres.

Nous pourrions penser qu'Aubin (4 ans 10 mois lors de la passation 1 et 5 ans lors de la passation 2), ayant 3 mois de plus que Margot (4 ans 7 mois pour la passation 1 et 4 ans 9 mois pour la deuxième), serait dans un développement de l'écriture plus avancé ainsi que l'utilisation de l'autolangage que sa camarade. Cependant, l'utilisation de cette capacité est davantage appliquée pour Éva (5 ans 9 mois lors de la passation 1 et 6 ans pour la seconde) et Margot. Pendant le temps d'écriture, elles se répètent chacun des mots en les murmurant ou en les chuchotant tandis qu'Aubin ne le pratique

pas particulièrement pour la première passation. Alors que dans la seconde, grâce à la grille d'observation de cette pratique, il a recouru à celle-ci en faisant des mouvements des lèvres de manière silencieuse.

Peu étonnant, grâce aux avancées de Fijalkow et ses collaborateurs et à l'analyse établie ci-dessus, nous constatons bien un développement de l'apprentissage de l'écriture. Le questionnement principal de cette recherche est de savoir si l'autolangage est utilisé chez un enfant, tout le long de sa production d'écrit, pour tous mots rencontrés lors de celle-ci (qu'ils soient inconnus ou connus). À partir de ces analyses et résultats, nous pouvons affirmer qu'Éva et Margot ont recours à l'autolangage de manière significative et distincte dans leurs deux productions d'écrits. Lorsqu'elles rencontrent un mot à écrire (qu'ils soient connus ou inconnus, de manière isolée ou dans une phrase), elles se répètent le mot ou les groupes de mots afin de pouvoir les transcrire. Ce qui permet d'affirmer l'hypothèse nulle : L'autolangage est utilisé de manière distincte dans chacune des productions d'écrits des enfants, lorsqu'un enfant rencontre des mots inconnus et connus ainsi que des phrases combinant ceux-ci.

Quant à Aubin, cet enfant ne fait pas ressortir l'utilisation de cette pratique. Mais lors du dernier entretien, il emploierait cette méthode de manière silencieuse en faisant des mouvements avec ses lèvres que pour certains mots non connus. Celui-ci confirme aussi l'hypothèse 1 : L'autolangage est davantage utilisé chez un enfant rencontrant des mots inconnus ainsi que des phrases qu'un enfant les connaissant.

Pour la dernière hypothèse donnée, l'utilisation de cette spécificité de façon permanente permettrait une meilleure concordance grapho-phonologique ainsi qu'obtenir une meilleure réussite lors de leurs écrits.

CONCLUSION – DISCUSSION

Bilan et perspectives de recherche

Au vu des résultats portés sur les différentes analyses, nos hypothèses sont partiellement validées.

En effet, plusieurs perspectives sont à mettre en évidence dans cette recherche. Pour commencer l'avantage de cette recherche est d'avoir pu s'être personnalisé l'étude de Fijalkow sur l'écriture inventée. Le fait d'utiliser un album de jeunesse ainsi que d'un nouveau lexique permet de vérifier l'outil du précédent chercheur.

Or, la grille d'analyse des écrits du psychologue et son utilisation m'était particulière dans la mesure où l'écrit est quelque chose de flexible et qui ne se fige pas. Rendre compte ce qui n'est pas visible sur la grille est tout aussi intéressant ce qui permet de comprendre l'écrit de l'apprenti et de le compléter. D'une part, la catégorisation de l'évolution de l'écrit sur la grille fut plus utile en tant qu'appui pour pouvoir rédiger les résultats observés ; cocher les cases ne s'est fait qu'après. Pour analyser la graphie des enfants, une observation globale s'opère afin de mettre en évidence la différence entre la qualité graphique de toutes les lettres produites ; puis chaque lettre similaire avec celles du prénom de l'enfant est mise en relief. L'analyse précise de chacun n'est faite qu'après, nous dégageons s'il y a une attaque des mots par une concordance phonétique et graphique. Bien sûr d'autres points de cette démarche sont mis en place pour faire ressortir les qualités du sujet. D'autre part, la méthode de joindre les productions d'écrit et les enregistrements du professeur en psycholinguistique n'est pas renseigné. Nous ne pouvons savoir comment il exploite les données de ses enregistrements (vocales ou vidéos), permettant pour nous d'affiner notre analyse.

En restant sur la discussion du choix et l'emploi du matériel, partons sur la création et l'utilisation de la grille d'observation sur l'autolangage. La mise en pratique de l'autolangage ne peut être décelée, car cela relève de la métacognition. Il est difficile de savoir à proprement parler si l'enfant scripteur applique cette spécificité de manière autonome inconsciente ou consciente (même sur la demande de l'adulte) sans pouvoir faire une étude neurologique. Ainsi, faire cette étude permettrait d'observer la ou les zone(s) subjecte(s) à l'autolangage lorsqu'un enfant écrit et donc mettre en évidence sa manifestation. Ce premier aspect étant déjà délicat à faire ressortir, le second

aspect (les fonctions de l'autolangage) est aussi à critiquer. En lien avec l'organisation du protocole de recherche, chacune de ces fonctions (la mémorisation, la segmentation, le contrôle) aurait dû être jointe avec des questions plus précises sur l'autolangage. Par exemple : Qu'as-tu retenu lorsque tu as écrit ton premier mot ? As-tu répété des sons plus que d'autres ? Connaissais-tu ce mot ? Lorsque tu te répètes ces sons ou ces mots, le fais-tu avant de l'écrire, pendant ton écrit ou tu te relies ? Ces questions permettraient de cibler cette spécificité et pourraient être posées pendant ou après l'entretien. Demander en cours d'entretien peut « déstabiliser » le scripteur, c'est pourquoi ces questions se posent selon l'aisance de l'enfant. Un enfant peut être plus à l'aise de parler durant son écrit pour pouvoir expliquer le geste et le choix de son action au moment précis où il l'établit, hors d'autres ont besoin de produire, de relire et de réfléchir sur ce qu'il vient de produire.

L'utilisation du stylo, conseillé par Éduscol (cf. Partie II – Choix du matériel), peut être un obstacle dans l'aisance de l'écriture. La question fut posée à la première passation, mais oubliée à la seconde. Audin le fait remarquer à la fin de sa production de la phrase 1 : « ça glisse un p'tit peu » (Passation 2). Ne pas avoir une bonne tenue de l'outil procure une écriture fragile comme nous constatons sur la production d'Aubin (Annexe 4.2).

D'ailleurs, une remarque se fait sur la construction de la phrase 2, « Les marguerites sont envolées par le vent ». Envoler est un verbe essentiellement pronominal. Il manque dans cette phrase un pronom complément du verbe : « Se ».

Interagir avec les images de l'album de jeunesse pourrait être une solution pour aider les élèves ayant des soucis de représentation sur certains termes donnés, surtout en cycle 1 (pour les niveaux de petite section et moyenne section). Même lors de la lecture de celui-ci, varier les intonations de certains termes demandés lors des passations ou même pointer du doigt sur les mots principaux : vent, ciel, oiseau et marguerite.

Dès le début de la passation 2, un rappel de ce qui a été fait pendant la passation 1 pourrait être suggéré afin d'évaluer ce que les enfants ont retenu (de l'histoire, des mots et des phrases à transcrire). Bien que le temps entre les deux entretiens soient assez espacés (soit trois mois), les enfants pourraient avoir des difficultés à se rappeler du déroulement de la précédente période.

Durant chaque entretien, certaines précautions sont à prendre pour obtenir une étude attentive et descriptive. Afin d'éviter d'amener les apprenti-scripteurs à commettre des erreurs au niveau de leur écrit, il est à nous de faire attention à la manière dont nous leur parlons. Le déterminant, généralement avant le nom, ne devrait pas être employé lors de la dictée des mots, mais il a été fait pour certains tel que « le vent » (Éva – Entretien 1), aussi répété lors de la passation 2. La liaison orale de certains mots pendant l'énonciation de phrases peut aussi induire en erreur nos jeunes écrivains. Pour la première énonciation la phrase « Les marguerites sont envolées par le vent », les liaisons sont faites pour la phrases avec la terminaison de l'auxiliaire être (« sont », une lettre muette) et la syllabe du mot « envolées ». Les enfants peuvent coïncider ce groupe de mot en un seul. De plus, l'énonciation de la consigne fut quelques fois dépassée pour pallier à la difficulté de l'enfant à écrire le mot. Le terme « représenter » a été employé autant pour Margot, qu'Audin et Éva : « tu peux me l'écrire, me le représenter » (Margot – Entretien 2), « représente le moi » (Aubin – Entretien 1). Représenter est un terme appartenant généralement au domaine artistique, il tend à « figurer quelque chose, quelqu'un par un moyen artistique ou un autre procédé ». Représenter est alors apparenté à dessiner. Ce terme employé, non volontairement, peut amener l'enfant à avoir recours au dessin pour présenter un mot ou une phrase alors qu'il est déjà dans un développement d'écriture phonique et non figurative. Nous pourrions nous demander si un enfant sait distinguer ces deux termes dans la mesure où pour modifier sa lettre « o » par un « a », Margot ajoute « je vais dessiner dessus » (Passation 1). A vrai dire, elle rajoute et corrige par dessus le « o », la lettre « a » pour pouvoir produire le mot « vent ». Prévenir, suggérer certaines choses peuvent engager l'individu à savoir qu'une phrase sera plus longue qu'une autre : « attention, la phrase peut être un peu plus longue » (Margot – Passation 2). Ces suggestions impliquent une mauvaise analyse de l'écrit produit.

La transcription de certains phonèmes est difficile pour des élèves de moyenne et grande sections comme pour Éva : « Le an est comment ? Dans le e ? » (Entretien 2 – Passation 2). Dans son article *La linguistique et la lecture-écriture : de la conscience phonologique à la variable "orthographe"*, Jaffré met en évidence les limites du côté de la phonographie pour l'écriture du mot vent chez Éva, dans la mesure où lorsqu'un « enfant de maternelle veut écrire un mot contenant le phonème [ã], seules des stratégies lexicales peuvent lui permettre de se tirer d'embarras (le [ã] de « maman »

ou celui de « vent »?) ». Notre apprentie fait une comparaison avec le [ã] d'Antoine, un camarade de sa classe. Elle commence à discriminer et à utiliser la stratégie donnée par Jaffré sans avoir conscience de les distinguer. Pour pallier à cette difficulté phonétique, d'autres études s'appuient sur le développement de la phonologie liée inclusivement à l'écriture. La troisième période de Ferreiro, s'apparentant à la phase orthographique, est mise en évidence par la « phonétisation progressive ». Lorsque nous entendons le terme « progressive », nous parlons bien de développement. Ainsi, cette progression permet à l'enfant de « comprendre que le mot prononcé est composé de syllabes, unités linguistiques qu'il est facile d'isoler mentalement, et qui peuvent être utilisées pour quantifier et ordonner les éléments graphiques ». Comme exposé dans la partie théorique par les résultats de Creuzet-Kraemer et Pasa, les enfants de grande section de maternelle utilisent une lettre pour coder une syllabe. Ceci nous explique la donnée d'une lettre pour émettre le son [ã], Éva, lors de la passation 1, propose le « É ».

Cette recherche a rencontré aussi des variables susceptibles d'être parasites. Dans un premier temps, certaines productions d'élèves ne sont pas analysables comme la passation 2 de Lily en grande section (Annexe 4.7). Étant d'abord inspiré par les mots et phrases énoncés et ne respectant pas la consigne, Lily se centre plutôt dans la représentation de l'écrit (énoncé précédemment), c'est-à-dire l'illustration, le dessin. Une élève de CE2 étant absente lors de la passation 2, sa passation s'est fait un autre jour. Hors cela tombait sur le jour où les dernières passations des élèves en maternelle devaient être faites. Une collègue a dû lui faire passer ce qui peut fausser mon observation lors de la manifestation de l'autolangage de celle-ci.

Secondement, plusieurs défauts de cette étude sont apparus au niveau du matériel utilisé et de l'environnement où se passait l'entretien. Pour la passation 1 des quatre élèves en CE1-CE2, l'entretien a dû se faire dans l'espace classe alors que l'enseignante pratiquait son cours. Cet imprévu génère alors un mauvais enregistrement des entretiens lors de la passation donnée. Les données vocales n'ont pu être prises en compte et retranscrites en données écrites. Ce qui rend les quatre passations non-traitables. Une remarque, devant être l'une des premières des variables parasites, est le fait de n'avoir pas établi une observation libre plus précise a conduit à la faire directement dans la première passation des deux élèves de CP, Cassie et Téa.

Ensuite, dialoguer avec les douze élèves est délicat parce que certains élèves ne répondent pas ou ne communiquent pas spécialement tel qu'Aubin : « Ye sais pas » (Entretien 1 – Passation 1). Souvent raison de timidité, ne pas expliquer comment ils ont fait pour produire leurs écrits n'avantage pas l'analyse de l'écriture et l'observation de l'autolangage. Ce qui donne un entretien rapide, mais pauvre en détails.

Enfin, la maternelle conseille fortement de respecter le développement physiologique des enfants afin qu'ils se développent au mieux et soient actifs dans les activités pédagogiques proposées. Écouter une histoire lors d'une durée d'environ cinq à six minutes ainsi que de rester concentrer lors de la production d'écrits et de répondre aux questions posées, suggèrent à l'enfant une attention cognitive particulière. Les enfants de maternelle (surtout en petite section) se déconcentrent très vite sur la tâche donnée.

Conclusion de recherche

Pour conclure, la recherche, ici présentée, ne permet pas de se prononcer formellement sur la place de l'autolangage dans le développement de l'apprentissage de l'écriture. Mais elle met en avant la particularité de cette conscience phonologique et graphique en moyenne et grande section de maternelle. Les trois enfants de maternelle utilisent davantage la voie indirecte, qui elle fait appel au domaine phonologique.

Deux perspectives de recherche peuvent être intéressantes. La première serait d'observer et d'analyser l'inverse des deux cycles déjà observés (cycle 1 et cycle 2), le cycle 3. Plus précisément une classe d'élève de CM2, cela rendrait compte de l'utilisation de l'autolangage lors d'une phase orthographique. De plus agrandir l'échantillon permettrait de ressortir cette méthode auto-réflexive. La seconde, de manière longitudinale, une observation et une analyse sur un échantillon d'apprenti-scripteur en GS et CP plus aboutie suggérerait une comparaison pour mettre en avant l'évolution et l'implication de cette spécificité sur l'écriture.

Perspectives professionnelles

La réalisation de cette recherche m'a permis de consolider mes connaissances avec la méthode d'analyse des productions d'écrits de Fijalkow et Liva (1993). Il me sera possible d'utiliser cette méthode pour comprendre le développement de l'écrit de chacun des élèves en cycle 1 ou en cycle 2.

Le fait de comprendre les différents traitements émis dans l'évolution de l'écriture permet à l'enseignant de pouvoir s'adapter et proposer différentes situations d'apprentissage aux besoins des élèves. Faire cette différenciation permet pour chacun des élèves de s'épanouir dans leur apprentissage de l'écrit ainsi que respecter leur développement. Soulignons-le, en maternelle, les enfants se développent à leur rythme (Partie II). Chaque personne est différente et évolue selon son environnement psycho-socio-culturel. Mettre à disposition des situations de langage écrit permet aux élèves de se poser des hypothèses sur la langue écrite (mise en lien avec la langue orale).

La circulaire de la rentrée 2019¹⁶ met en avant la conscience phonologique. Elle stipule que « la connaissance et la manipulation des unités sonores de la langue française font l'objet d'un enseignement progressif. Dès la petite section, la construction d'une conscience phonologique est régulièrement travaillée. Elle se structure jusqu'à la grande section ». Elle insiste notamment sur l'enseignement croissant sur la « connaissance du nom des lettres et du son ».

L'autolangage est vraisemblablement joint à la conscience phonologique. Des outils peuvent aider l'enseignant à utiliser cette spécificité. Nombreux sont proposés par le Réseau Canopé. Ces ressources pédagogiques transmédias proposent un fichier outils sur la conscience phonologique à l'école maternelle¹⁷. Se centrant sur les niveaux de moyenne et grande section, il soumet une articulation de plusieurs séances courtes pouvant être ritualisé (important pour des élèves de maternelle). Hors ces ressources éducatives, bien entendu, la dictée à l'adulte est une situation d'apprentissage conseillée et utilisée pour amener les élèves à se familiariser avec la langue écrite. Quant à l'alphabétisation permet de travailler l'écriture et la lecture en offrant des activités pédagogiques parallèle à la conscience phonologique.

16 Circulaire de rentrée 2019 – *Les priorités pour l'école primaire*.

17 Réseau Canopé : Régine Heudre. (2014). *La conscience phonologique à l'école maternelle*. Ed : CRDP du Nord-Pas-de-Calais

Le Point du FLE¹⁸ est un site internet soumettant des méthodes et des ressources à imprimer sous format de fiches pédagogique pour enseigner le français. L'alphabétisation donne souvent recours aux lettres de l'alphabet (d'où son nom), mais pour travailler la phonographie un alphabet des sons est mis à disposition ainsi qu'un cahier d'écriture.

L'entrée de l'écrit est un domaine suggérant un choix d'ordre didactique pour enseigner au mieux les unités linguistiques. C'est à l'enseignant de se les approprier.

Cette recherche a pu me montrer l'importance de l'activité écrite, inévitable en école maternelle. Elle souligne notamment l'importance de la différenciation portée à tous les élèves pour pouvoir entrer dans l'écrit. Le fait de proposer diverses situations d'apprentissage permet de s'adapter à chacun des élèves et évite d'inclure un élève dans un même type de traitement. Ces situations peuvent être proposées sous forme d'ateliers où par groupe et avec un temps donné par activités, les élèves devront les pratiquer, les expérimenter. S'auto-parler, réfléchir sur ce que l'on est en train de faire, est un appui constant pour palier à notre apprentissage écrit et notre vie de tous les jours. Nous terminerions par la citation de Marie-Alice Du Pasquier (énoncée en Partie I) faisant étroitement écho avec les deux termes clé de cette étude :

« *Écrire, c'est parler silencieusement avec sa main au rythme de sa pensée* » (Marie-Alice Du Pasquier, 2010).

18 URL permettant d'accéder aux ressources proposées:
<https://www.lepointdufle.net/penseigner/alphabetisation-fiches-pedagogiques.htm>

BIBLIOGRAPHIE

V. Creuzet-Kraemer & L. Pasa, (2009). « L'écriture inventée : que signifie écrire une lettre pour syllabe ? » Ed : Spirale. Revue de recherches en éducation, n°44. pp. 31-47. URL : <https://doi.org/10.3406/reper.1997.2216>

J. Cussac-Pomel, (2010), *L'autolangage, une clé pour entrer dans l'écrit*. N°479-Dossier « Les apprentissages fondamentaux à l'école primaire », Cahiers Pédagogiques.

URL : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-autolangage-une-cle-pour-entrer-dans-l-ecrit>

A-M. Doly, (2006). *La métacognition : de sa définition par la psychologie à sa mise en œuvre à l'école*. G, Toupiol. « Apprendre et Comprendre. Place et rôle de la métacognition dans l'aide spécialisée ». Ed : Retz. pp. 84-124. ID : hal-00835076.

M-A. Du Pasquier, (2010), « L'écriture entre corps et langage ». *Le français aujourd'hui*. Ed : Armand Colin. pp. 65 – 70.

E. Ferreiro, M. Gomez Palacio & al, (1989). *Lire et écrire à l'école : comment y apprennent-ils ? Analyse des perturbations dans les processus d'apprentissage de la lecture et l'écriture*. Ed : Revue française de pédagogie. Vol 87. pp. 118-20

J. Fijalkow, (1989). *Auto-langage et apprentissage de la lecture*, Enfance, Tome 42, 1-2, pp.88-90. Paris : PUF

J. Fijalkow, (2003). *L'enseignement de la lecture-écriture au cours préparation*. Ed : L'Harmattan

C, George & al. (1994). « Apprentissage ». *Grand dictionnaire de la psychologie*. Ed : Pairs : Larousse. pp. 58-64.

J-P. Jaffré, (2003). *La linguistique et le lecture-écriture : de la conscience phonologique à la variable « orthographe »*. Ed : Revue de l'éducation. 29. (1). pp 37-49

URL : <https://doi.org/10.7202/009491ar>

L. Lentin, (1999). *Apprendre à penser parler lire écrire*. Ed : ESF

Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, (2015). *L'écriture à l'école maternelle*. Ressources maternelles – Graphisme et écriture. Ed : Eduscol

Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, (2015). *Le graphisme à l'école maternelle*. Ressources maternelles – Graphisme et écriture. Ed : Eduscol.

Ministère de l'Éducation nationale, supérieur et de la jeunesse, (2019). Circulaire de rentrée 2019. Les priorités pour l'école primaire. (circulaire du 29 mai 2019, Bulletin Officiel, n°2019-087).

URL : https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=142385

A. Petitjean. (1979). « De l'écriture à l'orthographe ». Ed : *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*. N°25. Orthographe. pp. 64-73.

J. Piaget, (1923). *Le langage et la pensée chez l'enfant*. Études sur la logique de l'enfant, 9^e éd. Paris : Neuchatel.

L-S. Vygotski, (1934/1997). *Pensée et Langage*. Traduction de F. Sève, 3^e éd. Paris : La Dispute.

M-T Zerbato-Poudou (2007). *Apprendre à écrire de la PS à la GS*. Ed : RETZ

WEBOGRAPHIE :

Dictionnaire TLFi: <http://www.atilf.fr/tlfi>

Le Point du FLE : <https://www.lepointdufle.net/penseigner/alphabetisation-fiches-pedagogiques.htm>

Dictionnaire Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

ANNEXES

Index des annexes

ANNEXES.....	47
Annexe 1 : Grille d'analyse sur l'écriture inventée par Fijalkow (2000).....	49
Annexe 2 : Grille d'observation sur l'autolangage.....	50
Annexe 3 : K.Pak & N. Merluzzi. (2018). <i>Au revoir l'automne, bonjour l'hiver...</i> Ed : Kimane.....	51
Annexe 4 : Écrits des douze enfants des passations 1 et 2.....	57
Annexe 4.1 : Écrits de Margot (MS).....	57
Annexe 4.2 : Écrits d'Aubin (MS).....	58
Annexe 4.3 : Écrits d'Éva (GS).....	59
Annexe 4.4 : Écrit d'Énora (PS).....	60
Annexe 4.5 : Écrit de 'Hugo (PS).....	61
Annexe 4.6 : Écrits de Lucas (PS).....	61
Annexe 4.7 : Écrits Lily (GS).....	63
Annexe 4.8 : Écrits de Cassie (CP).....	64
Annexe 4.9 : Écrits de Téa (CP).....	65
Annexe 4.10 : Écrits d'Éthan (CE1).....	66
Annexe 4.11 : Écrits de Zayan (CE1).....	67
Annexe 4.12 : Écrits de Channy (CE2).....	68
Annexe 4.13 : Écrits de Yannick.....	69
Annexe 5 : Grille d'analyse des écrits des trois élèves sélectionnés.....	70
Annexe 5.1 : Grille d'analyse des écrits de Margot (MS).....	70
Annexe 5.2 : Grille d'analyse des écrits d'Aubin (MS).....	71
Annexe 5.3 : Grille d'analyse des écrits d'Éva (GS).....	72
Annexe 6 : Retranscriptions des entretiens vocaux des douze enfants sur les passations 1 et 2.....	73
Annexe 6.1 : Retranscriptions des entretiens de Margot.....	73
Annexe 6.2 : Retranscriptions des entretiens d'Aubin.....	81
Annexe 6.3 : Retranscriptions des entretiens d'Éva.....	87
Annexe 6.4 : Retranscription de l'entretien d'Énora – Passation 1.....	95
Annexe 6.5 : Retranscription de l'entretien de Hugo – Passation 2.....	99
Annexe 6.6 : Retranscriptions des entretiens de Lucas.....	99

Annexe 6.7 : Retranscriptions des entretiens de Lily.....	105
Annexe 6.8 : Retranscriptions des entretiens de Cassie.....	115
Annexe 6.9 : Retranscriptions des entretiens de Téa.....	121
Annexe 6.10 : Retranscription de l'entretien d'Éthan – Passation 2...	127
Annexe 6.11 : Retranscription de l'entretien de Zayan – Passation 2.	129
Annexe 6.12 : Retranscription de l'entretien de Channy – Passation 2	131
Annexe 6.13 : Retranscription de l'entretien de Yannick – Passation 2	135

Annexe 7 : Grilles d'observation sur l'autolangage des douze enfants sur les passation 1 et 2.....	138
Annexe 7.1 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Margot.....	138
Annexe 7.2 : Grilles d'observation sur l'autolangage d'Aubin.....	140
Annexe 7.3 : Grilles d'observation sur l'autolangage d'Éva.....	142
Annexe 7.4 : Grille d'observation sur l'autolangage d'Énora.....	143
Annexe 7.5 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Hugo.....	144
Annexe 7.6 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Lucas.....	145
Annexe 7.7 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Lily.....	147
Annexe 7.8 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Cassie.....	149
Annexe 7.9 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Téa.....	151
Annexe 7.10 : Grilles d'observation sur l'autolangage d'Éthan.....	153
Annexe 7.11 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Zayan.....	155
Annexe 7.12 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Channy.....	157
Annexe 7.13 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Yannick.....	159

Annexe 1 : Grille d'analyse sur l'écriture inventée par Fijalkow (2000)

Les marguerites son envolées par le vent.

Prénom : _____
Niveau : _____

	Catégorie Niveau 1	Catégorie Niveau 2	Catégorie Niveau 3
Traitement figuratif	L'enfant dessine	L'enfant simule l'écriture.	
	Pseudo-lettres + simulation Lettres et pseudo-lettres Lettres du prénom (majoritairement) Autres lettres (majoritairement) Graphie du mot réinvestie dans la phrase		
Traitement visuel	Phrase plus longue que le mot		
	Phrase écrite avec une lettre pour chaque mot		
	Phrase segmentée en 2 parties		
	Phrase segmentée en plus de 2 parties		
Analyse des phrases	Phrase segmentée pour chacun des mots		
	Mots écrits autant de lettres que de syllabes		
	Mots écrits avec quelques correspondances Grapho-phonétiques (CGP)		
Analyse des mots	Une lettre dans 2 ou 3 mots		
	L'attaque des mots		
	Découpage en syllabes (au moins une lettre par syllabe) 3 ou 4 syllabes entières dans l'ensemble de la production 2 mots de plus de 3 lettres écrits phonétiquement Plus de 2 mots de plus de 3 lettres		
Écriture phonique	Écriture phonique		
	Écriture orthographique partielle		
Traitement orthographique	Plus de 2 mots (mots isolés / mots d'une phrase)		
	Écriture orthographique systématique Les 2 phrases en écriture orthographique		

OBSERVATION 1

Date : _____

vent

ciel

obscur

marguerite

L'oiseau vole dans le ciel.

Les marguerites partent le vent.

OBSERVATION 2

Date : _____

vent

ciel

oiseau

noir et fin

L'oiseau vole dans le ciel.

Les marguerites partent le vent.

OBSERVATION 3

Date : _____

vent

ciel

obscur

marguerite

L'oiseau vole dans le ciel.

Les marguerites partent le vent.

Feuille 1

Page 1

Annexe 2 : Grille d'observation sur l'autolangage

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

Prénom : Date : Passation n° : 1 ou 2

Âge : Temps de l'entretien :

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)				
		- De manière seule et inconsciente				
		- De manière seule et consciente				
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre			
			- La syllabe			
			- Le mot			
			- Groupe de mots			
			- La phrase			
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)				
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)				
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes				
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture			
			- En cours d'écriture			
			- En fin d'écriture			
		Comment ?	- Suivi des yeux			
Accompagnement du doigt						
Silencieusement						
- à mi-voix						

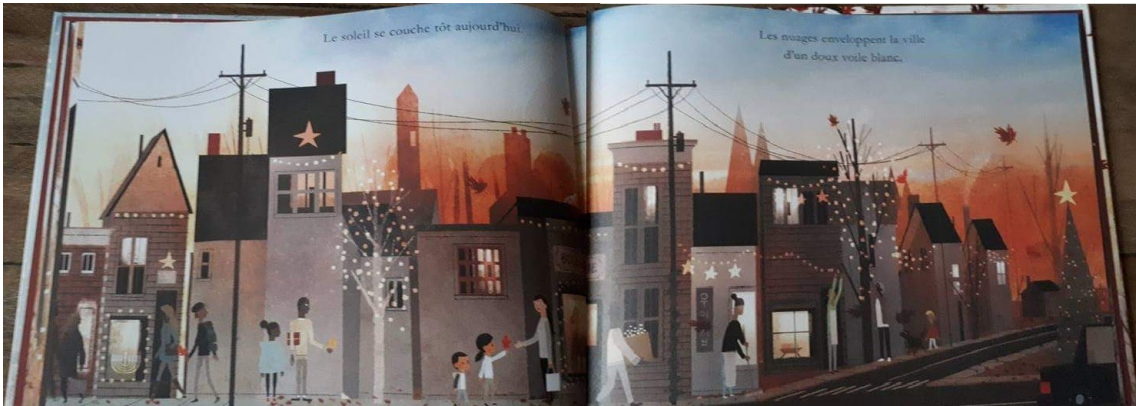
			(murmures, chuchotement s)		
			- à voix haute		

Annexe 3 : K.Pak & N. Merluzzi. (2018). *Au revoir l'automne, bonjour l'hiver...* Ed : Kimane



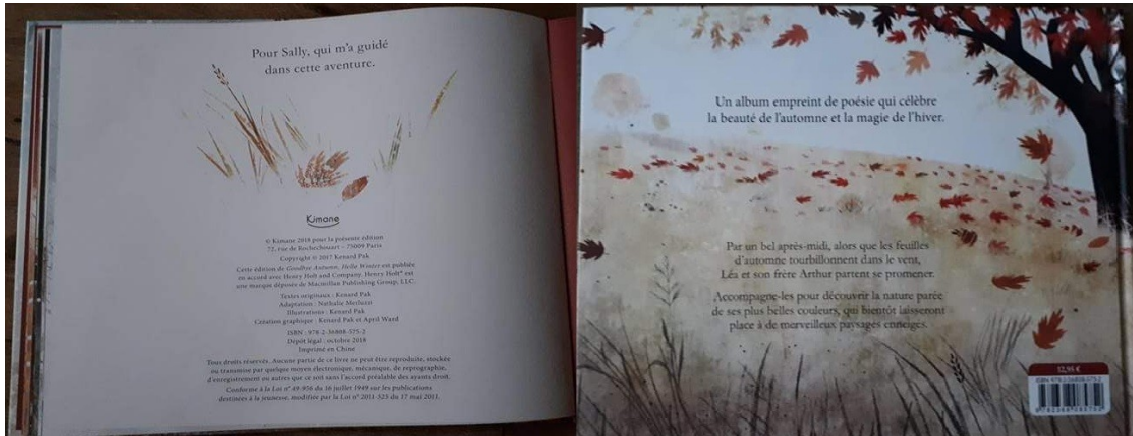












Annexe 4 : Écrits des douze enfants des passations 1 et 2

Annexe 4.1 : Écrits de Margot (MS)

Margot MS. ① 4 ans 1/2

LOU VOIR

(vent)

VOIR

(ciel)

SO

(oiseau)

DE

(marguerite)

MARG

(l'oiseau vole dans le ciel.)

LOWY

(les marguerites sont envolées par le vent).

Écrits de Margot (MS) – Passation 1

MS. (2).
 Margot
 vent
~~VM~~ VMA
 ciel
 S2EMA
 oiseau
 STEMAR
 margot
 marguerite
 SNAOSTS
 MAGOSTS
 l'oiseau vole dans le ciel.
 MARGOTNA
 TE
 Les marguerites sont envolées par le vent
 RGTGOTEM
 MARGOTNA

Écrits de Margot (MS) – Passation 2

Annexe 4.2 : Écrits d'Aubin (MS)

MS. dans 12 (1)
 Aubin
 ciel
 ↓
 BM
 marguerite
 ↓
 BHTB
 l'oiseau vole dans le ciel
 vent
 ↓
 AM
 Les marguerites sont envolées par le vent
 H V
 ↑
 oiseau
 BHA

Écrits d'Aubin (MS) – Passation 1

MS. 5 ans. (2)

AUBIN
vent
- L B N E

ciel
- L E

oiseau
- O Z

marguerite
- M A

L'oiseau vole dans le ciel.

- E L E L L L L L

les marguerites sont envolées par le vent.

- E H V L L I E

Écrits d'Aubin (MS) – Passation 2

Annexe 4.3 : Écrits d'Éva (GS)

EVA (1) GS 5 1/2 ans

VÉ vent
CL ciel

OZ oiseau

MA marguerite

O Z V L - C L'oiseau vole dans le ciel.

L M A T C T V L R L E V Les marguerites sont envolées par le vent.

Écrits d'Éva (GS) – Passation 1

GS. (2). 6 ans

vent
• VAN

ciel
• C L L

oiseau
• O C K

marquerite
• R E R T

L'oiseau vole dans le ciel .

• O C K V D L

Les marquerites sont envoyées par le vent .

• R E R T V A N

Écrits d'Éva (GS) – Passation 2

Annexe 4.4 : Écrit d'Énora (PS)

ENORA PS. (1)

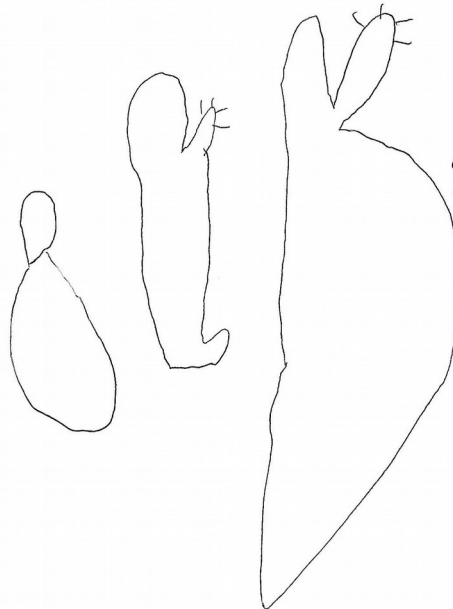
vent
v e n t

ciel
c i e l

oiseau
o i s e a u

marquerite
m a r q u e r i t e

l'oiseau vole dans le ciel .
→

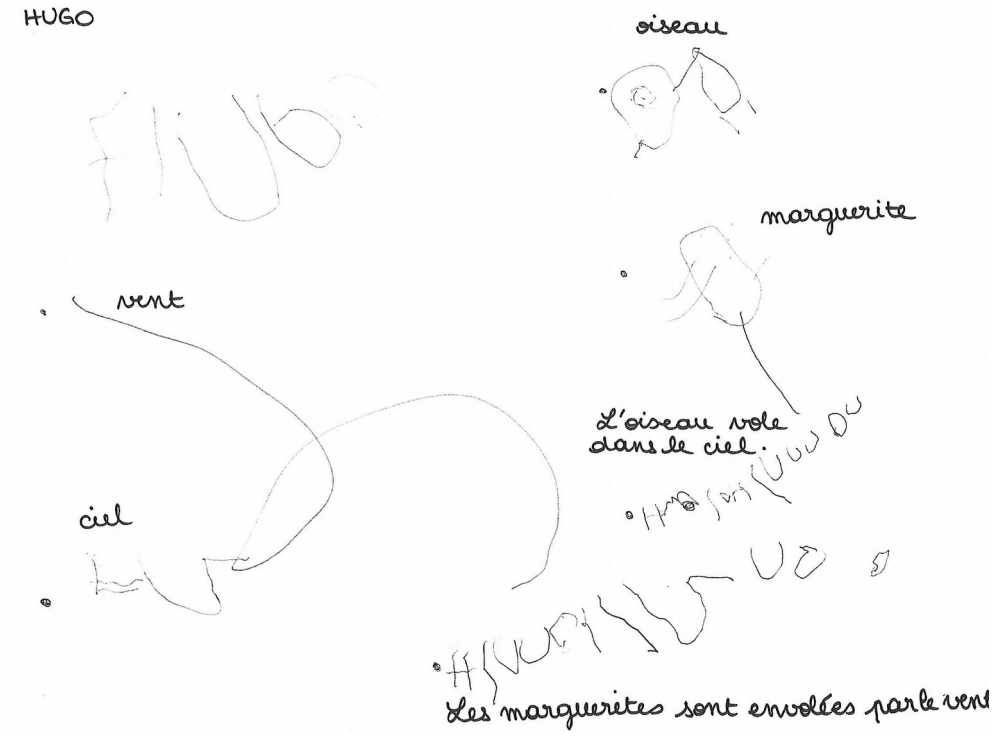


les marquerites
sont envoyées
par le vent .

Écrits d'Énora (PS) – Passation 1

Annexe 4.5 : Écrit de 'Hugo (PS)

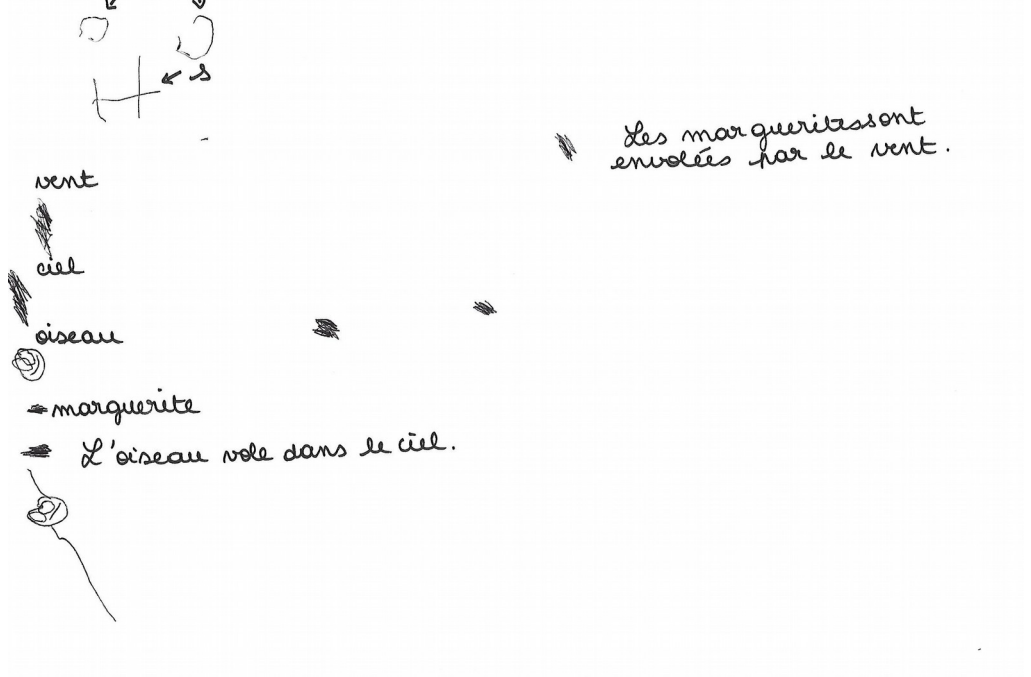
HUGO



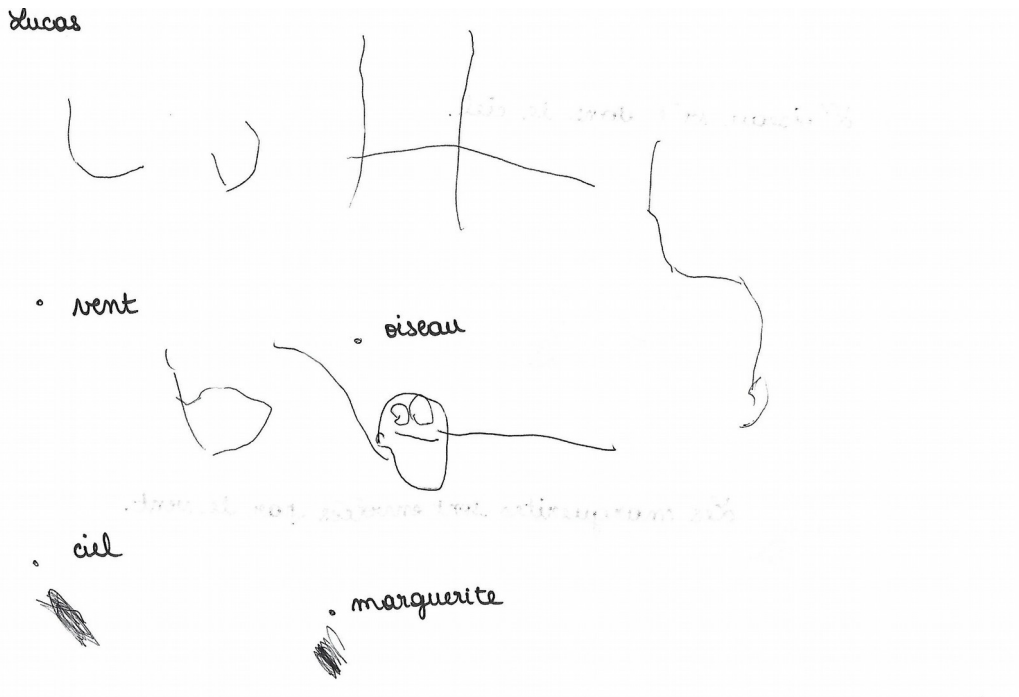
Écrits de Hugo (PS) – Passation 2

Annexe 4.6 : Écrits de Lucas (PS)

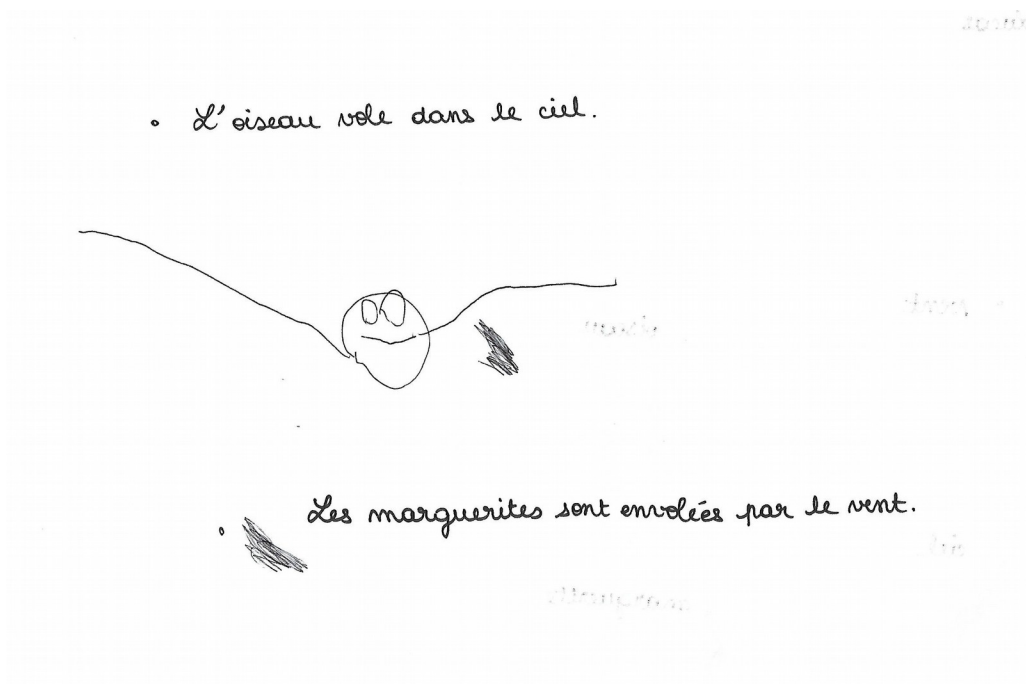
Lucas PS. ①



Écrits de Lucas (PS) – Passation 1

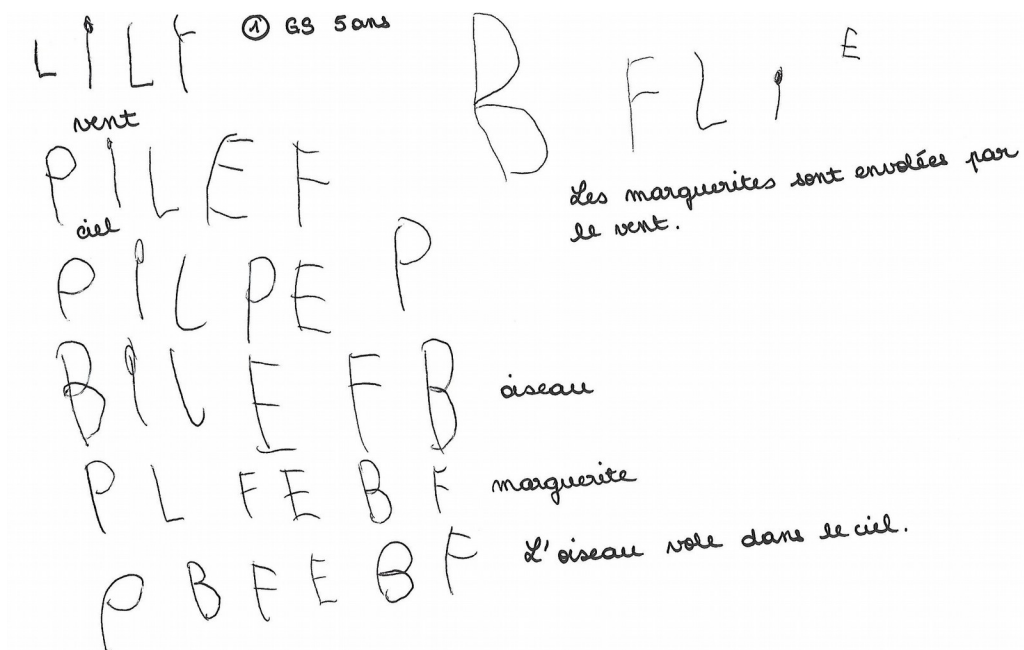


Recto de la production d'écrits de Lucas (PS) – Passation 2

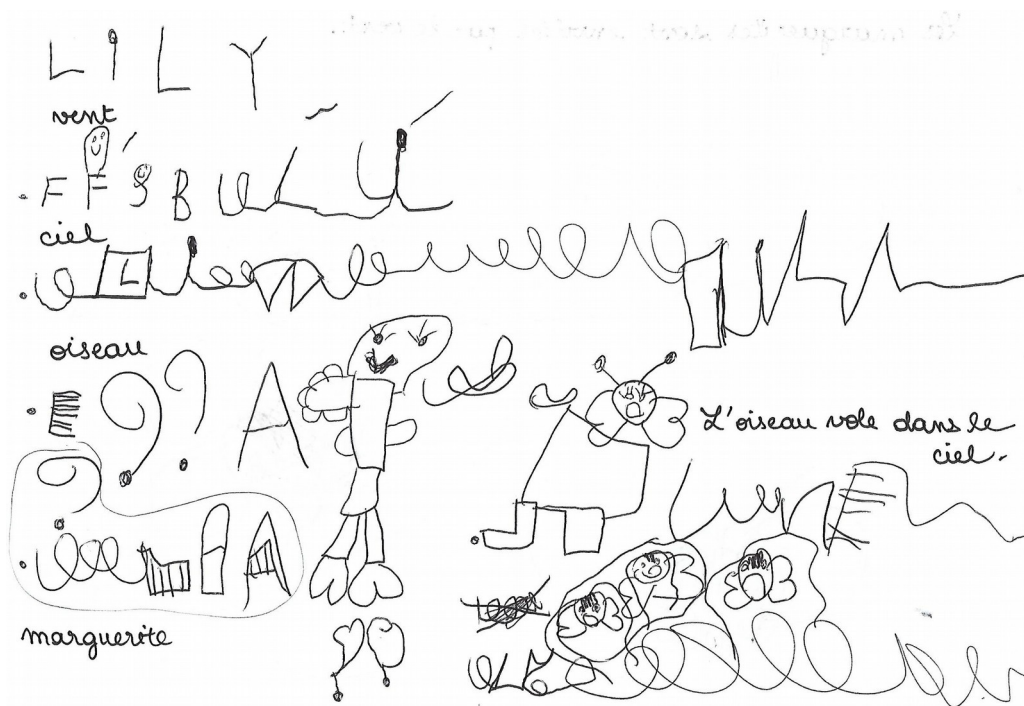


Verso de la production d'écrits de Lucas (PS) – Passation 2

Annexe 4.7 : Écrits Lily (GS)

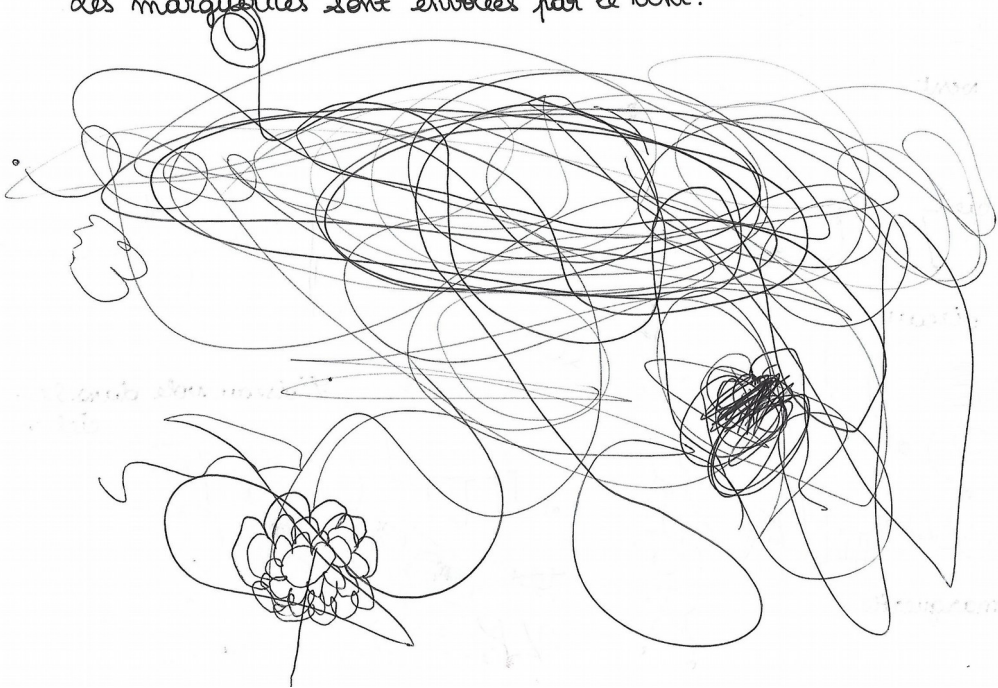


Écrits de Lily (GS) – Passation 1



Recto de la production d'écrits de Lily (GS) – Passation 2

des marguerites sont envolées par le vent.



Verso de la production d'écrits de Lily (GS) – Passation 2

Annexe 4.8 : Écrits de Cassie (CP)

Cassie

vent
ven

CP. 6 1/2 ans
le 14/12/2011

des marguerite sont envolées par le vent.

les margerite son envolées par
le vent

ciel
ciel
oiseau
oise
marguerite
marguerite

l'oiseau vole dans le ciel.

oise vol dans le ciel

Écrits de Cassie (CP) – Passation 1

Cassie

vent

ciel

oise

marguerite

l'oise vole dans le ciel.
Les marguerite sont envolé par le vent.

Écrits de Cassie (CP) – Passation 2

Annexe 4.9 : Écrits de Téo (CP)

CP. 6 ans
le 14/12/2018

l'oise vole dans le ciel.

Les marguerites sont envolées ^{par} le vent.

le m agri cou spa z

vent
ciel
oiseau
marguerite

l'oise
le m agri cou spa z

Écrits de Téo (CP) – Passation 1

Téa

vous

siet l'

oise

mareri

~~oise siet l'~~

oise vordans le siet l'

les mareri ~~se~~ ont dans les parle von

Écrits de Téa (CP) – Passation 2

Annexe 4.10 : Écrits d'Éthan (CE1)

Éthan CE1 2 ans

lent
ciel
oiseau

marerite
magero
gati
margrith

oiseaux vordans le ciel.
les margerite sont dans le vent.

Écrits d'Éthan (CE1) – Passation 1

Éthan 7 ans

vant

ciel

~~un petit~~
un cerf
une margerite

L'oiseau vol dans le ciel.

Les margerites qui sont envolé par le vent.

Écrits d'Éthan (CE1) – Passation 2

Annexe 4.11 : Écrits de Zayan (CE1)

Zayan ce1 7ans

vent

ciele

oiseau

oiseau

marquerite

L'oiseau vole dans le ciel.

~~Les marquerite~~

Les marquerites sont emportées par le vent.

Écrits de Zayan (CE1) – Passation 1

Zayan ce1 7ans 1/2

vente

-ciele

oiseau

marquerite

L'oiseau vole dans le ciel.

Les marquerites sont emportées par le vent.

Écrits de Zayan (CE1) – Passation 2

Annexe 4.12 : Écrits de Channy (CE2)

Channy CE2 8

VAN- SIELLE LOISAU MAGAGERI	LOISAU VNI VAN Dans LE SIELLE. Les Margeri son ton VAULES.
--------------------------------------	---

Écrits de Channy (CE2) – Passation 1

Channy

van - sil - oiseau - margerite - / l'oiseau vole des le sil.
Les margerite son ambr les parle van.

Écrits de Channy (CE2) – Passation 2

Annexe 4.13 : Écrits de Yannick

Yannick CE2 8 et demi

vent

cille

oiseau

Margerite

L'oiseau vole dans cille.

Les margerite sont envolé par le vent.

Écrits de Yannick (CE2) – Passation 1

Yannick CE2 9

vent

ciel

~~un~~ oiseau

marguerite

marguerite

L'oiseau vole ~~sur~~ dans le ciel.

Les marguerite ~~se~~ envolent par le vent.

Écrits de Yannick (CE2) – Passation 2

Annexe 5 : Grille d'analyse des écrits des trois élèves sélectionnés

Prénom : Eva Niveau : Grande Section (G.S)		Catégorie Niveau 2 L'enfant dessine L'enfant simule l'écriture.		Catégorie Niveau 3	
Catégorie Niveau 1 Traitement figuratif	OBSERVATION 1 Date : 4/02/19 5 ans 12	vent	X	vent	X
		ciel	X	ciel	X
Traitement visuel	OBSERVATION 2 Date : 15/04/19 6 ans	oiseau	X	oiseau	X
		marguerite	X	marguerite	X
		L'oiseau vole dans le ciel.	X	L'oiseau vole dans le ciel.	X
		Les marguerites sont en petites fleurs.	X	Les marguerites sont en petites fleurs.	X
Analyse des phrases	OBSERVATION 1 Date : 4/02/19 5 ans 12	Phrase plus longue que le mot	X	Phrase plus longue que le mot	X
		Phrase écrite avec une lettre pour chaque mot	X	Phrase écrite avec une lettre pour chaque mot	X
		Phrase segmentée en 2 parties	X	Phrase segmentée en 2 parties	X
		Phrase segmentée en plus de 2 parties	X	Phrase segmentée en plus de 2 parties	X
Analyse des mots	OBSERVATION 2 Date : 15/04/19 6 ans	Mots écrits avant de lettres que de syllabes	X	Mots écrits avant de lettres que de syllabes	X
		Mots écrits avec quelques correspondances Grapho-phonétiques (CGP)	X	Mots écrits avec quelques correspondances Grapho-phonétiques (CGP)	X
		Une lettre dans 2 ou 3 mots	X	Une lettre dans 2 ou 3 mots	X
		L'attaque des mots	X	L'attaque des mots	X
Ecriture phonique	OBSERVATION 1 Date : 4/02/19 5 ans 12	Découpage en syllabes (au moins une lettre par syllabe)	X	Découpage en syllabes (au moins une lettre par syllabe)	X
		3 ou 4 syllabes entières dans l'ensemble de la production	X	3 ou 4 syllabes entières dans l'ensemble de la production	X
		2 mots de plus de 3 lettres écrits phonétiquement	X	2 mots de plus de 3 lettres écrits phonétiquement	X
		Plus de 2 mots de plus de 3 lettres	X	Plus de 2 mots de plus de 3 lettres	X
Ecriture orthographique partielle	OBSERVATION 2 Date : 15/04/19 6 ans	2 mots de plus de 3 lettres	X	2 mots de plus de 3 lettres	X
		Plus de 2 mots (mots isolés / mots d'une phrase)	X	Plus de 2 mots (mots isolés / mots d'une phrase)	X
Ecriture orthographique systématique	OBSERVATION 1 Date : 4/02/19 5 ans 12	Une phrase en écriture orthographique	X	Une phrase en écriture orthographique	X
		Les 2 phrases en écriture orthographique	X	Les 2 phrases en écriture orthographique	X

nous se → «VANT»

Annexe 6 : Retranscriptions des entretiens vocaux des douze enfants sur les passations 1 et 2

Annexe 6.1 : Retranscriptions des entretiens de Margot

Annexe 6.1.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Margot (MS – 4 1/2 ans) – le 4/02/2019 : (durée : 11'20)

Observateur = O ; Margot = M

Observateur : *[Lecture de l'album]*

Margot : Il est beau l'histoire.

Observateur : Tu as aimé ?

M : Oui.

O : Je vais te passer maintenant une feuille blanche. Dans ce sens là, avec un stylo.

Tu vas m'écrire ton prénom.

M : En minuscule ?

O : Comme tu veux. Tu l'écris comme tu veux.

M : *[Margot écrit son prénom]*. Ça l'est fait sur la table ici...

O : Ce n'est pas grave je l'effacerai. Quel âge as tu Margot ?

M : 4 ans.

O : 4 ans. 4 ans tout pile ?

M : Hé non ! 4 ans et demi !

O : Donc 4 1/2 ans. Et tu es en moyenne section ?

M : Oui.

O : Alors, je vais te dire d'abord quatre mots. Un par un. Tu vas devoir l'écrire comme tu le veux. D'accord ? Et tu m'expliqueras bien-sûr comment tu as fait pour écrire le mot. D'accord ?

M : Oui.

O : Alors, premier mot, tu me l'écris juste en dessous de ton prénom : « vent ». « le vent ». « vent ». Tu peux me demander de le répéter si tu as envie.

M : *[Elle essaie d'écrire le premier mot pendant 18 secondes]* Mmmmmmm.

O : T'y arrives ?

M : Non.

O : Vas y expliques moi pourquoi ? Qu'est ce que tu cherches, comment tu veux l'écrire ce mot ?

M : Un « o » ?

O : Ecrit le mot comme tu le sens et comme tu le souhaites le mot « vent ». [*Margot écrit le mot pendant 10 secondes de plus que tout à l'heure*]. Alors comment as tu fait pour écrire le mot « vent » ?

M : « Vo ».

O : « Vo » est ce que ça fait « vent » ?

M : Non.

O : Bah alors comment tu pourrais l'écrire ?

M : Euuuuuh. Avec un « a ».

O : Oui. Ecrit le comme tu le sens, pour toi comment fais tu pour écrire ce mot ?

M : Mais je vais faire une erreur.

O : Ce n'est pas grave, je ne recherche pas l'erreur. D'accord ?

M : Oui.

O : C'est juste pour voir comment tu apprends à écrire.

M : Oui d'accord. Oooooh chez moi j'ai de la colle comme ça.

O : Oui, mais regarde comment tu fais pour l'écrire, si pour toi « vo » signifie « vent » ça me va. Veux tu que je te le dise une dernière fois ?

M : Oui.

O : « vvvent ».

M : Mmmm. « A ». Allé, je vais dessiner dessus.

O : Voilà. Comment tu as fait pour savoir que c'était un « a » pour faire le mot « vent ».

M : Mmmmm. Bah j'ai réfléchi.

O : D'accord. Et ensuite ?

M : parce que je le sais, c'est tout.

O : Ensuite, tu vas écrire le second mot.

M : Ouais.

O : Tu l'écris en dessous du premier. [*Précision en montrant du doigt*]. « Ciel ».

M : « ciel » ?

O : « ci/el ». [*Margot écrit son second mot pendant 30 secondes.*]

M : Hihih. « O ».

O : Vas y écrit le. Tu peux parler à voix haute si tu as besoin.

M : Voilàà.

O : « Ciel ».

M : comme ça.

O : D'accord. Comment tu fais pour lire le mot ciel ?

M : ssssoleil, oh j'ai écrit soleil.

O : Tu as écrit « soleil » et pas « ciel » ?

M : Non et oui.

O : Mais alors comment tu écrirais le mot « ciel » ? Comme ça ?

M : [*Relie son mot à voix haute*] ssoiel. Oui.

O : D'accord. Nous passons au second mot ?

M : Oui oui.

O : « Oiseau ».

M : « Oi » comme UN oiseau ?

O : Oui un « oiseau ». Comment tu écris le mot oiseau ?

M : Je l'écris là ?

O : Oui, tu l'écris en dessous.

M : [*pendant son écrit, Margot énonce ses lettres*] « o » et ... Ils font de la musique là bas ?

O : Oui, mais regarde nous on finit ça et après tu pourras les rejoindre.

M : Oui. Je suis aussi bien ici avec toi.

O : Alors « oiseau » comment tu fais pour écrire le mot « oiseau ».

M : « Oi ».

O : Vas y écrit le.

M : [*Margot écrit le mot pendant 15 secondes*]. Voilà !

O : Cette lettre représente quoi ?

M : le « oi » de oiseau.

O : Et celle-ci ?

M : la suite du mot [*en rigolant*].

O : D'accord, on va écrire le dernier mot : « marguerite ». [*pause*] une « marguerite ».

Tu te rappelles dans l'album ?

M : Non.

O : Qu'est ce que c'est qu'une marguerite ?

M : J'nsais pas.

O : [*Rappel en évoquant les fleurs*] Ce sont toutes les fleurs que l'on avait vu, blanches et jaunes.

M : Ahhhh ouiii.

O : « Marguerite », comment tu l'écris, allez ?

M : Mmmmm.... J'écris tout le mot ?

O : Bien-sûr, je veux savoir comment je vais faire pour l'écrire grâce à toi.

M : *[Margot écrit le dernier mot pendant 30 secondes]* Comme ça ?

O : Explique moi, comment tu as fait pour l'écrire.

M : Mmm.

O : Quelles sont ces écritures, à quoi ça correspond ?

M : un « mmm » et un « a » pour MArguerite.

O : Hop. Très bien. Maintenant je vais de dire deux phrases. Tu es prête ? Tu te concentres. Je vais te dire d'abord une première phrase et c'est pareil, tu vas devoir l'écrire. D'accord ?

M : Oui.

O : Donc, tu peux écrire la première phrase ici, en dessous. D'accord ?

M : *[acquiescement de la tête]. [Pause]*

O : « L'oiseau vole dans le ciel ». *[Pause]* « L'oiseau vole dans le ciel ». Tu peux me demander de répéter, n'hésite pas.

M : Mm. *[Elle écrit durant 10 secondes et..]* il y a deux [l] dans l'oi.. euh.. dans ... il y a un « le ».

M : Tu peux répéter la phrase ?

O : « L'oiseau vole dans le ciel. ».

M : Ok .. *[elle continue à écrire durant 10 secondes]*. Voilà.

O : Il est où le mot oiseau pour toi dans cette phrase ?

M : « l » *[elle me montre la lettre « l »]*.

O : D'accord. Il est où le mot « vole » ?

M : *[elle me précise le « a » en pointant du doigt]*.

O : Et le reste « dans le ciel » ?

M : Mmm... Oh ! J'n'lai pas mis. Je ne l'ai pas mis...

O : Allez, vas y met le, si tu le souhaites.

M : Ici ?

O : Non, tu continues là où tu as mis le « l » pour continuer ta phrase. « L'oiseau vole dans le ciel ».

M : Un « rrrg ». *[elle écrit pendant 12 secondes]*.

O : Où sont alors les mots « dans le » ?

M : Ici.

O : D'accord. On passe à la dernière phrase et après c'est fini ? Tu es prête ?

M : Est-ce que mercredi tu es sera là ?

O : Non, je vais venir deux autres fois pour faire la même chose qu'aujourd'hui, mais pas mercredi.

M : Pourquoi ?

O : Parce que je ne pourrai pas. *[Pause]*. Allez, on continue dernière phrase : « Les marguerites sont envolées par le vent. ». *[Pause]* « Les marguerites sont envolées par le vent ».

M : *[Elle écrit pendant 45 secondes]*. Comment on fait le « l » ? ... Ah oui, comme ça... *[bruit – cris des autres élèves dans l'autre pièce]* Qu'est ce qu'il fait Gabriel ?

O : On ne s'occupe pas de Gabriel, on finit ça, d'accord ? *[Pause]* « Les marguerites sont envolées par le vent. ».

M : Comme ça. En suite ?

O : « sont envolées ». « sont envolées ». « par le vent ».... « par le vent ».

M : Il y a un « v ».. voilà comme ça..

O : Tu as fini ta phrase ?

M : Oui.

O : D'accord. C'est très bien.

M : Ici, c'est « par le vent » *[elle pointe du doigt la lettre « p »]*.

O : Je te remercie Margot, je te ramène à Axelle et on se verra les deux prochaines fois.

M : Oui. Et tu reviendrais avec moi sur cette table ?

O : Oui, et je te ferai faire les mêmes phrases. Allez, on y va.

Annexe 6.1.2 : Retranscription de la Passation 2

Second entretien avec Margot (MS -?) - le 15/04/2019 : (durée : 7'48)

O : *[Lecture de l'album + distribution de la feuille vierge A4]* Tu vas d'abord M'écrire ton prénom. Juste ton prénom hein. Ici.

M : Ya é bou.

O : Là où y a mon doigt. Parce que tu vas écrire d'autres mots quand même.

M : Non.

O : Bé si.

M : *[lire]*. *[criture de son prénom pendant 14 secondes]*

O : Super. Alors, tu vas m'écrire le premier mot ici. Tu peux me l'écrire, me le représenter comme si moi j'ne savais pas écrire. D'accord ? C'est à toi de me l'expliquer après.

M : [*signe de la tête pour dire oui*]

O : Alors, le premier mot, tu es prête ? Vent.

M : vent !

O : Vent. Tu me dis quand tu as fini ton mot. Vent.

M : Volà.

O : D'accord. Comment j'fais pour le lire ? Comment tu fais pour reconnaître que c'est le mot vent ? Parce que j'ne sais pas lire moi, ni écrire.

M : Mais zi !

O : Là c'est comme si je n'le savais pas. Alors explique moi.

M : Le [v]

O : OK.

M : le [vu].

O : VU ?

M : [*signe de la tête pour dire oui*].

O : ET alors ça fait le mot vent ?

M : Bah non.

O : Alors comment on fait

M : J'me suis trombé.

O : Bah vas y, tu peux re barrer ou rajouter des lettres ou autres qui manquent.

M : A !

O : OU écrire juste à côté.

M : Alors. Comme ça.

O : Mmm [*pour dire ok*] et après pour finir le mot vent ?

M : A bé i y a un « M ». Après un « A ». Et après c'est tout.

O : D'accord. Super. On écrit le deuxième mot ?

M : mmmm [*pour dire oui*].

O : Allez. Juste ici. Tu es prête ? Tu me dis quand tu as fini de représenter.. euh.. écrire ton mot hein. Ciel.

M : Le ciel [*en pointant du doigt dehors*].

O : Le mot ciel.

M : ssssss. C'est comme ça le « L » ?

O : Mmm (pour dire oui) très bien. Ciel.

M : èèèèl. [en chuchotant]. Et après un A ! Fini. (*écriture du second mot pendant 19 secondes*).

O : Super ! Maintenant on fait le troisième mot. Comment on fait, alors pour le lire ? Pardon excuse moi. Le mot ciel. Comme si j'ne le savais pas l'écrire.

M : sss. i.

O : « i », ouais.

M : sss, « i », èl.

O : Très bien. Alors troisième mot. Oiseau.

M : Oison ?

O : Oiseau. Comment tu fais pour représenter ou écrire le mot oiseau ?

M : Alors...

O : Oiseau.

M : et volaaa. [*écriture du troisième mot, oiseau, pendant 16 secondes*].

O : Très bien. Alors, expliques moi.

M : ssss. [*entoure le mot*] ça fait oiseau.

O : D'accord. On fait le dernier mot ?

M : [*signe pour dire oui*].

O : Allez. [*pause*]. Marguerite.

M : Marjerite !

O : MarGUÉrite. T'as vu c'est...

M : l'début c'est comme margot !

O : Oui, très bien. Sauf qu'il peut être un peu plus long.

M : Ah oui !! Comme ma cousine !

O : Allez, marguerite. (*pause de 5 secondes*) Mar-gue-ri-te.

M : et bien j'mets un « m »

O : D'accord.

M : Apppréééés. Et volà !

O : D'accord. [*ne voulant pas la stopper dans son élan d'écriture*] S'tu veux écrire la suite de ton mot tu peux l'écrire en dessous si tu veux hein.

M : Aaaaaah, j'préfère.

O : Si tu veux hein. Marguerite.

M : Gr.. kr... aahaha. Volà !

O : Très bien !

M : yé après... Un « r ». [*suite de l'écriture pendant 21 secondes*]

O : Super. T'sais quoi le point j'avais t'le faire là, en cas si tu veux écrire plus. Alors je vais te dire une phrase.

M : [*tête d'étonnement*].

O : Une phrase ?! [*rire*].

M : [*rire*].

O : Une phrase que tu devras écrire ou représenter. Tu es prête ?

M : [*prend le stylo et me fait signe de la tête pour dire oui*].

O : L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau – vole – dans – le – ciel.

M : Raaaa. J'me suis trompée.

O : L'oiseau vole dans le ciel. Tu peux barrer la lettre si ça... L'oiseau vole dans le ciel.

M : [*elle repasse plusieurs traits pour sa nouvelle lettre*].

O : T'inquiète pas, j'ai compris.

M : (*rire*).

O : (*rire*). C'est bon. L'oiseau vole dans le ciel. Et comme tout à l'heure. s'veux... si tu veux écrire la suite en dessous, si besoin, tu peux.

M : et « L » et ça. (*écriture de la première phrase pendant 45 secondes*).

O : D'accord, et comment j'fais pour lire cette phrase ? Explique moi comme si j'savais pas lire.

M : Mmmm. Bé... j'ai écrit « l'oiseau vole dans le ciel ».

O : D'accord merci ma belle. Ensuite dernière phrase. Tu es prête tu l'écris juste en dessous ?

M : Uais.

O : Là..

M : Juste en dessous (*rire*).

O : Oui là si tu veux.

M : é tu es ta.

O : Attention, la phrase peut être un peu plus longue. Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites – sont envolées – par le vent.

M : Raaaa ché écrit su la table...

O : C'est pas grave. J'effacerai. Les marguerites sont envolées par le vent.

M : Volà. Puis ça. [*en chuchotant*]. Là j'écu vent.

O : D'accord. T'me dis quand c'est bon.

M : C'est bon !

O : C'est bon ? Super Margot ! Ben merci beaucoup, on va retourner en classe.

Annexe 6.2 : Retranscriptions des entretiens d'Aubin

Annexe 6.2.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Aubin (MS – 4 ans 1/2) – le 4/2/2019 : (durée : 11'46)

Observateur = O ; Aubin = A

NB : Sur ce premier entretien, Aubin était enrhumé et parlait beaucoup du nez.

Observateur : *[Lecture de l'album + donner la feuille blanche A4].* Alors j'avais te demander d'écrire ton prénom. Ici s'il te plaît avec un beau stylo qui marche. Ici.

Aubin : ok.

O : Tu l'écris comme tu veux.

A : voilà !

O : Très bien. Déjà je vois que « aubin » ça s'écrit : « A » « U » « B » « I » « N » et pas un « o ».

A : *[rire]*.

O : Alors je vais te demander d'écrire un premier mot. Premier mot. Vent. *[pause]* Le vent. *[pause]* V-ENT.

A : Ah.

O : Tu me l'écris comme tu veux, comme tu l'entends. D'accord ?

A : ui.

O : Allez. Ici. Comme tu veux tu peux l'écrire là.

A : ouèr.

O : Alors, le premier mot. *[pause]* Vent. *[pause]* Si tu veux que j'te le répète n'hésite pas.

A : Ui. *[Il pose le stylo]*.

O : Alors vent. T'as fini de l'écrire ?... Hein ? Non ? Comment tu peux l'écrire le mot « vent »

A : Yeu sais pas.

O : Écris le comme tu l'entends.

A : Di. Voilà. *[écriture du premier mot pendant 40 secondes]*

O : Vent. Ça y est tu l'as écrit ?

A : [*signe de la tête pour dire oui*].

O : Comment je peux faire pour écrire le mot « vent » ? Hein ? Comment tu as fait pour écrire le mot vent ?

A : Euuuh. Yeuh sais pas.

O : Tu sais pas ? Cette lettre représente quoi ?

A : [*haussement des épaules*].

O : Tu ne sais pas ? Bon, on fait le deuxième mot ? Allez. Tu peux l'écrire ici. D'accord ?

A : Ui ou sinon ici.

O : Ciel. [*pause*] Ci-el.

A : [*écriture du second mot durant 4 secondes*]. Volà.

O : Ciel. [*pause*] C'est comme ça que tu l'as écrit ?

A : (*signe de la tête pour dire oui*).

O : Où j'peux... je peux reconnaître le mot ciel ? Comment as tu fait pour l'écrire ?

A : C'est bapa qui b... m'a aidé.

O : D'accord. C'est papa qui t'a aidé ?

A : Uai, c'est bapa.

O : D'accord. Alors et le prochain mot : oiseau. Tu me l'écris juste en dessous ici. D'accord ? Oiseau. Oi-seau.

A : Là t'as crabouillé.

O : Ouais. C'est pour montrer... voir si mon stylo marchait. Alors tu écris le mot ciel.. euh non oiseau. Pardon.

A : (rire) oilà. [*écriture du troisième mot durant 39 secondes*]

O : Ca y est ? C'est comme ça que tu l'écris ? Comment je peux voir le mot « oiseau » ? comment je fais pour le lire ?

A : Euh.

O : Moi, je ne sais pas, il faut que tu m'aides. Comment je fais pour écrire le.. ton mot « oiseau » ?

A : Che sais pas.

O : Tu sais pas. Où il est où le son « oi » et le son « zo » dans ton écriture ?

A : Pppbbb [*onomatopée pour signifier « je ne sais pas » + haussement des épaules*].

O : Allez, on fait le troisième mot.. euh le dernier mot.

A : Ok.

O : Alors tu vas me l'écrire ici. D'accord ? Marguerite. *[pause]* Mar-gue-ri-te. *[pause]* Tu te souviens c'était les petites fleurs qu'on a vu dans l'album, blanches et jaunes. Tu te rappelles ?

A : ui.

O : Allez. Représente moi ou écris moi « marguerite ».

A : Alo la. *[écriture du dernier mot pendant 9 secondes]* Ini.

O : Marguerite. D'accord. C'est le mot marguerite ? Qu'est ce que... Qu'est ce que ça représente ici ?

A : l'i

O : Le « i » ? et celle ci ?

A : Ché pas.

O : Tu sais pas. Et celle là ?

A : Che ché pas aussi.

O : Ok. Et maintenant deux phrases. D'abord, je te dis la première. D'accord ? Tu me l'écris là. Alors : l'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau-vole-dans-le-ciel. L'oiseau vole dans le ciel. J'te la tiens la feuille si tu veux.

A : oilà.

O : L'oiseau vole dans le ciel ? C'est bon tu as fini d'écrire la phrase ?

A : *[signe de la tête pour dire oui]. (écriture de la phrase pendant 22 secondes).*

O : Alors et maintenant la dernière phrase. Les marguerites... Tu me l'écris en dessous. D'accord ? Les marguerites sont envolées par le vent.

A : *(rire).*

O : Les marguerites sont envolées par le vent. Comment tu fais pour l'écrire ?

A : *(écriture du mot)*

O : C'est bien.

A : Il fait le même.

O : Tu as fait le même ? Que marguerite au début ? Oui. Et que comment tu as écrit « sont envolées par le vent » ? Représente le moi. Fais moi la même chose. Sont envolées par le vent.

A : Oilà. *[écriture de la dernière phrase au total de 44 secondes]*

O : Très bien. Ben je te remercie Aubin. Je t'accompagne.

Annexe 6.2.2 : Retranscription de la Passation 2

Second entretien avec Aubin (MS – 5 ans) – le 15/04/2019 : (durée : 10'33)

Aubin = A ; Observateur = O

O : *[Lecture de l'histoire]* Après t'avoir lu l'histoire, je vais te donner une feuille. Une feuille blanche. D'accord ? *[distribution de la feuille]* hop ! Voici. Avec le super stylo noir où tu vas d'abord m'écrire ton prénom s'il te plaît. Ici.

A : Là ?

O : Ouais.

A : *(écriture du prénom pendant 11 secondes)*

O : Tu as quel âge Aubin ?

A : Cinq ans.

O : Cinq ans. Cinq ans et demi ou cinq tout court ?

A : Cinq ans tout court.

O : Tout court. Super.

A : I font quoi ?

O : Je ne sais pas, essaie de te concentrer comme ça, tu pourras aller vite les retrouver. D'accord ? Alors je vais te dire plusieurs mots que tu devras écrire ou représenter. Et m'expliquer comment toi tu as fait pour écrire. Comme si moi je ne savais pas écrire et lire. D'accord ?

A : *[signe de tête pour dire oui]*.

O : Alors reprends ton stylo et ici tu vas écrire le premier mot. T'es prêt ? N'hésite pas à me poser des questions si tu as besoin hein. Allez, le premier mot est : vent. *[Pause]* Vent. *[Pause]* Vvvent.

A : *[il est entrain d'écrire]*.

O : N'hésite pas de me demander si tu veux que je te répète le mot. Et tu me dis quand tu as terminé.

A : C'est bon. *(écriture du premier mot durant 54 secondes)*

O : C'est bon. Alors, comment tu as fait pour l'écrire ce mot ?

A : Yeu sais pas.

O : Tu n'sais pas. Bon. C'est quoi, qu'est que ça veut dire ceci ?

A : Vvvvv

O : Le mot vent ?

A : Ui.

O : Alors prochain mot... Arrête d'appuyer sur le bouchon, tu ne pourras pas écrire après. N'hésite pas à répéter le mot si tu as besoin. Alors, le prochain mot : Ciel.

[Pause] Ccciiiel. *[Pause]* Ci-EL.

A : C'est bon. Ici.

O : Alors explique moi.

A : Bééé ya sssssss

O : Le son [s].

A : *(signe de la tête pour dire oui)*.

O : D'accord. Super. Troisième mot, tu es prêt ?

A : Ya que ça ?

O : Quoi ? Ciel est-ce que pour toi ce mot que tu viens d'écrire est terminé ?

A : Nooon

O : hé bé vas y continue le alors.

A : *[il est entrain d'écrire]*

O : Très bien. Ciel. Ciel. Tu me dis alors quand tu as terminé.

A : C'est bon. *(écriture totale du second mot durant 45 secondes)*.

O : C'est bon. Alors comment j'je fais pour écrire ce mot, moi qui ne sait pas écrire ?

A : Ye j'sais pas.

O : Tu sais pas. Comment tu ferais pour me conseiller ?

A : *[haussement des épaules]*

O : D'accord. On fait le troisième mot ? TU es prêt ?

A : On va yarivé juisqu'à là ?

O : Comment ?

A : On va yarrivé jusqu'ia là ?

O : Hummmmm. Oui presque.

A : Là ? *[rire]*

O : Oui presque. Le quatrième selon comment tu écris, on le mettra ici. Et après on mettra les phrases.

A : Là.

O : *[signe de la tête pour dire oui]* Tu es prêt ?

A : *[se positionne sur la feuille]*

O : Oiseau. *[Pause]* OI-seau.

A : *[reste bloquer sur sa feuille]*.

O : Tu peux écrire comme le représenter. C'est comme tu veux, il faut que tu te sentes à l'aise. *[Pause]* Oiseau.

A : *[il pose le stylo]*

O : C'est bon ?

A : *[signe de la tête pour dire oui – écriture du troisième mot durant 12 secondes]*

O : Alors. Qu'est ce que c'est ?

A : *[en me chuchotant à l'oreille]* ye sais pas.

O : Bon. On écrit le dernier mot . Tu es prêt ?

A : ui.

O : Allez, marguerite. *[Pause]* Marguerite. *[Pause]* Marguerite.

A : Y'sais pas comment ça s'écrit marguorite.

O : Bah si tu ne sais pas comment l'écrire, ce n'est pas grave. Essaie de faire de ton mieux. Et de faire à la manière dont toi tu vois le mot marguerite.

A : C'est bon. *(écriture du dernier mot pendant 58 secondes)*

O : Très bien. Super. On écrit les deux der... Une autr... Une phrase maintenant ?

A : Oui.

O : Tu es prêt ? Tu l'écris ici ? Allez, tu me dis quand tu es prêt ?

A : *[Il regarde l'observateur].*

O : Allez, 1, 2 , 3.. L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau – vole – dans le ciel.

A : *(pendant l'écriture de sa phrase)* ça glisse un p'tit peu.

O : ça glisse. Attend. Tu veux le mien ?

A : *[refuse]*

O : Bon. *[Pause]* L'oiseau vole dans le ciel. *[Pause]* L'oiseau vole dans le ciel. Tu me dis lorsque c'est bon.

A : Moi j'peux youpé la feuille.

O : Mais non, quand même pas. *[Pause]* L'oiseau vole dans le ciel.

A : Arg...C'est bon. *(écriture de la première phrase durant 1'32)*

O : Super. Merci. Maintenant on va faire la dernière phrase, D'accord ? Tu es prêt ?

A : Oui.

O : Allez, 1, 2, 3... *[Pause]* Les marguerites sont envolées par le vent. *[Pause]* Les marguerites sont envolées par le vent. *[Pause]* Les marguerites *[Pause]* sont envolées *[Pause]* Par le vent.

A : *(durant l'écriture de la dernière phrase)* mais ché pas fait. Mias yé pas fait, le même « i ».

O : Les margue... De quoi ? Tu n'as pas fait le même « i » ?

A : J'n'ai pas fait le même « i ». C'est pas le même. C'est bon. (*écriture de sa dernière phrase pendant 1'04*)

O : C'est bon ? Bien. Les marguerites sont envolées par le vent. Super. Je te remercie Aubin.

Annexe 6.3 : Retranscriptions des entretiens d'Éva

Annexe 6.3.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Eva (GS – 5 1/2 ans) – le 4/02/2019 : (durée : 9'53)

Observateur = O ; Eva = E

Observateur : [*Lecture de l'album*]

Observateur : As tu aimé l'histoire ?

Eva : Les images est belle de l'histoire.

Observateur : Oui c'est vrai, les images sont belles. Alors, après t'avoir lu l'histoire...

Eva : J'comprends pas trop c'que tu veux dire...

Observateur : Je vais... C'est parce que je n'ai pas fini de t'expliquer. Le but, c'est que je puisse comprendre comment tu écris. Donc je vais te passer une feuille blanche... avec un super stylo.

E : Il écrit bien ?

O : Ouiii. Il écrit bien. Et je vais te dire quatre mots. D'abord, un à la suite... Et c'est toi qui va écrire comme tu veux. D'abord...

E : Moi. Je sais écrire que Eva en minuscule...

O : C'est pas g.. Tu vas me l'écrire comme tu le sens. Ok ? Comme tu veux le mot? Je veux voir comment tu écris.

E : Héééé, mais je ne sais qu'écrire qu'avec des bâtons..

O : C'est pas grave. D'accord ? Il ne faut que tu te soucis de l'erreur. Ok ? Alors tu m'écris, d'abord ton prénom.

E : Des fois, j'mets mon doigt dans la bouche.. C'est pour ça que j'l'ai sucé et qu'il est mouillé.

O : C'est pas grave.

[Bruit dans l'autre pièce]

O : Alors, tu as quel âge Eva ?

E : Cinq ans et demi.

O : Cinq ans et demi ? Je le note aussi.

E : Y en a un dans ma classe qui vient de faire six ans.

O : Wow..

E : Il est pas... Il est en Grande Section.

O : Alors... Je vais te dire le premier mot. Tu me l'écris juste en dessous. Tu es prête ?

E : *[Signe de la tête d'Eva pour dire « oui »]*

O : Alors premier mot : vent. *[pause]* Le vent. *[pause]* Vent

E : *[Eva écrit le premier mot.]*

O : Si tu as besoin, je te le répète n'hésite pas, hein?

E : *[Elle continue à écrire avec un signe de la tête.]*

O : Tu me dis quand tu as terminé le mot.

E : Tu peux rr...

O : Vent.

E : *[Elle chuchote le mot.]* Vent... En fait j'arrive pas à écrire que si j'entends les syllabes. Par exemple V... EN.

Euh. C'est tout. *[L'écriture du mot a duré 51 secondes]*

O : C'est bon, tu as fini d'écrire ?

E : Euuuh...

E : Le « an » est comment ? Dans le « E » ?

O : Dans le « E » ? Pour faire le « AN ».

E : Acquiescement *de la tête.*

O : A ton avis ? Est ce que tu as un prénom dans ta classe qui fait « EN » ?

E : Euuuh... Mmmm. Annnt... Antoine.

O : Et comment tu écrirais son prénom, pour Antoine ?

E : Bah en faiteuh. Lui, il est en CP donc il écrit en attaché son prénom.

O : C'est pas grave que ce soit en attaché.

E : Ouiiii. Avec des lettres de l'alphabet. Sais écrire.

O : Et quelles lettres peuvent faire le son « an » ?

E : Le « é » peut faire le son « an ». « é » vent. Tu vois ? *[prononce en s'aidant de ses mains]*

O : D'accord, c'est bien. Ensuite, second mot : CI-EL. Le ciel. Celui que l'on voit.

E : Ssssss.. Sssss. i.i.i. L. L. L. ccccccciel. L

[Elle écrit durant 6 secondes].

O : Ciel, c'est bon tu as fini d'écrire ?

E : *Acquiescement de la tête.*

O : Comment... Alors il est où... Comment tu as fait pour écrire le mot « ciel » ?

E : *[Montre du doigt]* Parc's'qu'on entend « C » et « L ».

O : D'accord. Ensuite troisième mot. Tu l'écris en dessous de ce mot. Juste là, où il y a le stylo. *[pause]* « oiseau ».

E : Là ?

O : Oui.. *[pause]* Oi-seau.

E : *[en chuchotant]* Oi...

O : Oiseau

E : *[en chuchotant]* OI – ZO.. Euh... faut que je tranche les mots. Tu peux répéter les mots ?

O : Oiseau.

E : *[écriture du mot pendant 19 secondes]*

O : Comment tu fais, alors, pour écrire le mot « oiseau » ?

E : Euh.. Le reste che sais pas.

O : Tu ne sais pas ?

E : Donc c'est pour ça que je fais qu'les syllabes : « O » et « Z ».

O : Ok. Ensuite, de.. dernier mot : marguerite. *[pause]* MAR-GUE-RI-TE. *[pause]* Tu te rappelles ? C'est celles que l'on regardait.

E : *[tête interrogative]* Euh...

O : *[pause]* Que je t'ai lu dans l'histoire ce mot :. « marguerites ».

E : mmmmm... aaaah les fleu... *[en chuchotant]* Maaaa-é. MAR-GUE.

O : N'hésite pas, si tu veux que je te le ... je te le dise une autre fois, hein ?

E : *[en chuchotant]* GUE – GUE. MA-GUE. MAGRO . GUE. RRRR.

O : Marguerite.

E : C'est bon. *(Elle a écrit le dernier mot durant 33 secondes).*

O : Ok. Il est où le mot « marguerite » pour toi. Comment as tu fait pour l'écrire ?

E : Beh. J'ai fait (et elle re-chuchote) MA – R – GUE – R – i. J'ai réfléchi dans ma tête comment ça pourrait sonner.

O : D'accord, c'est très bien. Alors maintenant, je vais te dire deux phrases. Une après l'autre comme je t'ai fait pour les quatre mots. D'accord ?

E : [*signe de la tête pour dire oui*]

O : Et c'est le même principe. Il faudra que tu m'expliques comment tu as fait pour écrire ta phrase. D'accord ?

E : Oui.

O : Alors tu l'écris en dessous, là il y a mon doigt.

E : Là ?

O : (*acquiescement de la tête*). Alors... Première phrase : « L'oiseau vole dans le ciel. » L'oiseau [*pause*]– vole [*pause*]– dans [*pause*]– le ciel.

E : (*en chuchotant*) oi. oi. Zzzo. zo. zo. Je sais pas quelle lettre ça fait « z ».

O : Pour le son « zo » ?

E : (*elle regarde et reprend*) oi – zo.

O : L'oiseau vole dans le ciel.

E : zo. Zo . le. Dans. Le. Là j'écris tout.

O : [*Eva s'arrête et pose le stylo*] Tu as écrit toute ta phrase ?

E : Euuuh non. J'n'ai pas fini.

O : L'oiseau vole dans le ciel. Écris ta phrase tranquillement.

E : [*se relie en suivant du doigt et en parlant doucement*]. Loi- zo – L'oiseau. Vo – le – vole. Dans – an – dans – an – an – an. Euuuuuh, la suite ?

O : L'oiseau vole dans le ciel. (*accentuation sur les trois derniers mots*)

E : [*reprend en chuchotant*] dans – dans – dans – dans...

E : dans ... mmm... je fais un trait parce que jé sais pas.

O : Dans le ciel.

E : s-s-s-s. C'est bon. [*écriture du mot durant 1 min 8 sec*]

O : C'est bon ? Très bien. Comment tu as fait pour écrire, alors ta phrase ? La même question que tout à l'heure ?

E : C'est pareil que lààà. [*Elle pointe du doigt les mots ciel et oiseau*]

O : Pareil que là ?

E : Encore j'ai essayé d'les coller.

O : D'accord. Allé, la dernière phrase. Tu l'écris en dessous. Là où il y a mon doigt.

E : Euh là ?

O : N'écris pas sur mon doigt hein ?

E : (*ricanement*) Là ?

O : Oui, c'est ça. Alors tu es prête ?

E : Oui.

O : Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites sont envolées par le vent. (*liaison de « t » et « en » faite pour la première diction et pour la seconde non*).

E : MA – GUE – GUE

O : Les maRguerites sont envolées par le vent. (*liaison faite*)

E : GUE – GUE – GUE – RI – r – r – Ton – Ten. Les margue – rrr. Oups.

O : C'est pas grave.

E : Ai oublié le « r »... [*le rajoute*]. Voilà. MAR/GUE/RI/TE. T-t-t-t. Sss-Sont. S-s-s.

O : Sont envolées par le vent.

E : S-e-e. TEN. Dans-d-d. V. Les.. par ... R. Les marguerites sont envolées. Par – le – vent. « L » et « E ». Les mar-gue-ri-tes sont envolées par le vent. Vent.

5Ecriture de la dernière phrase pendant 1'30]

O : C'est bon ?

E : [*Eva pose le stylo et fait signe de la tête*].

O : Comment tu as fait pour l'écrire cette phrase ? C'est la même question que tout à l'heure. Comment tu as fait ?

E : Beh.. Pareil que tout à l'heure.

O : Pareil que tout à l'heure ? C'est-à-dire ?

E : Toutes tes questions sront pareilles.

O : [*rire*]. Et comment tu as fait ? Où est le mot « marguerite » ?

E : [*pointe du doigt*] euh.. [*et entoure avec le bout du stylo, fermé, le mot*].

O : D'accord.

E : On en voit pas trop le « r » car j'l'ai fait petit.

O : C'est pas grave. Ensuite, « sont envolées part le vent ». Où sont les autres mots : « sont ».

E : Là et là.

O : D'accord. Très bien. Eh bien je te remercie. On va remonter en classe et je vais chercher ta camarade...

Second entretien avec Eva (GS – 6 ans) - le 15/04/2019 : (durée : 10'15)

Eva = E ; Observateur = O

O : [*Lecture de l'album + distribution de la feuille A4 vierge*] Alors, je vais te demandais après cette lecture d'écrire ton prénom. Juste ton prénom.

E : En attaché, en script ?

O : Comme tu veux. Tu l'écris comme tu le souhaites. Là où tu te sens le plus à l'aise.

E : (*écriture de son prénom*)

O : C'est bien !

E : Oui, mais j'sais juste écrire le « e » en attaché.

O : Très bien. Tu as quel âge maintenant Eva ?

E : 6 ans.

O : 6 ans ! 6 ans et demi ou 6 ans tout pile ?

E : J'viens chuste de faire 6 ans la semaine dernière.

O : C'est bien ! Joyeux anniversaire.

E : Merci.

O : Alors tu es prête pour le premier mot. Tu l'écris juste là. Allez : Vvvent. Vent. Le vent. Vent.

E : J'mets le « le » ou juste.

O : Non, juste le mot vent. Tu sais comme dans l'histoire que je t'ai lu tout à l'heure.

E : Enfai, je sais pas lire mais je vais réfléchir avec.. avec comment ça rimbe.

O : Très bien, super.

E : [*pendant l'écriture du mot*] toi.. est-ce.. est-ce que tu peux.. est-ce que tu as toujours gardé notre travail ? Pour ici ?

O : Alors, j'n'l'ai pas ici, mais je l'ai toujours gardé.

E : Pourquoi ?

O : Parce que j'ne voulais pas que tu t'appuies dessus. Je veux que ce soit comme si c'était une première fois.

E : Aaaaaaaaah, ça va être un p'ti peu dure pour écrire mais...

O : Tu l'écris comme tu le sens ma belle. Ne te soucis pas de l'erreur ou quoi que ce soit. Il n'y a pas d'erreur avec moi, d'accord. Fais le où tu te sens le plus à l'aise, si tu

as envie d'écrire en majuscule, tu écris en majuscule, si tu veux l'écrire en attaché tu peux. Mais sinon si tu préfères le représent...

E : Oui, sauf que j'aim'rai bien l'écrire, l'faire sans faute mais sauf que j'ne sais pas après j'n'sais pas c'qu'il y a comme lettres.

O : C'est pas grave, essaie de faire ton maximum d'accord ? Allez, on commence ?

E : [*signe de la tête pour dire oui*]

O : Vent. Vvvent.

E : vv.. ent. « En » c'est quoi.. vv. c'est quoi après « v » déjà ?

O : écoute ce que je dis : vvvent.

E : m.. mais le « en » ça fait quoi comme lettre ?

O : Ce qui m'intéresse, c'est comment tu penses que ça s'écrit toi.

E : Euh.

O : Allez, essaie de le faire. C'est ta production qui m'intéresse.

E : [*Eva continue à écrire*]

O : Très bien, c'est ça continue. Ensuite si tu veux continuer je vais te répéter le mot.
[*pause*] Vent.

E : ça s'écrit comme ça sauf que moi, ça t, c'est au milieu pour faire « éva »

O : Ah bah tu vois c'est vrai il manque le « e » pour faire éva.

E : J'pense qu'il manque quelque chose.

O : Je te répète le mot : vent.

E : [*écriture du premier mot pendant 1'03*] C'est tout ?

O : C'est bien, je te répète que je ne me soucis pas de l'erreur. C'est comme si moi je ne savais pas du tout écrire et que tu m'apprennes. D'accord ?

E : Ui.

O : Mais c'est normal que tu ne saches pas tout écrire très bien. Tu vas apprendre au fur et à mesure.

E : Oui. J'sais écrire très beaucoup de lettres en attaché.

O : C'est très bien.

E : [*toux*]

O : On écrit le second mot. Allez, tu es prête tu écris tout en dessous ici. Tu veux que je te refasse un point ?

E : [*signe de la tête pour acquiescer*]

O : Tu es prête pour le second mot ?

E : C'est parti.

O : Ciel. Cccci-eL.

E : ssssssssss.... Sssss

O : Ciel. C-I-E-L

E : sssss-iii

O : Si tu veux qu'j'te le répète plus lentement, n'hésite pas à me le demander.

E : SI-EL ?

O : Ciel.

E : *[se le répète en murmurant et chuchotant]... et j'mets deux « L ».*

O : Bien. Si tu penses vas y.

E : *[écriture du second mot durant 55 secondes + pose le stylo]*

O : Très bien, on passe au troisième mot ? Tu es prête ?

E : *[signe de la tête pour dire oui]*

O : Oiseau. Oiseau.

E : *[en chuchotant] oi-zzzzo. « oi » ça fait quoi comme lettre ? Parce que moi j'ne sais pas c'que ça fait comme lettre...*

O : A ton avis. Tu le simules, tu écris ce que toi tu penses comment s'écrit le son « oi ».

E : *[se répète le mot à voix basse]. Oi-zzzsssszzzo*

O : Oiseau.

E : zzzsssio.. zzzssssoo. Ssssss *[murmure durant son écrit].*

O : Tu me dis lorsque tu as terminé d'écrire ma belle.

E : C'est bon. *[écriture du troisième mot pendant 1'05]*

O : C'est bon. Comment je fais pour lire et écrire le mot oiseau ? Comme je fais si j'étais quelqu'un qui ne savait pas du tout écrire ?

E : écou ce ca.

O : Ok super. Alors, on écrit le troisième... euh le dernier.. le quatrième plutôt.

E : *[prend son stylo et fais signe de la tête pour dire oui].*

O : Marguerite- mar-gue-ri-te. Marguerite.

E : *[en murmurant] maaaar... rrrgue-gue.. rrrri.. te. te. te.*

O : marguerite.

E : rr-gue-i-te. te. te. te.

O : Tu me dis lorsque tu as fini.

E : J'ai fini. *[écriture du dernier mot durant 29 seconde]*

O : Donc on va écrire maintenant une phrase. Tu es prête ? Tu veux l'écrire plutôt ici, ou là ?

E : [*pointe du doigt*].

O : Là, on sait jamais si tu as besoin de place.

E : Euh che suis prête.

O : L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau. Vole. Dans . Le . Ciel.

E : On l'avait déjà écrit, la première fois.

O : Oui j'ai pris des mots qu'on avait écrit déjà. Et après j'ai fait des phrases.

E : On l'avait écrit où le mot « oiseau » ?

O : Ici, tu avais écrit le mot « oiseau ». L'oiseau vole dans le ciel.

E : [*murmure tout le long de son écrit*] vovovol.le.le.le dans. Dans. Le.le..le

O : Les nouveaux mots sont : « vole », « dans », « le ».

E : [*continue à écrire en murmurant + toux*]

O : Tu me dis lorsque tu as fini ou que tu veux que je répète.

E : J'ai fini. [*écriture de la première phrase durant 2'*]

O : Super. On écrit la dernière phrase, c'est la dernière après tu vas en classe. Ensuite dernière phrase : les marguerites sont envolées par le vent. Elles est longues hein.

E : La margue.. la mag. la marguerite. [*pause*] aaaaaah ! On l'a écrit là.

O : C'est ça. Le marguerites sont envolées par le vent. Donc, les marguerites sont envolées par le vent.

E : [*écriture du mot pendant 49 secondes et pose le stylo*].

O : C'est bon. Super. Je te remercie Eva.

Annexe 6.4 : Retranscription de l'entretien d'Énora – Passation 1

Première entretien avec Enora (PS -?) - le 4/02/2019 : (durée : 9'02)

Observateur = O ; Enora = E

Observateur : (*Lecture de l'album*)

E : Oui, mais il neige pas ici.

O : Alors, je vais te donner une feuille blanche, comme ça. Et je vais te donner un stylo.

E : Il écrit pas.

O : Si, regarde (*je gribouille sur une autre feuille et je lui rends le stylo*). Allez, tu écris ton prénom.

E : (*reniflement*) ... Je ne sais pas ... après comment on ... on l'écrit.

O : Je vais d'aider. Un R, tu te rappelles comment on fait un « R » ? Je te montre sur un papier ?

E : Non, mais .. non il ne faut pas faire comme ça. Je me souviens. Regar... Je me suis trompée ... j'ai fait d'abord le « e ».

O : Voilà... Très bien. Alors je vais te dire un mot. D'accord ?

E : (*reniflement*), mmm (*acquiescement vocal d'Enora*).

O : Bien-sûr n'hésite pas à me demander de le répéter. Et de me dire comment tu fais pour l'écrire. D'accord ? Allez c'est parti : « vent ».

E : Mais... Sais pas écrire le veent.

O : Ce n'est pas grave, tu l'écris comme tu veux, comme tu l'entends. D'accord ?

E : Oui.

O : Allez, « vent ».

E : C'est compiqué pour moi...

O : Je comprends ma belle, je veux juste savoir comment tu fais pour écrire ou représenter le mot vent.

E : Je ne sais... pas le faire.

O : Comment peux tu représenter le mot « vent » ? Tu peux aussi dessiner si tu préfères ?

E : oui...

O : Tu as fini ? Où est selon toi le mot vent ? Le son « v » ?

E : Là. « vent » est ici.

O : D'accord. On passe au deuxième mot ?

E : Mmm

O : Alors tu vas représenter en dessous (*je montre du doigt*) le mot « ciel ». « ciel ».

E : C'est ce qu'on voit là ?!

O : Oui c'est ça.

E : C'est bleu.

O : Allez tu me l'écris juste en dessous.

E : (*Enora écrit durant 10 secondes*).

O : Très bien. Comment as tu fait pour l'écrire ?

E : Comme ça.

O : D'accord. Et ensuite il est plus long ou il est plus court que le mot « vent » ?

E:celui-là ?

O : oui, le mot « ciel ». Il est plus c.. long ou il plus court que le mot « vent » ?

E : il est plus court.

O : D'accord. Ensuite, « oiseau ». un « oiseau ». Juste là. « Oiseau ». Allez c'est bientôt fini.

E : (*Enora écrit durant 37 secondes*) et après je vais faire quoi ?

O : Après ça sera la même chose, je vais te dire un autre mot et ensuite deux grandes phrases.

E : Fini.

O : Très bien. Ensuite, comment tu écris « marguerite ». Juste ici.

E : Je ne sais pas écrire ton prénom...

O : Marguerite ?

E : (*acquiescement d'un mouvement de tête*).

O : Tu sais, c'est les fleurs blanches et jaunes que l'on a vu tout à l'heure. Tu te rappelles ? Comment tu l'écris le mot « marguerite » ?

E : Je ne sais pas trop...

O : Allez, fais moi comme le vent, le ciel, l'oiseau.

E : Mes yeux sont fatigués...

O : Tes yeux sont fatigués, on se dépêche alors..

E : (*elle écrit le mot*). Voilà.

O : Très bien. On finit ? Il nous reste deux phrases. D'accord ?

E : Il faut que je change de stylo.

O : (*je gribouille sur ma feuille*). Il marche. Alors première phrase : « L'oiseau vole dans le ciel. ». N'hésite pas à me demander de te répéter la phrase. L'oiseau vole dans le ciel.

E : Mais.. euh.. on peut le dessiner.

O : Si tu veux « oui ».

E : donc par là.

O : Oui, « l'oiseau vole dans le ciel ». tu peux le dessiner comme tu disais.

E : M.. Je ne sais pas le faireuh.

O : D'accord.

E : Tu peux m'en faire ?

O : Non. Moi, pour moi, c'est .. Je veux voir comment toi tu écris. Donc ça sert à rien si je le fais. Alors l'oiseau vol..

E : Alors je peux dessiner.

O : Oui, tu peux dessiner, écrire, je veux savoir comment tu représenter ce que je viens te dire. D'accord ?

E : Je veux le dessiner... Je peux faire un bonhomme de neige...

O : Si tu penses que « L'oiseau vole dans le ciel. » est un bonhomme de neige.

E : (*Enora rie*) Mais j'ai envie de faire un bonhomme de neige. Et un groooo ventre de bonhomme de neige..

O : Ensuite, je te dis la dernière phrase ? Celle-là tu me l'écris là, d'accord ? Comme je t'ai dit tu l'a représente comme tu veux. Si tu veux la dessiner, si tu veux l'écrire, tu l'écris comme tu veux d'accord ? « Les marguerites sont envolées par le vent. ». « Les marguerites sont envolées par le vent. ».

E : Je... je vais les faire.

O : D'accord. « Les marguerites sont envolées par le vent ».

E : ont pri par le vent.

O : « sont envolées par le vent ».

E : Je ne sais pas les faire en main.

O : Tu me dis quand t'as terminé.... Tu veux un mouchoir après ?

E : ça ... ça c'est des... j'y.. j'y fais des margueri ...

O : C'est bon.

E : (*acquiescement de la tête de la part d'Enora*)

O : Supeer !

E : Mmmm, mais je n'ai pas fini.

O : A beh si tu veux la finir vas-y, finis.

E : (*Enora dessine les marguerites à droite de la feuille, les deux boucles représentent la circulation du vent.*)... On dirait une glace.

O : Vouiii, c'est vrai que l'on dirait une glace. C'est bon tu as fini ?

E : (*acquiescement de la tête*)

O : Super ! Je te remercie.

Annexe 6.5 : Retranscription de l'entretien de Hugo – Passation 2

Annexe 6.6 : Retranscriptions des entretiens de Lucas

Annexe 6.6.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Lucas (PS – ? ans) – le 4/2/2019 : (durée : 10')

Observateur = O ; Lucas = L

Observateur : (*Lecture de l'album.*) As tu aimé l'histoire ?

Lucas : M (*pour dire oui*).

O : Oui. Donc maintenant je vais te donner une feuille blanche. Tu vas m'écrire ici avec ce stylo ton prénom s'il te plaît.

L : (*écriture de son prénom*).

O : Oui. Et là c'est pour le « a » encore ?

L : Uiregar.

O : Et le « s » de Lucas.

L : Il'est là.

O : Mm. d'accord. Il est où le « u » de Lucas ?

L : Le u, oups.

O : Ecris le moi là si tu veux.

L : Ah d'accord. (*écriture du « u »*). Le u. (*en pointant sur ce qu'il vient d'écrire*).

O : D'accord. Alors, je vais te dicter quatre mots au hasard et tu vas l'écrire comme tu l'veux. D'accord ? Tu me l'écris jusqu'à côté de ton prénom. Ok ?

L : (*acquiescement de la tête de Lucas*)

O : Alors premier mot... Vent. Le vent.

L : Le vent.

O : Oui.

L : hé il est vert.

O : Vas y.

L : (*Lucas écrit son premier mot durant 10 secondes*) Voilàregar...de.

O : C'est le vent ?

L : (*signe de la tête pour dire oui*).

O : Très bien. Comment je peux le lire le vent que tu viens d'écrire ? Comment on réussit à voir quelles sont les lettres du vent ? (*diction des sons*) v...en

L : « L ». Et c'est là.

O : D'accord. Donc c'est tout ça ?

L : Oui.

O : On écrit le deuxième mot ?

L : Ui.

O : Le ci-el. Ciel. Tu me l'écris en dessous.

L : Lé ciel.

O : Oui.

L : L'est tout bleu. (*Il écrit le second mot pendant 11 secondes*). I l'est là le ciel.

O : D'accord. Comment on fait pour le reconnaître du mot « vent » pour le ciel ?

L : Euh. Hein ?

O : Comment on fait pour reconnaître le mot « ciel » par rapport au mot « vent » ?

L : « L », « U », « C », « A », « S »

O : D'accord. On fait le troisième mot ?

L : Foui.

O : Oiseau. Oi-seau.

L : D'accord. Est-ce faut faire un rond ?

O : Oui.

L : Après une bouche.

O : Oui.

L : Et après i faut quoi après ?

O : Oiseau. Qu'est ce que tu entends dans « oiseau » ? zo ?

L : Euh...

O : Oi-seau.

L : Mmmmm. Euuuh vééé i fait « cui ».

O : Ah ben il fait « cui ». C'est bon tu as écrit le mot « oiseau » ? *

L : Ui. (*écriture du troisième mot durant 34 secondes*)

O : Oui ? Tu peux continuer si tu veux hein ?

L : (signe de la tête pour dire non).

O : Ensuite, dernier mot. Une Marguerite. Mar-gue-ri-te. Tu t'en rappelles ? C'est dans l'album. On a vu pleins de petites fleurs blanches et jaunes. (*ouverture de l'album à la page ciblée*). C'est ça une marguerite.

L : D'accord. (*écriture du dernier mot pendant 15 secondes*). C'est com ça.

O : Marguerite ?

L : Ui.

O : D'accord. Maintenant on va écrire deux phrases. Je vais d'abord t'en dire une. N'hésite pas à me demander si i faut que je te le répète. D'accord ?

L : (*signe de la tête pour dire oui*).

O : Alors, la première phrase. L'oiseau vo.

L : Ui.

O : le dans le ciel. L'oiseau vole dans le ciel.

L : D'accord, d'accord. (*pause pendant 5 secondes*). D'abord, je fais quoi ?

O : Tu m'écris ou tu me représentes la phrase « L'oiseau vole dans le ciel. ».

L : Alor.. d'abord j'écré le ciel.

O : D'accord.

L : C'est comme ça le ciel.

O : D'accord. Ensuite.

L : Un rond après.

O : C'est pour quoi le rond ?

L : Hein ?

O : C'est pour quoi le rond ?

L : C'est pou.. C'est pour faire les yeux et la bouche.

O : D'accord pour le ciel. L'oiseau vole dans le ciel.

L : Y regarde. Maintenant.

O : Donc ça c'est le ciel. Et ça c'est quoi alors ? C'est l'oiseau ?

L : Ui.

O : Vole dans le ciel. L'oiseau vole dans le ciel. Comment tu fais pour faire le mot « vole » ?

L : Eh bé i faut des ailes.

O : Oui.

L : Co... Comme des bras.

O : Ouais.

L : Rogarde. (*écriture de la première phrase durant 53 secondes*)

O : Trrrès bien. Alors maintenant je vais te dire la dernière phrase. Tu peux l'écrire ici si tu veux hein. Tu es prêt ? Donc. Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites... sont... envolées... par le vent.

L : D'abord on fait le vent.
O : D'accord. D'accord.
L : Rogar comment j'fais.
O : ça c'est le vent ?
L : Après ?
O : Donc. L'oiseau vole dans le... euh non. Les marguerites sont envolées par le vent.
L : Da... D'accord.
O : C'est quoi celui-ci ?
L : La marguerite.
O : C'est la marguerite ? Et ensuite « sont envolées par le vent ». Comment tu fais « sont envolées par » ?
L : Eh beh, i faut faire un ciel.
O : Un ciel ? Fais moi un ciel.
L : Voilà. (*écriture de la dernière phrase pendant 53 secondes*)
O : Super ! Merci Lucas. C'est très bien. Tu as très bien fini.

Annexe 6.6.2 : Retranscription de la Passation 2

Second entretien avec Lucas (PS - 4 1/2 ans) – le 15/04/2019 : (durée : 6'38)

O : (*Lecture de l'album*). As tu aimé l'histoire ?
L : Ooooooh que oui.
O : (*rire*). Alors je vais te donner d'abord d'une feuille. Et il va falloir d'abord que tu m'écrives d'abord, ici, ton prénom. Vas y écris moi ton prénom.
L : (*Lucas écrit son prénom durant 32 secondes*).
O : Oui. Fais attention tu vas devoir écrire après plusieurs mots et phrases. Hein. Ça y est tu as écrit ton prénom ?
L : (*signe pour dire oui de la tête*).
O : Tu as quel âge Lucas ?
L : Euh quatre ans.
O : quatre ans ?
L : Ui. Et bientôt j'vais avoir cinq ans.
O : Donc tu as quatre ans et demi alors.

L : Ui, mais après j'avais avoir 5 ans !

O : C'est bien ! Tu vas être de plus en plus grand. Alors tu vas écrire juste ici, là où il y a le stylo. J'avais te faire un point. Tu vas écrire d'abord le premier mot. Tu es prêt ?

L : (*Hochement de la tête pour dire oui*).

O : Vent. Le mot vent. Tu me dis quand c'est bon quand tu as terminé d'écrire.

L : Ai terminé.

O : D'accord. Comment tu as fait pour écrire le mot vent alors ?

L : Euh...

O : Comment j'peux le lire ?

L : Euh avec un arbre.

O : Mmmm. Avec un arbre. D'accord. On écrit le second mot ?

L : Ui.

O : Allez. Ciel. Ciel. Tu l'écris en dessous.

L : En d'sous, ici euh ?

O : Oui. Ci-el.

L : C'est bon. (*écriture du second mot pendant 13 secondes*)

O : Alors, j'fais comment pour lire le mot ?

L : Euh... Euh ciel bleu.

O : Le ciel bleu. Et ça représente quoi ?

L : Un... Un.. navion.

O : Un avion. (*prise de notes*) ensuite on fait le troisième mot ?

L : Ui.

O : Alors tu l'écris juste ici, d'accord ? Tiens tu peux même l'écrire là. Là ou là. Comme tu veux.

L : Euuuuuh. Ici (*en pointant un des points sur la feuille*).

O : D'accord. Oiseau. Oiseau.

L : Noiseau ?

O : Oiseau.

L : D'accord. (*écriture du mot pendant 16 secondes*). C'est booon.

O : Super. Comment j'peux le lire ce mot ? Comme tout à l'heure.

L : Mmmm. Oiseau qui vole.

O : L'oiseau qui vole. Donc ici c'est quoi ?

L : Un oiseau.

O : Oui et les deux traits là ?

L : Des ailes !
O : Des ailes. Super. Le dernier mot, on le fait ?
L : *(hochement de la tête)*.
O : Alors marguerite. Mar-gue-ri-te.
L : Euuuh.
O : Marguerite.
L : J'le fais... ici !
O : Oui. Allez : marguerite.
L : V...oilà. *(écriture du dernier mot pendant 12 secondes)*.
O : Comment je peux l'écrire ou le lire ce mot ?
L : U marguerite, c'est une fleur.
O : Une fleur. Très bien. D'abord j'avais te lire deux phrases. J'avais te lire la première. Tu veux que l'on écrive au dos de la feuille ?
L : OUI.
O : Alors tu vas écrire juste ici la première phrase. L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau – vole – dans – le – ciel. *(en cours d'écriture)* Tu me dis si tu veux que j'te le répète hein.
L'oiseau vole dans le ciel.
L : *(raclement de gorge)*.
O : C'est bon ?
L : *(L'écriture totale de la phrase est de 39 secondes)*.
O : Alors comment j'fais pour lire la phrase ?
L : Mmm. Euh... Dans les nuages.
O : On a d'abord les nuages, d'accord et ensuite ?
L : Euh un ciel.
O : Un ciel. Oui.
L : Ap.. Aprèèès.
O : L'oiseau vole dans le ciel. Il est où l'oiseau ?
L : Ici. *(pointant fermement sa représentation)*.
O : D'accord. Et le mot « voler » euh « vole » ? Il est où ?
L : Ici. Ici *(en tapotant les traits représentant les ailes de l'oiseau)*.
O : Ouaiiis. D'accord. Super. On écrit la dernière phrase et c'est fini.
L : Oui.

O : Alors, dernière phrase. Attention. Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites sont envolées par le vent. N'hésites pas si tu veux que je répète hein. Les marguerites - sont envolées - par le vent.

L : C'est booon !

O : C'est bon ?! Alors comment j'peux lire les marguerites sont envolées par le vent ?

L : Nuuu.. Mmmmm. Dans les nuages.

O : Dans les nuages. D'accord. Et ensuite ça, ça veut dire quoi ? Ça signifie quoi ?

L : ça ?

O : Non celui-là.

L : Euuuuh. Le ciel !

O : Le ciel. Et les marguerites elles sont où ?

L : Ici.

O : Aussi ici ?

L : (*hochement de la tête*).

O : D'accord ! Super ! Ben j'te remercie Lucas pour ta participation. On va rentrer en classe. Allez.

Annexe 6.7 : Retranscriptions des entretiens de Lily

Annexe 6.7.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Lily (GS – 5 ans) – le 4/2/2019 : (durée : 11'05)

Observateur = O ; Lily = L

Observateur : (*Lecture de l'album + feuille blanche A4 distribuée*). Voilà, tu veux une feuille en dessous ?

Lily : quoi ?

O : Pour mieux écrire...

L : (*signe de la tête pour dire oui*).

O : Tiens.

L : Merciii.

O : Maintenant, tu vas m'écrire juste ton prénom en haut de la feuille s'il te plaît.

L : « L », près comme ça tème.
O : Un « Y ».
L : Ouais.
O : Tu as quel âge Lily ?
L : 5 ans.
O : 5 ans et demi ou 5 ans tout rond.
L : 5 ans.
O : Alors je vais te dire quatre mots à la suite au fur et à mesure et tu devras m'expliquer comment tu fais toi pour les écrire. D'accord ? Tu reprends ton stylo. Tu m'écris le premier mot en dessous de ton prénom.
L : De quoi ?
O : J'vais te dire le premier mot. T'es prête. Alors « vent ». Le vent. V-ENT. (*pause de 5 secondes*). Tu n'hésites pas si tu veux que je te le répète.
L : J'ne comprends pas.
O : Il faut que tu m'écrives comme tu l'entends, comme tu veux le mot « vent ».
L : Si je me trompe.
O : C'est pas grave moi j'ne regarde pas l'erreur. Je regarde comment tu écris.
L : s'boooon ! (*écriture du premier mot pendant 16 secondes*)
O : Bien. Comment tu as fait pour écrire le mot « vent » ?
L : Sais pas.
O : Tu ne sais pas. Comment tu peux faire les sons v-ent ?
L : Zan. E. E. E. Ch.. P... t.t.t.t
O : Bon, on fait le second mot ?
L : (*oui de la tête*).
O : Allez deuxième mot : Ciel. Le ciel. Tu l'écris en dessous.
L : sss-z-i-el. (*dis en chuchotant*). Voilààà. (*écriture du second mot durant 19 secondes*)
O : D'accord. Com... Ça va être la même question.. Comment tu as fait pour écrire le mot « ciel » ?
L : Ché pas.
O : Tu sais pas.
L : Non (*en chuchotant*).
O : Il est où le mo.. le « c » de ciel ?
L : (*pointe avec le stylo*).

O : D'accord.

L : Y en a trop a.

O : Ok. On fait le troisième mot. Juste en dessous là où y a le stylo hein. Oiseau. Un oiseau. Oi-seau.

L : Mmmmm.

O : Hé, ne regarde pas.

L : *(rire)*.

O : Oiseau. Tu ne peux même pas savoir là, ce sont des notes que je prends. Un oiseau. Ecris moi le mot oiseau.

L : Mmmmm... Ouuais.

L : Bon. Aaaah. *(écriture du troisième mot durant 45 secondes)*

O : Oiseau. C'est bon ? Comment tu as fait pour écrire le mot « oiseau » ?

L : Ché pas.

O : Tu sais toujours pas ? Quelles sont ces lettres ?

L : Ché pas.

O : ça ressemble à quoi ?

L : Ché paaaas.

O : tu sais toujours pas ? Allez on passe au dernier mot. Et après tu m'écriras des phrases. Deux phrases. Dernier mot : marguerite. *(pause pendant 12 secondes)* mar-gue-ri-te.

L : Voilààà *(écriture du dernier mot pendant 20 secondes)*.

O : D'accord. Je vais te poser la même question que tout à l'heure. Comment tu as fait pour écrire le mot « marguerite » ?

L : Ché paaaaaaaaa.

O : Arrête de mettre le stylo dans la bouche. J'l'utilise moi après. Quand même.

L : *(rire)*

O : Tu sais toujours pas. On écrit la première phrase. Allez tu reprends le stylo dans tes mains.

L : J'prends aussi.

O : Allez regarde là où il y a le stylo. Tu es prête ?

L : Moui

O : L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau-vole-dans-le ciel. L'oiseau vole dans le ciel.

L : C'est boooooon. *(Lily écrit la première phrase pendant 16 secondes)*.

O : Très bien. On fait la deuxième phrase ? Allez tu l'écris là où y a mon doigt. Tu peux l'écrire là où tu veux où même dans ce sens. C'est comme tu préfères. Dans quel sens tu veux écrire ?

L : Com... M. M. M. mmmm.

O : Comme ça. Alors : les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites sont envolées par le vent. Si tu veux je peux la répéter la phrase hein.

L : Nnn... Nooooo.

O : Les-marguerites-sont-envolées- par le vent.

L : C'bon. (*écriture de la dernière phrase pendant 26 secondes*).

O : Comment tu as fais alors pour l'écrire cette dernière phrase ?

L : (*hausse les épaules, soupire*).

O : Tu sais toujours pas ? Où sont les mots marguerites pour toi ?

L : Euuuuuh. là.

O : Là. D'accord. Et « envolées par le vent ». « envolées » ?

L : Mmmm... (*pointe du doigt le mot*)

O : Là ? Et le vent ?

L : Mmm (*repointe du doigt*).

O : d'accord. Très bien. J'te remercie Lily.

Annexe 6.7.2 : Retranscription de la Passation 2

Second entretien avec Lily (GS – 6 ans) – le 15/04/2019 : (durée : 17'18)

O : (*Lecture de l'album + feuille A4 distribuée en format paysage*) Ici, je veux.. Oups pardon excuse moi.. Je veux que tu m'écrives ton prénom s'il te plait.

L : (*écriture de son prénom*)

O : Est ce que tu veux un cahier en dessous ma belle ?

L : Nnnn..nan c'est bon.

O : Non c'est bon. Alors...

L : Mm des fois avec sylvine si on a un peu d'temps et bé euh et bé euh.. on sait. Ah c'est pour écrire ! On fait des fois des dessins et des ti jeux. Mais j'adore faire des dessins.

O : D'accord. Tu es prête pour le premier mot ?

L : Oui.

O : Vent. Vvvent. Le mot Vent. Vent

L : Mais j'icris comme je veux ?

O : Tu l'écris comme le sens, comme tu veux. Comme la dernière fois.

L : (*pendant l'écriture du mot*) une tête de serpent, che je sais pas. (*rire*)

O : Tu peux barrer si tu veux hein. Nn..

L : Non, j'sais pas, mais j'veux faire un serpent.

O : N'hésite pas. Il me faut que tu m'écrives le mot «vent ». Alors... Tu me dis quand tu as terminé hein.

L : Là, je vais faire le mo du serpent.

O : Oui, par contre j'te demande d'écrire le mot « vent », pas le mot « serpent ».

L : (*rire + écriture du mot*)

O : Tu me dis quand tu as terminé. Vent.

L : (*tire la langue lorsqu'elle écrit*).

O : Attention, il y aura d'autres mots.

L : Là c'est la barre, tu sais... Dans les mots quoi. Et là j'vais f.. (*pose son stylo*)

O : Tu me dis quand tu as terminé.

L : C'bon. Mais ché pas terminé..

O : Oui Oui, mais c'est ta manche qui te gênait pour écrire, non ?

L : Nooooo ça m'gen pas, puisque je fais...

O : Allez.. Fais attention tu plies la feuille ma belle. Voilà. (*durant l'écriture du premier mot*) Fais attention tu auras d'autres mots à écrire sur la même feuille hein.

L : Bvoilà. (*écriture du premier mot durant 1'42*)

O : C'est bon. Alors... Comment moi qui ne sais pas écrire, comment u as fait pour écrire le mot vent ?

L : Ben parc'que je sais faire des lettres.

O : J'.. Tu sais faire des lettres.. et comment tu as fait pour l'écrire ? Comment je peux le lire le mot vent ? Il est où ?

L : (*regarde ailleurs*).

O : Hein il est où le mot vent ?

L : Baaa, il est ... là.

O : Ouais très bien. On écrit le second mot ? Tu es prête ?

L : eu.. Ui.

O : Second mot : ccci-eL.

L : Cccciieeeeel ? Ah bah c'est pas pareil que ça. Mais après ça va jusqu'à là.

O : Fais attention il y a d'autres mots et des phrases aussi. Ciel. Ciel.

L : (*écriture du mot*) Baa.. Rrrrrrrr. (*elle se « trompe »*)

O : C'est pas grave. Fais comme tu peux.. Ci-el.

L : Bo. j'sais pka j'essaie... voilà..

O : Très bien. Hop, fais attention à la table en dessous.

L : hiiii.. oui j'fais des petits on.

O : On va mettre un papier regarde. Tiens.

L : Merci.

O : Bon. Ciel.

L : Kiiike.. J'oulais écrire simanche mais j'veux ...

O : Je ne veux pas le mot dimanche ma belle. Je veux le mot ciel.

L : Voilààà. (*écriture du second mot pendant 1'04*)

O : Très bien. Ensuite, on va écrire le troisième mot. Tu es prête ?

L : At. Attend j'me mets. (*Elle se place.*)

O : Oiseau. y'avait d'autre m..ff.. c'est pas grave. Allez. OI-SEAU. Oiseau.

L : oi...

O : Tu le connais ce mot oiseau quand même tu l'as déjà vu.

L : Non (*avec un sourire*)

O : La dernière fois que l'on s'était vu tu m'avais dit que tu avais déjà vu le mot oiseau. Donc essaie de l'écrire comme tu le peux.

L : J'en ai vu, mais l'écrire...

O : Fais comme tu peux. Allez vas y.. oiseau.

L : J'n'y arrive pas.

O : tu peux le représenter ou l'écrire le mot oiseau. Comment tu fais pour l'écrire ce mot ma belle ?

L : (*stylo à la bouche*) aaaaa. Hum...

O : Fais attention de ne pas tordre la feuille. Ça te sera difficile de la réutiliser après. Allez.

L : De quoi... (*rire*).

O : Allez, on s'y concentre. Vas y écrit moi le mot oiseau.

L : tu vas cherche Léa près ?

O : Non Eva. Mais là, on ne parle pas de ça, on se concentre sur le mot que j'te demande d'écrire s'il te plaît... Oiseau

L : oiseau. Dans oiseau y a pleins de barre dans oiseau. Wat ! (*rire*)

O : Alors.. Tu as fini de l'écrire.

L : Nnnnooon. (*rire*).

O : si tu veux que j'te le répète tu me le dis.

L : Mais est-ce peut que tu m'faire un modèle ?

O : Non, moi je veux que tu me... Je ne veux pas que tu t'appuies sur un modèle, je veux que ça vienne de toi pour que j'puisse savoir comment toi tu fais pour écrire. (*en observant qu'il y a certaines difficultés, j'essaie de m'appuyer sur l'album*). Le modèle, regarde, tu as pu le voir dans l'histoire. Le mot oiseau a été vu ici. Un moment j'ai parlé d'oiseau.

L : C'est où que c'est écrit.

O : J'ne te demande pas de recopier un mot déjà écrit. Je veux savoir comment TOI tu écris et non comment le livre l'écrit. Je veux que tu écrives par toi même le mot oiseau s'il te plait.

L : Roooooo (*rire*).

O : Oiseau. N'oublie pas de me dire quand tu as terminé le mot. Oiseau.

L : (*rire*) T'as vu hééééé. Ça fait un i. Mon i a une ba.

O : D'accord.

L : Là j'fais une épaule pu-i un cercl. (*pose son stylo*)

O : Alors il est où l'oiseau ?

L : (*reprend le stylo*) j'essaie de faire un oiseau.

O : Super ! Là c'est les yeux ?

L : Ui.

O : Très bien. Tu me dis quand tu as terminé pour faire le quatrième mot.

L : Après le quatrième mot, je pars ?

O : Non après il y a deux phrases c'est pour ça que... tu as beaucoup écrit.

L : (*continue à écrire et pose le stylo*)

O : C'est bon ?

L : (*signe de la tête pour dire oui*)

O : Super.

L : ça veut dire quoi ssss... ça !?

O : Explique moi tiens, qu'est ce que ça signifie ceci ?

L : Regarde (*pointe du doigt à droite puis en face puis à gauche*)

O : Concentre toi ma belle hein . Là.. je vais te dire un autre mot d'accord ?

L : Nannn attend.

O : Allez, ça ça signifie quoi ?

L : *(écriture du troisième mot durant 3'22)* ça j'sais rien du tout.

O : ça signifie rien ? ... bon .. Alors on va écrire l'autre mot ? Tu es prête ?

L : Oui.

O : On l'écrit là, d'accord.

L : *(acquiescement de la tête pour dire oui)*

O : Je te fais un point pour que tu puisses commenc'....

L : Là. Là je vais écrire d'autres petits mots après.

O : Non après les petits mots ça sera fini, il y aura ensuite des phrases. Allez, le dernier mot, on l'écrit là ou là ?

L : Là.

O : Alors marguerite. Mar-gue-ri-te.

L : Y a un « L ».

O : Marguerite. d'accord tu distingues un « L ».

L : *(écriture du mot)*.

O : Tu me dis lorsque tu as terminé d'écrire le mot marguerite. Tu n'es pas entrain d'écrire sur le mot oiseau là. Fais attention. Concentre toi.

L : Voilà. *(écriture du mot pendant 40")*

O : Il est là le mot marguerite ? Il fait ça ?

L : Ui.

O : Je te l'entoure pour savoir.

L : Mais ça non.

O : ça non. Mais ça oui ?

L : Ui.

O : Ok marguerite. On écrit le... la... l... la première phrase ?

L : Ok.

O : Tu l'écris comme tu le peux. Alors. L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau... vole... dans... le ... ciel.

L : Moi auzi, j'peux faire des dessins avec .

O : Tu fais comme tu le sens pour pouvoir écrire cette phrase. Je veux que tu m'écrives les mots. Ok ? L'oiseau vole dans le ciel.

L : *(écriture des mots, mais continue d'un coup sur un mot déjà écrit)*

O : Non. Non ça c'était déjà un mot écrit. Tu m'écris, continues ailleurs qu'ici, là où je t'ai mis le point « L'oiseau vole dans le ciel ».

L : Oilà.

O : C'est bon ? Tu sais que si tu voulais écrire davantage tu pouvais écrire juste en dessous, vu que tu t'es arrêtée à la limite de la feuille.

L : Mmmm.

O : Tu as fini.. ou tu veux continuer ?

L : Regard'.

O : Tu veux continuer d'accord.... *(durant l'écriture de la première phrase)* Très bien..

L : Hummm.

O : Si tu veux que je te répètes la phrase, j'peux le faire, tu me le dis.

L : *(me regarde)*

O : L'oiseau vole dans le ciel.

L : Ché bon. *(écriture de la première phrase pendant 1'45)*

O : D'accord. Où je peux voir où il y a écrit le mot oiseau ?

L : Ca.

O : Il y a un oiseau ou deux oiseaux dans la phrase ?

L : Deurr roiseaux. Y se sont trouvés et discutent.

O : D'accord.

L : Là attend, ils se serrent la main.

O : J'disais qu'UN oiseau volait dans le ciel.

L : Hummmm, tout ce que tu me dis ça m'inspiiiiire. Les mots, la phrase...

O : J'vois ça, mais...

L : J'ai envie de dessiner partout.

O : Oui ma belle, mais je ne te demande pas d'être inspirée mais d'écrire ce que je te demande comme tu le peux s'il te plait.

L : Ooooooh oui.

O : ON va écrire la dernière phrase maintenant, d'accord ?

L : *(signe de la tête)* Oui. C'est là.

O : Tu es prête pour la dernière phrase ?

L : UI c'est bon.

O : On va l'écrire derrière la feuille puisque tu as beaucoup écrit. Dernière phrase : Les marguerites sont envolées par le vent.

L : Les marjerites sont envolées par le vent !

O : Allez ma belle, c'est la dernière phrase après tu as fini.
L : Oh ma chaussiure, ma chausiure, ma chaussure.
O : C'est pas grave, tu la remettras après. Allez.
L : Attend, d'abord, j'veais faire des dessins.
O : Lily, j'te demande d'écrire les marguerites sont envolées par le vent. d'accord ?
L : mmmmm (*pour dire oui*) mais après j'sais dessiner.
O : Si tu préfères les dessiner, je l'entends mais moi j'aimerais que tu m'écrives ... ou dessiner, les deux si tu veux mais surtout écrire... Les marguerites sont envolées par le vent.
L : Les margorites. Les marguerites y en beaucoup.
O : Très bien. Donc. Si tu veux veux qu'j'te répète vrase, la phrase. C'est : Les marguerites sont envolées par le vent.
L : (*continue à produire*).
O : ça représente quoi ça, le vent ?
L : (*signe de la tête pour dire oui*)
O : Très bien. Les marguerites sont envolées par le vent.
L : J'veais faire un oiseau.
O : Est-ce que dans la phrase il y a un oiseau ?
L : Non mais ça c'est l'oiseau.
O : J'ai dit : « Les marguerites sont envolées par le vent. ». Tu entends le mot oiseau ?
L : Et ça.
O : Très bien.
L : ça c'est sa mère qui voit plus. Et là j'fais des pchouuuuu. Pchiou. Pchiouuuu.
O : Tu as fini d'écrire ma belle ?
L : Nan, mais là oui pschiouuuu. (*écriture de la dernière phrase durant 1'48*).
O : Je te remercie, je te ramène en classe.

Annexe 6.8 : Retranscriptions des entretiens de Cassie

Annexe 6.8.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Cassie (CP – 6 1/2 ans) – le 14/12/2018 : (durée : 10'46)

Observateur = O ; Cassie = C

Observateur : lecture de l'album

Observateur : Tu as bien aimé ?

Cassie : Oui

Observateur : Alors, maintenant je te passe une feuille blanche. Est-ce que tu veux un support en dessous ou tu as l'habitude d'écrire directement sur la table ?

C : Mmmmm, je voudrais un support.

Observateur : Je vais te dire d'abord 4 mots, un par un, que tu devras écrire de la manière que tu souhaites. D'accord ?

C : Oui.

Observateur : Et quand tu vas écrire, je te poserai des questions à chacun des mots pour savoir comment toi tu fais pour écrire. As tu compris ?

C : Oui.

Observateur : Tiens voici un stylo, tu peux gribouiller pour voir s'il marche. Tu vas m'écrire d'abord en haut à gauche ton prénom s'il te plaît. Juste ton prénom. (*Cassie écrit son prénom.*) Très bien. Alors, pour le premier mot, « vent », « le vent ». (*Cassie écrit le mot*)

O : Mmm, comment as tu fait pour écrire le mot « vent » ?

C : Eh ben je savais que « e » et « n » ça faisait [en]

O : D'accord,

C : et que le « v » de vent ça formait un mot qui... qui est... qui s'écrivait que l'on entendait « vent ».

O : D'accord, très bien. Euh, ensuite je vais te donner le deuxième mot : « ciel », « le ciel ». Tu peux l'écrire juste en dessous du premier.

C : Je l'ai déjà vu beaucoup de fois !

O : Aaaaaah ! (*Cassie écrit le mot*) ... Très bien. C'est très bien, alors comment toi tu fais pour réussir à le lire ce mot.

C : Mmmmmmmmm....

O : ciel

C : Mmmmm... En... J'avais vu que la petite queue du « c », ça ne faisait pas [k] comme mon prénom mais qui fera [s].

O : Oui, très bien.

C : Et je l'ai vu beaucoup de fois ce mot.

O : Où l'as tu vu ?

C : Avec maman et à l'école quand j'étais en grande section.

O : Troisième mot : « un oiseau », « oiseau »

C : Je peux écrire « un » ou juste écrire « oiseau » ?

O : Tu peux juste écrire le mot « oiseau ». et tu l'écris en dessous du deuxième mot. (*Cassie écrit le mot*). Oiseau, d'accord. Comment as tu fait pour écrire ce mot alors ? Explique moi comme tu avais fait pour les autres mots.

C : Eh ben en fait, je ... quand j'étais petite, on m'avait écrit que ... qu'on m'avait appris à écrire le son [oi].

O : Ouais.

C : Et je l'ai vu beaucoup, beaucoup, beaucoup de fois. Du coup. Hum, je m'entraînais, je m'entraînais, m'entraîner et un moment j'ai su que c'était « o » « i ».

O : D'accord.

C : Et du coup, je l'ai écrit des millions de fois.

O : Aaaaaah. D'accord. Et après le « seau » comment as tu fais pour l'écrire comme ça ?

C : Oh, ben, « seau » je l'ai vu très très très très souvent.

O : D'accord, c'est très bien. Ensuite, le dernier mot : « marguerite », « une marguerite ». (*Cassie écrit le mot*.)

C : mar.... (*en chuchotant*) ... te

O : Alors pour le mot « marguerite », comment as tu fais ?

C : EH bah, parce que j'ai imaginé les lettres dans ma tête plusieurs fois.

O : D'accord, c'est-à-dire, tu peux m'expliquer un peu plus ?

C : Hum... eh bah après marguerite Je ... c'est ma mère qui m'a entraîné à l'écrire.

O : D'accord. Ok, et comment tu fais pour faire le son [mar] [gue] [ri] [te]. Tous ces sons là, comment as tu fais pour les ... pour les lier ? Pour les assembler ?

C : C'est facile. Les petits mots je sais déjà les écrire. Et les grands mots, et baaah, je fais comme si c'était un petit mot, faut que je rajoute d'autres petits mots devant pour former mon grand mot.

O : D'accord, elle est intéressante ta méthode. Ensuite, je vais te dire deux phrases, deux phrases, et il faudra faire la même chose que pour les mots. D'accord ?

C : D'accord.

O : Donc, tu peux les écrire la première phrase ici et la seconde phrase tu pourras l'écrire là. D'accord ? (*acquiescement de la tête de Cassie pour dire oui*). Alors, « L'oiseau vole dans le ciel. », « L'oiseau vole dans le ciel. » (Cassie écrit la phrase, en faisant des pauses volontaires). Et bien, comment as tu fait pour écrire cette première phrase ?

C : Pour les écrire, je vois tous ces mots dans ma tête. Puis, puis, pour les écrire je les écris un par un. Et je les écris comme ça, « l'oiseau vole » sont deux mots qui vont ensemble.

O : D'accord. Ok. Et ensuite, pour le mot « vole », donc tu te vois tous ces mots dans la tête et après tu les écris. Comment tu fais pour les voir dans ta tête ?

C : J'en ai aucune idée.

O : Aaaaah. D'accord. Alors, pour le mot « vole », l'oiseau parce que c'est ensemble comme tu me disais, « vole dans le ciel », c'est très bien.

C : Je me suis imaginée un oiseau qui vole dans un ciel bleu.

O : Très bien, on passe à la seconde phrase ?

C : Oui.

O : Ensuite, « les marguerites sont envolées par le vent », « les marguerites » (pause) « sont envolées » (pause) « par le vent ». (*Cassie écrit la dernière phrase*). N'hésite pas si tu veux te les dire à voix haute pour pouvoir les écrire, tu peux t'aider comme ça, ou en chuchotant. (*Cassie fait des pauses pour chacun des mots à écrire ; elle a mis plus de 1'30" pour écrire la phrase*). Très bien. Alors tu vas faire comme les autres mots et l'autre phrase, tu vas m'expliquer comment tu as pu écrire tous les mots de ta phrases.

C : Eh ben... Il y a très longtemps, j'ai écrit deux phrases. C'était les mêmes.

O : Mmm. (*Acquiescement de la réponse de Cassie par émission vocale*).

C : Et du coup, je les ai écrites plusieurs fois. J'ai montré à ma maîtresse, elle était très fière. Du coup, elle m'a fait écrire des millions de fois. Mais, ... je les ai toutes écrites ... hum ... sans m'arrêter.

O : D'accord. Et ensuite, alors, bon pour « marguerite » tu as déjà vu le mot. Euh.. ensuite « sont » comment t'as pu l'écrire ? Comment tu as su l'écrire ce mot ?

C : « Sont » on l'a appris en classe.

O : D'accord, et ensuite, « sont envolées », comment on peut les lire ces mots ?
C : C'est facile. Il faut d'abord apprendre le, le son des lettres.
O : Oui.
C : Et juste après, euh, les accrocher avec les autres et on essaie de faire marcher euh... les deux sons ensemble.
O : Ok. Et donc pour le mot « vent », tu peux me relire ta phrase ?
C : Les marguerites sont envolées par .. le vent.
O : Très bien. Je te remercie pour aujourd'hui, nous nous reverrons deux fois dans l'année.
C : On va faire quoi ?
O : La même chose qu'aujourd'hui je te raccompagne en classe.

Annexe 6.8.2 : Retranscription de la Passation 2

Second entretien avec Cassie (CP – 7 ans 1/2) - le 19/ 04/2019 : (durée : 9'56)

O : (*Lecture de l'album*) Après cette lecture donc ma belle, je vais te passer une feuille blanche comme la dernière fois. Est-ce que tu préfères un papier en dessous ? Est-ce que tu veux un appui en dessous pour écrire ?
C : Ouïii.
O : J'vais te mettre plusieurs feuilles. (*mise d'un appui sous sa feuille de production*) hop ! Et ici avec ce super stylo tu devras écrire ton prénom s'il te plaît.
C : En majuscule ?
O : Comme tu veux. Avec moi, il n'y a pas d'erreurs. C'est comme si moi je ne savais pas écrire et que tu devais m'apprendre à écrire.
C : (*écriture de son prénom pendant 11 secondes*).
O : Super. Tu as quel âge Cassie ?
C : Sept ans.
O : Sept ans. Sept ans tout rond ou sept ans et demi ?
C : 7 ans et demi.
O : Super. Alors la dernière fois, je t'avais dicté des mots. Tu t'en rappelles ?
C : Oui.
O : ET là je vais te dicter les mêmes mots, d'accord ? Alors tu es prête ?

C : Vouï !

O : Alors, le premier mot c'est : « vent ».

C : (*écriture du premier mot pendant 14 secondes*)

O : Super. Comment tu as fait alors pour écrire ce mot ?

C : Et bien. Vent, déjà en classe, on l'écrit trèèèès souvent et on le voit souvent en lecture.

O : D'accord.

C : Et ça me fait penser à la première fois où je l'ai vu.

O : D'accord. Super. Super bien. Alors.. Maintenant on fait le second mot ?

C : Oui.

O : Euh le... le ... le second mot c'est : Ciel.

C : D'accord.

O : Ecris le juste en dessous là comme ça au moins, après tu vas avoir des phrases à écrire.

C : (*écriture du second mot en 12 secondes*)

O : Tu es rapide ! Alors comment tu as fait pour l'écrire celui-là ?

C : Et ben celui-là déjà à mon ancienne école à Pamiers.. et bah enfaite, je l'avais vu teeeeellement souvent et que j'ai. Que j'ai. Que j'ai enfaite euh garder tellement de souvenirs de ce mot là que on le voit déjà ici, du coup. Je l'ai écrit rapidement pace que j'le connais par coeur.

O : Par coeur. D'accord. Trop forte. On fait le troisième mot ?

C : Oui (*à voix basse*).

O : Oiseau. Tu l'remets en dessous du mot. Oiseau. Oi-zo.

C : Y'J'sais même plus comment ça s'écrit maintenant.

O : C'est... Tu l'écris comme tu le sens. Il n'y a pas d'erreurs comme je t'ai dit avec moi. Si tu veux que je te le répète ou te le répéter à haute voix, tu peux aussi.

C : Voilà, moi j'le sens comme ça. (*écriture du troisième mot en 33 secondes*)

O : Oiseau. Comment tu as fait pour l'écrire ce mot ?

C : Et bennn.... Moi j'l'ai entendu comme ça ben avec mes oreilles.

O : Ouais et comment tu as pu le construire alors ? C'est quoi ceci ? C'est quel son ?

C : OI.

O : Oi . ET le « s » et le « o » ?

C : Oiso ?

O : Très bien. Super. Tu veux qu'on passe au troisi... euh au dernier mot ?

C : (*signe de la tête pour dire oui*).

O : Alors, le dernier mot c'est marguerite. Marguerite.

C : (*écriture du dernière mot durant 19 secondes*).

O : Super alors. La même question. Explique moi comment tu as fait pour écrire, comme si moi je ne savais pas écrire ?

C : Et ben déjà, j'ai gardé le souvenir de l'auuutre fois encore.

O : (*rire*) d'accord et ensuite ?

C : ET j'avais.. j'avais aussi. Entendu le mot marguerite dans l'histoire.

O : Super ! Très bien.

C : Et je l'ai construit discrètement dans ma tête.

O : Très bien.

C : Juste avant qu'ça vienne ici.

O : D'accord. Voilà. Euhh.. ça après.. maintenant on va passer à des phrases. Tu peux écrire la première ici, et si tu as de la place pour la deuxième tu l'écriras ici. Tu fais comme tu veux. D'accord ?

C : oui.

O : Donc et là ça va être la même chose, je vais te dire une phrase tu devras l'écrire. Et tu devras ensuite me l'expliquer comment tu as fait pour l'écrire. D'accord ? Alors, l'oiseau vole dans le ciel. l'oiseau vole dans le ciel. n'hésite pas à me demander de répéter.

C : (*écriture de la première phrase pendant 35 secondes*).

O : Alors, explique moi.

C : Et bien. Pour commencer, j'ai rocopié quelques mots que j'avais écrit là.

O : Ouais. Super.

C : ETTTT leeeeees autres, et ben on les avait appris pace qu'on faisait des dictées. Et mardi et Jeudi.

O : D'accord. Et comment tu sais, que ces mots là, s'écrivent de telle façon comme le mot vole ?

C : Pace que. Pace que dans l'histoire, j'l'ai déjà entendu et... et ... et..

O : oui.

C : Et. Et aussi pace qu'on le voit souvent.

O : D'accord.

C : En dictée.

O : Aussi pour les autres mots ? « Dans » - « le », par exemple ?

C : Oui.

O : Super. On fait la dernière phrase ?

C : (*signe de la tête pour dire oui*).

O : Alors. Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites / sont envolées / par le vent.

C : (*pendant qu'elle écrit la dernière phrase*).

O : Les marguerites sont envolées par le vent.

C : (*écriture de la dernière phrase pendant 1'15*)

O : Très bien. Alors comment tu as fait ?

C : Et bien, même chose que cette phrase là. J'ai recopié un peu comme par exemple le mot vent et le mot marguerite.

O : Oui très bien. Et par exemple pour les mots que tu n'avais connu et écrits, comment tu as fait ?

C : Et bien, on les appris en dictée.

O : Oui.

C : Et on les a... beaucoup rencontré.

O : D'accord. Et bien je te remercie Cassie.

Annexe 6.9 : Retranscriptions des entretiens de Téo

Annexe 6.9.1 : Retranscription de la Passation 1

Premier entretien avec Téo (CP – 6 ans) – le 14/12/2018 : (durée : 10'45)

Observateur = O ; Téo = T

Observateur : (*Lecture de l'album*). Comment tu as trouvé l'histoire ?

Téo : Bien.

O : Tu as aimé les images ?

Téo : Oui.

O : Alors, maintenant je vais te passer une feuille blanche. Tu veux un appui en dessous pour écrire ?

T : Oui.

O : Hop, une feuille blanche, je te donne un stylo, il faut que tu m'écrives, ici, ton prénom s'il te plaît, d'abord.

Téa : en attaché ?

O : Comme tu veux. Si tu y arrives tant mieux. *(Téa écrit)*. Très bien. Alors, je vais te dire un premier mot et il faudra que tu m'expliques, après que tu l'ai écrit, comment tu as fait pour l'écrire. D'accord ? Comment tu fais pour l'écrire. *(Acquiescement de la tête de Téa)*.

Alors le mot « vent ». « le vent ». *(Téa écrit)*. Tu peux te le répéter à voix haute ou en chuchotant aussi, si tu veux t'aider hein? Il n'y a pas de soucis. *(Téa met plus 1'30 pour écrire le premier mot)*.

Téa : Je pense que ça s'écrit comme ça.

O : Alors, comment, pour toi, tu fais pour le lire ce mot « vent » ?

Téa : Parce que je coupe les syllabes.

O : D'accord et comment tu fais pour couper les syllabes ? Montre moi.

Téa : Enfait, parce que je peux enlever.. et le « e ». et ça forme une syllabe *(acquiescement de la tête de l'observateur)* et donc je les lie.

O : D'accord. Et donc là, comment peut-on lire ce premier mot ?

Téa : « V », « E » *(en rigolant)*

O : Comment ?

Téa : « Veeeeee »

O : « Veeee » ou Vent ?

Téa : Oui, c'est « veeee » mais je ne trouve pas une autre syllabe pour faire le son « ven ».

O : D'accord. Très bien. Alors...

Téa : On passe au deuxième mot ?

O : Oui bien-sûr. Hummmmm... le prochain mot, le second, est « ciel ». « ciel ». Tu peux l'écrire en dessous du premier. Très bien. N'hésite pas à me demander de répéter si tu en as le besoin. *(Téa écrit en chuchotant et en murmurant les syllabes des mots)*.

Téa : Je crois que ça s'écrit comme ça.

O : Alors, je vais te reposer la même question : comment tu fais pour écrire ce mot ?

Téa : *(Fais une pause pour réfléchir à la réponse donnée)*. Je coupe encore les syllabes.

O : Tu fais la même méthode ?

Téa : Oui.

O : Tu coupes les syllabes, d'accord. Et ces lettres, voilà, comment tu fais pour me le relire ce mot ?

Téa : (*Temps de pause pour répondre à la question*). Ça fait le début du « ciel ».

O : D'accord. Alors, veux tu que l'on passe au troisième mot ?

Téa : (*Elle dit « oui » par le mouvement de sa tête*).

O : Alors troisième mot, tu es prête ? Alors, « l'oiseau », « oiseau ».

Téa : (*Téa écrit son troisième mot en moins de 30 secondes*). C'est bon.

O : Alors, comment as tu fait pour l'écrire encore ce mot ? Dis moi.

Téa : Presque pareil.

O : Presque pareil ? La même chose ou il y a une différence ?

Téa : Oui, c'est pareil. C'est toujours pareil.

O : D'accord. Et comment tu réfléchis pour écrire ce mot alors ?

Téa : Je sais pas, c'est la même technique.

O : Ok. Alors, hummmm, nous allons alors passer au dernier mot : « marguerite ».
« Marguerite ».

Téa : (*Elle écrit le mot pendant 18 secondes*).

O : Voilà, Tu as fait la même chose ? Comment as tu fait pour écrire ce mot ?

Téa : Pareil, AHAHAH.

O : Pareil. Vas-y explique moi bien juste pour ce mot stp. Dans les détails.

Téa : Pourquoi ?

O : Parce qu'il faut bien que je le sache comment je vais l'écrire ce mot. Grâce à toi.

Téa : (*en montrant avec le stylo et en scindant les syllabes*) « Ma » parce que « mar » est le premier mot.

O : Oui.

Téa : ensuite « Gue » avec « G » et « e ».

O : Oui, « marguerite ».

Téa : et le « e » et le « i » ça fait MAR/GUE/ri.

O : D'accord et le son « te » de marguerite ?

Téa : Ben c'est le « e » là.

O : D'accord. Maintenant nous allons passer à l'écriture de deux phrases. Tu es prête ?

On va d'abord faire la première.

Téa : C'est bon.

O : Donc : « L'oiseau vole dans le ci ». (*Coupée par Téa*)

Téa : Tu peux répéter ?

O : « L'oiseau vole dans le ciel ». « L'oiseau vole dans le ciel. ».

Téa : C'est bon *(après 10 secondes)*.

O : « L'oiseau vole dans le ciel », c'est une phrase qu'il faut écrire.

Téa : *(Elle se relie et en murmurant chacune des syllabes et mots, rajoute des lettres)*

C'est bon.

O : Tu veux que je te la relise ?

Téa : Non.

O : Non, c'est bon ?

Téa : Oui.

O : Alors, dis moi comment tu as écrit la phrase « L'oiseau vole dans le ciel. ».

Téa : *(pause avant de répondre)*. Donc ... *(en montrant du doigt chacune des lettres ou groupe de lettre correspondant à une syllabe énoncée oralement)* « L'oi ».

O : Oui.

Téa : zzzzzzz « zo »

O : Oui.

Téa : « vole », « dans » / « le » / « ciel ».

O : D'accord. Allé ! Dernière phrase, tu es d'accord ?

Téa : Oui.

O : « Les marguerites sont envolées par le vent. »

Téa : « Les » .. *(Le reste de la phrase s'est fait de manière oral mais à voix basse.)*

O : « Les marguerites sont envolées par le vent ». Si tu as besoin tu peux aussi te la redire à voix haute ou la murmurer pour t'aider. C'est comme tu veux pour essayer de l'écrire.

Téa : *(Elle écrit la phrase durant 1'15)*. C'est booon.

O : Alors, tu vas m'expliquer comme les autres mots et l'autre phrase comment tu as fait pour écrire cette phrase. D'accord ?

Téa : Oui.

O : Allé.

Téa : Baah je réfléchis et j'ai entendu les lettres et après je les ai fait.

O : D'accord. Et donc ça comment on peut les lire alors cette phrase ?

Téa : Les / mar / que / ri / e / son / en / volé.

O : D'accord. « par le vent », ils sont où ces plusieurs mots dans ton écrit ?

Téa : Ouppssss, hihih, je l'ai oublié.

O : Tu peux l'écrire si tu veux.

Téa : Donc je le peux le continuer ?

O : Oui, sur la même phrase.

Téa : *(écrit le groupe de mots en 13 secondes)* C'est bon.

O : Super ! Alors, il est où ? Comment on peut savoir où tu l'as écrit « par le vent » ?

Téa : Beh là. D'accord.

O : D'accord. Je te remercie beaucoup pour ton aide Téa. Comme j'ai expliqué à ta camarade Téa, je reviendrai deux fois dans l'année pour refaire la même chose que nous avons fait aujourd'hui. Tu es d'accord ?

Téa : Oui.

O : Eh bien je te ramène en classe.

Annexe 6.9.2 : Retranscription de la Passation 2

Second entretien avec Téa (CP – 6 1/2 ans) - le 19/ 04/2019 : (durée : 9'10)

O : *(Lecture de l'histoire)* Alors, après cette lecture, tu te souviens on avait écrit des phrases et des mots. Je te passe une feuille avec ce stylo *(distribution de la phrase)*. Tu vas m'écrire ton prénom comme tu veux, là où tu te sens le plus à l'aise.

T : *(écriture de son prénom pendant 10 secondes.)*

O : Et tu as quel âge Téa ?

T : Six.

O : 6 ans et demis ou 6 ans ?

T : 6 ans et demis.

O : D'accord. Super. Tu es prête ?

T : Oui.

O : Alors le premier mot, tu me l'écris juste en dessous de ton prénom ? ET ensuite les autres mots ça se déroulera de même façon. Alors le premier mot est le mot : vent. Vvvent. Vent

T : *(écriture du mot pendant 28 secondes)*

O : C'est bon. Alors expli. Imagine que je ne savais pas du tout écrire et explique moi comment tu as fait pour écrire ce mot.

T : Parce que Vent, y 'a « n », « o », ça fait « en »

O : Moui.

T : et ça fait après veeeeeeeeeeeeente.

O : D'accord, ok. Alors, on fait le deuxième mot ?

T : *(signe de la tête pour dire oui)*.

O : Alors juste en dessous. Le second mot, c'est le mot : Ciel. Ci-EL. Ciel.

T : C'est bon *(écriture du deuxième mot durant 14 secondes)*

O : C'est bon ? Alors comment tu as fait ?

T : « C » - « ié » - « Lm » *(énonce les lettres qu'elle vient de produire en montrant du doigt)*.

O : Super. Très bien. Donc tu me les montres du doigt. Euuuh. Alors le troisième mot. Attention... Oiseau. Oiseau. Oi - zeau.

T : *(écriture du troisième mot durant 22 secondes)*

O : Alors pareil.

T : *(en montrant du doigt chacun des sons correspondant aux groupes de lettres) OI – ZO.*

O : Ok. Ensuite, je vais te dire le dernier mot. C'est marguerite. Marguerite.

T : C'est bon *(écriture du dernier mot durant 13 secondes)*

O : Marguerite.

T : *(en montrant du doigt) MAR – GUE – RI – TE*

O : D'accord. Alors, maintenant on va passer aux deux autres phrases. D'accord. Euh la première phrase ... tention je regarde juste... la première phrase s'est « L'oiseau vole dans la ciel ». Tu peux l'écrire juste ici. Et si tu veux me demander de répéter, je répète. Y a pas de soucis. L'oiseau – vole – dans – le ciel. *(éternuements)* L'oiseau vole dans le ciel.

T : Fini. *(écriture de la première phrase durant 35 secondes)*

O : C'est fini. Super. Bon j'te mets juste des points pour différencier les mots et les phrases. Super. Explique moi comme tout à l'heure.

T : L'oi / zo / ci / EL *(ricannement)*

O : L'oiseau vole dans le ciel. Si tu veux reprendre ta phrase, tu peux barrer, tu sais. Il n'y a pas de soucis.

T : *(rire)*

O : Pour toi, elle est finie la phrase ?

T : Non.

O : Bah vas . Vole dans le ciel.

T : C'est bon. *(écriture totale de la phrase durant 53 secondes)*

O : Donc explique moi comment tout à l'heure.

T : *(en pointant du doigt et en scindant les mots)* L'oiseau / vole.

O : Oui.

T : Dans / le / cieèl.

O : Ok. Très bien. On fait la dernière phrase ?

T : *(signe de la tête pour dire oui)*

O : Tu veux l'écrire ici ou ici ? En dessous ?

T : Ici.

O : D'accord. Tu me dis quand tu es prête.

T : Je suis prête.

O : Les marguerites... Les marguerites sont envolées par le vent. Sont envolées par le vent.

O : *(pendant que Téo écrit)* Sont envolées par le vent. Sont envolées par le vent. Vent.

T : C'est Bon. *(écriture de la dernière phrase durant 1'52)*

O : Super. Explique comme tout à l'heure.

T : Les marguerites / sont / envolé/ par / le / vent.

O : Ok. Super. Et comment t'as su, comment tu as fait pour l'écrire ? Tu les connaissais les mots ? Comment tu as fait ?

T : J'ai découpé les syllabes dans ma tête.

O : Très bien. C'est super. Ben écoute Téo, c'est fini. Je te remercie pour ton aide.

Annexe 6.10 : Retranscription de l'entretien d'Éthan – Passation 2

Second entretien avec Ethan (CE1 – 7 ans) – le 2/04/2019 : (durée : 8')

Observateur = O ; Ethan = E

Observateur : *(Lecture de l'album + distribution de la feuille A4 blanche + écriture de son prénom, son niveau et son âge)* Alors le premier mot, « vent ». « vent ».

Ethan : *(Il écrit le premier mot durant 4 secondes).*

O : Comment tu as fait pour l'écrire, alors ce mot ?

E : Beeeh. J'l'savais déjà.

O : Tu le savais déjà ? Comment on fait pour faire le son [ã] alors ?

E : « A », « N ».

O : « a », « n » d'accord super. Ensuite second mot : ciel. N'hésite pas à me re demander hein si t'as besoin. Ci-el.

E : Ah ! Punaise on voit pas que c'est un « c ». (*écriture du second mot pendant 10 secondes*).

O : C'est un « c », j'l'retiendrai. Super comment on fait pour le lire alors ce mot ?

E : Beh tu fais cèd. Tu n'as pas besoin de cédille parce qu'il y a une voyelle.

O : Oui.

E : à côté. Et euh.. s. et « c » « i » ça fait [si] et « e » « u » ça fait [è] et le « L » ça fait [l].

O : D'accord. Super et comment tu as fait... ah et bah tu l'as expliquer excuse moi. Euh troisième mot : oiseau. Oi-seau.

E : Les oiseaux ?

O : Un oiseau.

E : Raaaaaa.

O : Tu peux barrer hein, si tu veux le re écrire.

E : (*écriture du troisième mot pendant 27 secondes + pose le stylo pour montrer qu'il a fini*).

O : Super. Comment tu as fait alors pour l'écrire et comment je fais pour le lire ?

E : Baaaaeeeh « o » et « i » ça fait [oi].

O : Ouais.

E : « s » « o » ça fait le [z] parce qu'il y a une voyelle.

O : Oui.

E : et « e », « a », « u », ça fait le [o].

O : Super. Merci. Et le dernier mot et après on passera aux deux phrases : marguerite. Marguerite.

E : Une marguerite ?

O : Oui une marguerite. Sinon je t'aurais dit le déterminant pluriel. Marguerite.

E : (*écriture du dernier mot pendant 22 secondes*).

O : Super ! Comment on fait alors pour le lire ? Comme tout à l'heure tu m'expliques.

E : « m », « a », « r » ça fait [mar] ; « g » « e » vu que c'est une voyelle ça va pas faire [j] mais [g].

O : Ok.

E : et « r » « i » ça fait [ri] euh [ri] et « t », « e » ça fait [te].

O : Super ! On va passer maintenant aux... aux deux phrases. Tu peux les écrire juste en dessous hein. Première phrase : l'oiseau vole dans le ciel. N'hésite pas à me demander de te répéter si tu as des questions. L'oiseau vole dans le ciel.

E : Et. *(pose le stylo)*

O : Dans le ciel. Dans le ciel. t'as... dans le ciel il manque.

E : Euh... *(pose le stylo et il a écrit pendant 50 secondes)*.

O : Alors je vais te poser la même question. Comment tu as fait pour écrire ce m.. cette phrase ?

E : Ben « l'oiseau »... L'oiseau déjà c'est facile, il est ici. « vole » « v », « o », « l » parce que voilà. « dans » c'est « d », « a », « n », « s » j'l'savais. Et « l », « e » j'l'savais parce qu'on a révisé juste avant de te voir. Et « ciel » c'est comme « arc-en-ciel ».

O : D'accord. Très bien. Et la dernière phrase, tu es prêt ?

E : *(signe de la tête pour dire oui)*

O : Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites – sont envolées – par le vent.

E : Ah mais... c'est ce [s].

O : envolées par le vent. Par le vent.

E : Ah crotte ! « e »

O : Par le vent.

E : Point. *(pose le stylo) (écriture de la dernière phrase durant 1'11)*

O : Bon comment tu as fait pour l'écrire alors ce m.. cette phrase ?

E : Ben j'l'savais la phrase.

O : Oui tu la savais ? Super. Je te remercie Ethan.

Annexe 6.11 : Retranscription de l'entretien de Zayan – Passation 2

Second entretien avec Zayan (CE1 – 7 1/2 ans) – le 2/04/2019 : (durée : 8'21)

Observateur = O ; Zayan = Z

Observateur : *(Lecture de l'album + distribution de la feuille vierge A4 + demande d'écrire son prénom)*. Ta classe et ton prénom.. euh ta classe euh ton âge. j'vais réussir.

Zayan : *(rire)*.

O : Tu as 7 ans ou 7 ans et demi ?

Z : Bah 7 ans et demi ! Quand même.

O : J'vais le mettre si tu veux. Alors tu vas m'écrire le premier mot. Vent. V-ent. Vent.

Z : vent. *(écriture du premier mot pendant 6 secondes)*

O : Comment tu as fait pour l'écrire, ce mot ?

Z : Beh on l'avait déjà fait avant.

O : Aaaah super. Ensuite et comment je peux le lire le mot vent ?

Z : Bah en le lisant.

O : *(rire)* ça ne me suffit pas. Comment je fais ? Imagine que je suis quelqu'un qui ne sait pas lire, ni écrire du tout.

Z : Ben alors j'te lis les lettres.

O : Oui.

Z : « v », « e », « n », « t », « e ».

O : « t », « e », d'accord ok. Et « e » et « n » ça fait quoi ?

Z : [ã]

O : Super. On passe au deuxième mot.

Z : Euh oui.

O : En dessous. Ciel. Ci-el. Ciel.

Z : *(écriture du second mot durant 10 secondes)*.

O : Alors comment.. C'est la même question que j't'ai posé, comment as tu fait pour écrire ce mot ?

Z : Bé on l'avait déjà fait avant.

O : Ouais et comment je fais pour le lire ?

Z : Béh j't'épelle les les lettres.

O : Tu m'épelles les lettres d'accord.

Z : « s », « i », « e », « l », « t », « e ».

O : D'accord et « i », « e », « L », ça fait quoi ?

Z : [iel].

O : D'accord. Super. Troisième mot. Oiseau. Oi-seau.

Z : *(écriture du troisième mot pendant 11 secondes)*.

O : Génial. Comment t'as fait pour l'écrire celui-là ?

Z : On l'avait déjà fait aussi hier. Euh. Avant.

O : D'accord. Dernier mot : marguerite. Mar-gue-ri-te.

Z : *(écriture du dernier mot pendant 14 secondes)*.

O : Super. Alors la même question.

Z : Beh tu peux le lire ?

O : J'peux le lire. D'accord super. Et là c'est quoi comme lettre ?

Z : « a ».

O : Après le « r ».

Z : « q »

O : Q ? est -ce qu'on dit marquerite ou marguerite ?

Z : Ah euh c'est un « g ». *(correction de sa lettre « q »)*.

O : Super ! Bravo ! J'veais maintenant te dicter une phrase et ensuite une autre. Et tu feras les mêmes choses que tout à l'heure. Et tu vas m'expliquer comment t'as fait pour l'écrire. D'accord ? Et imagines que j'suis quelqu'un qui ne sait pas du tout écrire et qui ne sait pas lire. D'accord ? Alors première phrase L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau – vole – dans le ciel.

Z : *(écriture de la première phrase pendant 58 secondes)*.

O : Super. On va écrire la dernière et tu m'expliques les deux phrases. Les ...

Z : Point et la majuscule. Le « c » est où. Ah ! Il est là !

O : Très bien ! Super ! Alors la dernière phrase c'est Les marguerites – sont – envolées - par - le - vent. Les marguerites sont envolées par le vent. Et ça sera fini. Les marguerites *(pause de 5 secondes)* sont envolées par le vent.

Z : *(écriture de la dernière phrase pendant 56 secondes)*

O : Super ! Alors comment t'as fait pour écrire ces deux phrases ?

Z : Ben pour écrire ces deux phrases. Ben j'ai fait... j'ai rocopié ici.

O : D'accord. Ok. Super ! Ben j'te remercie Zayan pour ta participation.

Annexe 6.12 : Retranscription de l'entretien de Channy – Passation 2

Second entretien avec Channy (CE2 – 9 1/2 ans) – le 19/04/2019 : (durée : 8'35)

NB : L'observateur passant l'entretien est une autre personne (HEU Sonia) m'aidant à passer celui-ci, car je n'ai pu être disponible ce jour alors qu'elle était dans l'enceinte du groupe scolaire.

Channy = C ; Observateur = O

O : Alors la dernière fois donc avec Suzy donc une de mes collègues, tu as vu un album. Est-ce que tu peux me rappeler le titre ou tu te souviens de ce que ça raconte ?

Channy : Euuuh. Nan.

O : Rien du tout ?

C : Nan, mais j'sais que ça raconte qu'ils étaient dans la neige, des flocons, l'automne. Y avait deux enfants.

O : Dans la neige.

C : et après j'sais pas.

O : Tu sais plus. D'accord. En faite, c'était donc l'histoire d'un frère et d'une sœur habitant dans une ville et voyant le passage de l'automne à l'hiver. Et en faite, ils jouaient dans le forêt, ils voient passer donc l'automne... (*bruit et paroles venant de l'extérieur*). Euh oui c'est pour cadrer. Euh voilà. Et donc, C'est l'histoire d'un frère et de sa sœur et se promènent dans un forêt et ils voient passe l'automne à l'hiver.

C : Oui, c'est vrai.

O : C'est ça l'histoire, non ?

C : Oui oui.

O : Oui oui. D'accord. Bon maintenant donc je vais te donner une feuille blanche. Et que tu vas la prendre dans le format paysage comme ceci. Tu vas marquer donc ton prénom, ici à droi... ici en haut.

C : D'accord. (*écriture du prénom pendant 10 secondes*) Voilà.

O : Ok. Donc maintenant enfaite, je vais te dicter une.. des mots. Et donc enfaite tu vas devoir m'expliquer comment tu vas écrire ces mots là. D'accord ?

C : Euh ok. D'accord. Ça va être un peu dure (*rire*).

O : Tu penses ?

C : Ouais.

O : Nooon j'ne pense pas..Alors par exemple.. donc euh... le premier mot c'est le mot « vent ». Vent. Tu vas.. Tu vas...

C : « V » !

O : expliquer, bah vas y ... Tu vas m'expliquer à l'oral comment on écrit le mot « vent » ?

C : « V » - « A » - « N » parce que « A », « N » ça fait « AN ». *(Elle écrit en expliquant) Etttt... après... j'n'sais pas comment l'expliquer (rire). C'est bon. (écriture du premier mot pendant 31 secondes).*

O : D'accord. Donc le mot suivant c'est le mot « ciïiel ».

C : « s », « L », euh... euh...

O : Est-ce que tu as besoin que j'te répète le mot ?

C : Oui.

O : Ciel.

C : Voilà *(écriture du second mot pendant 34 secondes)*

O : D'accord. Alors l'autre mot c'est le mot « oiseau ». Oi/ZO.

C : ça c'est facile.

O : C'est facile ?

C : Oui.

O : Tu peux me l'expliquer comment on l'écrit alors ?

C : L, je pense.

O : Oiseau ?

C : Euh nan ! OI – alors « o », « i », « s », ensuite c'est « a » ou « e » j'sais plus.

O : Là t'hésites ?

C : oui entre le « e » là pour faire « o » ou le comme ça pour faire « o ». J'mets le « e » ou cas où. Voilà. *(écriture du troisième mot pendant 32 secondes).*

O : D'accord. Alors le prochain mot c'est marguerite. Mar-gue-ri-te.

C : « m », « a », « r », « mar ». Euuuuuh, le « g », « e », « r », « i », « t », « e ». Voilà. *(écriture du dernier mot pendant 25 secondes).*

O : D'accord.

C : Marguerite.

O : Super. Alors, maintenant euh... est-ce que tu peux m'expliquer comment tu as donc écrit ces mots là ?

C : Euh... J'ai entendu déjà les sons.

O : D'accord.

C : Et j'ai reconnu les lettres. Voilà.

O : D'accord, super. Alors maintenant je vais te dicter deux phrases que tu vas devoir écrire sur cette feuille.

C : D'accord.

O : Et pareil, tu vas devoir m'expliquer comment tu fais pour écrire la phrase d'accord ?

C : Avec tous ces mots ?

O : Non c'est pas avec tous ces mots.

C : D'accord.

O : Alors la première phrase je te la dicte : L'oiseau vole dans le ciel. L'oiseau vole dans le ciel.

C : « L », euh je pense qu'i a un truc comme ça, le même mot, « oi ». ça je sais que ça fait « z » deux fois pace qu'à l'orthophoniste m'a appris ça. « l'oiseau ». Après.

O : vole...

C : « vo » - « le ».

O : dans le ciel.

C : « dans » - « le » « l », « e »

O : Ciel.

C : Voilà. « Vole dans le ciel. *(écriture de la première phrase durant 1'08)*.

O : D'accord.

C : « L'oiseau vole dans le sss. » Voilà. *(finis la suite en chuchotant)*.

O : C'est bon ?

C : Oui.

O : Alors la deuxième phrase, je t'la dicte. Les marguerites - sont envolées - par le vent. Les marguerites sont envolées par le vent.

C : Oh d'accord *(rire)*.

O : Les marguerites sont envolées par le vent. Tu peux écrire ici, tu peux prendre toute la feuille.

C : « Les »...

O : Les marguerites sont envolées par le vent.

C : « mar » - « gue » - « gueRI » - « te », « les marguerites », après ?

O : Oui. « sont »

C : « ssss » « ont ».

O : « sontenvolées » « sont envolées ».

C : « ten ».

O : « par le vent ».

C : (en chuchotant) « le »... Voilà. *(écriture de la dernière phrase durant 1'05)*

O : Donc est-ce que tu peux me relire les mots que tu as écrit et les phrases que tu as écrites ?

C : D'accord. Alors : « vent ». je lis j'ai écrit . Euh. « oi »... « oiseau ». « mar-gue-ri-te ». Voilà et après les phrases : « L'oiseau » (*chuchote le mot et le lis ensuite*) « vole » « dans » « la » euh « le » « vli ». (chuchote) « ville ». « Les marguerites vv ». « vont » « vont à vo », « vont à voler » « par le » « vent ». D'accord (*rire*) c'est pas trop ça.

O : D'accord.

C : Mais j'ai fait des progrès.

O : Ouais c'est très bien. Ok d'accord, super. Et après est-ce que tu peux me rappeler dans quelle classe tu es ?

C : C... E... 2... CE2. Voilà.

O : CE2.

C : C'est même écrit là. Sur le côté.

O : D'accord, super. Bon beh j'pense que c'est bon on a fini. Merci beaucoup !

C : De rien !

Annexe 6.13 : Retranscription de l'entretien de Yannick – Passation 2

Second entretien avec Yannick (CE2 – 9 ans) – le 2/04/2019 : (durée : 8'56)

Observateur = O ; Yannick = Y

Observateur : (*Lecture de l'album + distribution de la feuille*) Je vais te dire des mots comme la dernière fois. Exactement comme la dernière fois et il faudra que tu les écrives comme toi tu l'entends. D'accord ? Alors tout d'abord tu vas me mettre ton prénom, ton niveau de classe et ton âge s'il te plaît.

Yannick : (*écriture de son prénom*) Mon nom ?

O : Non que ton prénom.

Y : (*Il continue à écrire*)

O : 9 ans tout pile ou 9 ans et demi ?

Y : Euh 9 ans tout pile.

O : Tout pile. Parfait. Alors tu écriras le premier mot juste en dessous de ton prénom. Tu prends la place que tu veux. Le premier mot c'est « vent ». V-ent. Tu me... Tu me le dis si tu as besoin que j'te le répète.

Y : Bah c'est bon. Le second ? (*écriture du premier mot en 6 secondes*)

O : Ciel. Euh.. Et comment tu sais écrire le premier mot « vent » ?

Y : Euh vent je l'avais déjà écrit.

O : Tu l'avais déjà écrit, tu le connaissais avant ?

Y : Oui.

O : D'accord. Allez et pour le second mot, vu que tu l'as écrit en avance. Comment tu as fait pour écrire le second mot « ciel » ?

Y : Euh ciel je l'avais écrit dans une poésie. (*écriture de second mot durant 4 secondes*)

O : D'accord.

Y : Après je n'sais plus si c'est juste ou pas.

O : C'est comme tu veux. Tu peux même le rayer si tu penses que c'est faux. Tu peux le re écrire. D'accord ?

Y : (*signe de la tête pour dire non*)

O : Bon ben parfait. Et donc le prochain mot : un oiseau. Un oiseau. Le mot oiseau.

Y : (*écriture du troisième mot durant 18 secondes*).

O : Parfait. Et ensuite, marguerite.

Y : (*écriture du dernier mot en 6 secondes*).

O : Très bien, comment as tu fait pour écrire ces deux mots ?

Y : Euh « oiseau », j'm'en souviens.

O : Ouais.

Y : de la dernière fois.

O : Très bien.

Y : Et margerite euuuh.

O : MarGUerite.

Y : euuuh Oui. Ah j'ai oublié une lettre !

O : Bah vas y tu peux l'écrire si tu veux.

Y : (*il raye et récrit le mot marguerite pendant 10 secondes*)

O : Super. Maintenant, j'vais te dire deux phrases. Peut être que tu te rappelles. Et donc j'vais t'dire une première phrase et tu me diras comme tout à l'heure comment tu as fait pour l'écrire. Tes connaissances.. Comme si moi je ne savais pas écrire. D'accord ? Alors la prem. La première phrase « L'oiseau vole dans le ciel ». L'oiseau vole dans le ciel.

Y : (*écriture de la première phrase pendant 29 secondes*).

O : Comment as tu fait alors pour cette phrase pour l'écrire ?

Y : euh... L'oiseau ben je l'avais déjà écrit.

O : Oui.

Y : vo-le j'm'en rappelle.

O : Super.

Y : et vers euh.

O : L'oiseau vole dans le ciel.

Y : Ah.. *(il raye son mot « verre » pour le corriger en dessous)*. Ben comme ça.

O : Et le ciel c'est comme si tu l'avais écrit en haut.

Y : Ouais voilà !

O : Donc parfait. Allez, dernière phrase et après c'est fini. Les marguerites sont envolées par le vent. Les marguerites sont envolées par le vent. *(deuxième diction faite avec la liaison)*.

Y : Voilà. *(écriture de la dernière phrase pendant 16 secondes)*.

O : Alors Les marguerites SONT envolées PAR le vent. Par le vent.

Y : *(correction du mot « sont »)*.

O : Comment tu as fait alors pour écrire cette phrase ?

Y : Euh « les marguerite » je l'avais déjà écrit.

O : Oui.

Y : et « s'envole vers le vent » c'est pareil.

O : D'accord. Très bien. Bé je t'remercie. Et voilà ça sera la dernière fois que l'on se verra. Merci beaucoup.

Annexe 7 : Grilles d'observation sur l'autolangage des douze enfants sur les passation 1 et 2

Annexe 7.1 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Margot

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Margot (G.1.) Date : 11/02/2019 Passation n° : ① ou 2
 Âge : 4 ans 7 mois Temps de l'entretien : 11'20

Aspects de l'AUTOLANGAGE	Développement des catégories	Observations		Commentaires laissés des observations		
		OUI	NON			
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE	- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)	X		Se protège en ne faisant "rien" au début. Puis cherche la composition du mot		
	- De manière seule et inconsciente		X			
	- De manière seule et consciente	X				
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X	Ce sont plutôt les sons, phonèmes qui sont énoncés + les syllabes et pour les phrases les groupes de mots. Fait des correspondances écrit/son.	
			- La syllabe	X		
			- Le mot			
			- Groupe de mots	X		
			- La phrase			
	SEGMENTER L'ORAL		- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X	Répète le début des mots (première syllabe) ex: si - m vo -> va ce -> ci m+a -> ma
			- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X	
			- Répétition de tous les mots et/ou syllabes	X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X		Réfléchit directement après l'énonciation du mot/de la phrase.
			- En cours d'écriture			
			- En fin d'écriture			
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		à mi-voix pour le début des mots. le reste se fait de manière discrète en suivant son écriture des yeux. Elle reconnaît les sons par chaque mots (phrase 2)
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement				X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X			
- à voix haute	X					

notes : pose des questions pour chacun des mots.

Grille d'observation sur l'autolangage – Margot – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Margot (G1)..

Date : 15/04/2019

Passation n° : 1 ou 2

Âge : 4 ans 9 mois

Temps de l'entretien : 7'48

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	Elle le fait de manière automatique. Elle réfléchit puis elle écrit.
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		R → r
			- La syllabe	X		
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	→ par l'aide des questions de l'adulte. Elle murmure chacun des mots à écrire et elle explique en même temps. Pour certains mots (ex: marguerite), elle détaille directement pendant l'écriture.
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture	X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement				X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X			
- à voix haute	X					

Grille d'observation sur l'autolangage – Margot – Passation 2

Annexe 7.2 : Grilles d'observation sur l'autolangage d'Aubin

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Aubin (G2) Date : 4.10.2019 Passation n° : ① ou 2

Âge : 4 ans 1/2 Temps de l'entretien : 11'46

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	- Les questions posées sont présentes pour pouvoir des informations sur ses écrits.
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		j → est un « i ».
			- La syllabe	X		
			- Le mot		X	
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		Il répète que les voyelles, mais sinon il ne répète pas les autres mots que par le mot « marguerite »
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture	X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
			- Accompagnement du doigt		X	
			- Silencieusement	X ?		
			- à mi-voix (murmures, chuchotements)		X	
- à voix haute		X				

Grille d'observation de l'autolangage – Aubin – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

②

Prénom : Aubin (G2)... Date : 15/01/2019 Passation n° : 1 ou ②

Âge : 5 ans... Temps de l'entretien : 10'33.....

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)		X			
		- De manière seule et inconsciente			X		
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X		
			- La syllabe	X			
			- Le mot		X		
			- Groupe de mots		X		
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X			<i>Surtout les syllabes. (ex : ma-je-ri-te)</i>
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X		
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X		<i>Il s'arrête et reprend son écriture</i>
			- En cours d'écriture	X			
			- En fin d'écriture		X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X			<i>Il murmure lors- qu'il produit mais pas pour tous les mots. (davantage que la P1)</i>
- Accompagnement du doigt				X			
- Silencieusement			X				
- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X						
- à voix haute		X					

*notes : - Il se sentait mal à l'aise avec le stylo.
- hausse les bras lorsqu'il ne sait pas répondre.*

Annexe 7.3 : Grilles d'observation sur l'autolangage d'Éva

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Éva (G1) Date : 4.10.2019 Passation n° : ① ou 2
 Âge : 5 ans 112 Temps de l'entretien : 9'53

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	très autonome dans sa façon de procéder.
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		réf. : voir transcription. Ex.: V... EH .MA... R... GUE... RR... • C... L
			- La syllabe	X		
			- Le mot			
			- Groupe de mots			
			- La phrase			
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	Elle répète les syllabes une par une. Elle répète aussi les phrases après l'avoir dit.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	En cours d'écriture Éva répète constamment les syllabes. Elle répète aussi la phrase en entier. // pareil que les autres encadrements. ⊕ Elle compte le nombre de syllabes dans un mot avant d'écrire. Puis se les répète plusieurs fois pour écrire le mot.
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt			X			
- Silencieusement				X		
		- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X			
		- à voix haute	X			

Grille d'observation sur l'autolangage – Éva – Passation 2

Annexe 7.4 : Grille d'observation sur l'autolangage d'Énora

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Énora (G1) Date : 11/02/2019 Passation n° : ① ou 2

Âge : Temps de l'entretien : 9:02

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)		X		Elle dit directement "je ne sais pas faire" par le biais de mes questions, je l'aide à produire son écrit.
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Pour le mot « ciel », elle retient chacun des sons.
			- La syllabe	X		
			- Le mot		X	
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		Elle répète les lettres de certains mots tels que vent, ciel, oiseau, marquerite...
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X		Elle se répète le mot une fois avant d'écrire. Mais la retenue/dé-coupe des mots se font en cours d'écriture. ⊕
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement			X			
- à mi-voix (murmures, chuchotements)				X		
- à voix haute	X		A voix haute, cela se fait au moment des questions.			

⊕ en cours pour le mot ciel : elle montre comment il s'écrit.

Grille d'observation sur l'autolangage - Énora – Passation 1

Annexe 7.5 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Hugo

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Hugo (G1) Date : 15/01/2019 Passation n° : 1 ou 2

Âge : Temps de l'entretien : 9:13

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	Hugo utilise cette pratique dès qu'il doit écrire un mot. Il n'a pas été utile de lui suggérer.	
		- De manière seule et inconsciente		X			
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Demande beaucoup s'il y a un « h » dans chacun des mots. C'est un réinvestissement des lettres de son prénom et/ou connues.	
			- La syllabe	X			
			- Le mot	X			
			- Groupe de mots	X			
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)				X	/
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)				X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes				X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture			X	L'autolangage s'utilise après et pendant l'écrit des mots. Il sait désigner et nommer chacun de ses écrits au mot demandé.
			- En cours d'écriture	X			
			- En fin d'écriture	X			
		Comment ?	- Suivi des yeux	X			
- Accompagnement du doigt					X		
- Silencieusement					X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X				
- à voix haute	X						

notes : Il tient son stylo du bout des doigts.

Grille d'observation sur l'autolangage - Hugo – Passation 2

Annexe 7.6 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Lucas

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Lucas (62) Date : 4/02/2019 Passation n° : ① ou 2
 Âge : 4 ans 3 mois Temps de l'entretien : 10'

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Après énonciation du mot, Lucas le répète. (ex: vent, acier...) Il énonce les lettres à chaque question après son écrit.
			- La syllabe		X	
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		Il répète le mot et associe le mot à un objet. vent → vert oiseau → bouche De même pour les phrases.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X		
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X		
			- En cours d'écriture		X	
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt			X			
- Silencieusement				X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)				X		
- à voix haute	X					

notes : - Lucas tient son stylo en le prenant dans son poing.
 - Difficulté à écrire son prénom.

Grille d'observation sur l'autolangage - Lucas – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Lucas (62) Date : 15/04/2019 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 4 ans 11 2 Temps de l'entretien : 6'38

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)		X		
		- De manière seule et inconsciente			X	
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X	Les mots, par Lucas, sont représentés. Il associe généralement le mot à un autre tel un objet. (ex: ciel → avion) *1 Marguerite → fleur
			- La syllabe		X	
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	Il écrit directement après l'énoncé de la phrase.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	pareil que dans le cadre "comment".
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		Il bouge ses lèvres lorsqu'il écrit. Il murmure sans bruit pour chacun des mots
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement				X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X			
- à voix haute	X					

notes : Les deux traits dans la phrase 1 signifie « vole ».
 *1 vent → arbre
 oiseau → qui vole

Annexe 7.7 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Lily

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : *Lily... (62).....* Date : *11.02.2019* Passation n° : *1* ou 2
 Âge : *5 ans 9 mois* Temps de l'entretien : *11'05.....*

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)		X			
		- De manière seule et inconsciente		X			
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		<i>P= lettre factice</i>	
			- La syllabe	X			
			- Le mot		X		
			- Groupe de mots		X		
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)				X	
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)				X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes				X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X		<i>Elle réfléchit avant chaque écrit.</i>	
			- En cours d'écriture	X			
			- En fin d'écriture		X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		<i>Lorsqu'elle murmure c'est pour répéter chaque syllabe et se corriger.</i>	
			- Accompagnement du doigt		X		
			- Silencieusement		X		
			- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X			
- à voix haute	X						

Grille d'observation sur l'autolangage - Lily – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Lily (62) Date : 15/01/2019 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 6 ans Temps de l'entretien : 17.18

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)		X			
		- De manière seule et inconsciente			X		
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X			
			- La syllabe		X		
			- Le mot	X			
			- Groupe de mots		X		
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)					X
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)					X
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes					X
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture				X
			- En cours d'écriture	X			
			- En fin d'écriture				X
		Comment ?	- Suivi des yeux	X			
- Accompagnement du doigt			X				
- Silencieusement					X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X						
- à voix haute	X						

notes : - Pour chaque lettre substituée, Lily les répète.

Annexe 7.8 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Cassie

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

Prénom : Cassie (G1) Date : 14/12/2019 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 6ans 10 mois Temps de l'entretien : 10'16

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	/
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		/
			- La syllabe	X		
			- Le mot		X	
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	voir encadrement "contrôler - comment"
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture			/
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture			
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		Elle se dit certaines syllabes à l'oral (chuchotant) et écrit les syllabes connues. Énonce celles de début et celle de la fin.
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement			X			
- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X					
- à voix haute		X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Cassie – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Cassie (G.1.) Date : 19/01/2019 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 7 ans / 2 mois Temps de l'entretien : 9'56

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	/
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X	<i>Elle fait correspondre les syllabes avec les mots.</i>
			- La syllabe	X		
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	/
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X		
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	/
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		<i>Elle bouge ses lèvres.</i>
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement			X			
	- à mi-voix (murmures, chuchotements)		X			
	- à voix haute		X			

Grille d'observation sur l'autolangage - Cassie – Passation 2

Annexe 7.9 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Téo

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Téo (62) Date : 11/12/2018 Passation n° : 1 ou 2

Âge : 6 ans Temps de l'entretien : 10'45

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		<i>Elle prononce les lettres, les sons des mots pour s'aider dans son écrit.</i>
			- La syllabe	X		
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		<i>Elle se répète les lettres sur le bout des lèvres (elle murmure)</i>
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X		
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	<i>dansqu'elle réfléchit elle pose le stylo. une lettre = un mot entier.</i>
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture	X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt			X			
- Silencieusement			X			
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X			
- à voix haute		X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Téo – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Téa (G2) Date : 19/04/2019 Passation n° : 1 ou 2

Âge : 6 ans 1/2 Temps de l'entretien : 9'10

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	Les questions sont posées afin que je puisse comprendre ses écrits.
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Elle s'arrête pour les phrases pour chacun des mots à écrire.
			- La syllabe	X		
			- Le mot		X	
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		Elle répète chacune des syllabes. (ex : mar-que-ri-te) Elle répète les syllabes par les mots et les mots pour les phrases.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X		
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X		En cours d'écriture, ses lèvres bougent. Nous pouvons identifier certaines lettres du son des mots énoncés.
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
			- Accompagnement du doigt	X		
			- Silencieusement		X	
			- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X		
- à voix haute		X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Téa – Passation 2

Annexe 7.10 : Grilles d'observation sur l'autolangage d'Éthan

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Éthan (52) Date : 29/01/2019 Passation n° : ① ou 2
 Âge : 7 ans 6 mois Temps de l'entretien : 7'58 (chronométré)

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X		
		- De manière seule et inconsciente		X			
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Les syllabes sont répétées à mi-voix. Se rappelle qu'une phrase commence par une majuscule.	
			- La syllabe	X			
			- Le mot	X			
			- Groupe de mots		X		
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)				X	Se concentre sur les sons / phonèmes. Segmente certains mots en syllabes ex: c-i-ell.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X			
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes				X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture				X
			- En cours d'écriture		X		
			- En fin d'écriture		X		
		Comment ?	- Suivi des yeux		X		
- Accompagnement du doigt			X				
- Silencieusement					X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)					X		
- à voix haute		X					

Grille d'observation sur l'autolangage - Éthan – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

②

Prénom : Éthan (62) Date : 21.01.2019 Passation n° : 1 ou ②
 Âge : 7 ans 9 mois Temps de l'entretien : 8'03

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X		
		- De manière seule et inconsciente		X			
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		<i>Il énonce que les lettres composent le mot. Et répète au début et à la fin le mot en entier.</i>	
			- La syllabe		X		
			- Le mot	X			
			- Groupe de mots		X		
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)				X	
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X			
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes				X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X			
			- En cours d'écriture	X			
			- En fin d'écriture	X			
		Comment ?	- Suivi des yeux	X			
- Accompagnement du doigt			X				
- Silencieusement					X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X				
- à voix haute			X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Éthan – Passation 2

Annexe 7.11 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Zayan

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Zayan (G1)... Date : 29/01/2019 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 7 ans 2 mois Temps de l'entretien : 7'32

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	/
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X	Il connaît déjà de nombreux mots tels que vent, "ciel" ... écriture du son [o] en (eau), il l'avait déjà appris Il coupe les syllabes. Il insiste qu'une phrase se termine par un point et commence par une majuscule. Elle relie ses phrases en fin d'écriture.
			- La syllabe	X		
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots	X		
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		X		
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)		X		
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture	X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement			X			
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X			
- à voix haute		X				

notes : beaucoup de bruits dans la classe
 → difficile pour se concentrer.

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Zayan (G1) Date : 21/01/2019 Passation n° : 1 ou ②
 Âge : 7 ans 11/2 Temps de l'entretien : 8'21

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	/
		- De manière seule et inconsciente		X		
		- De manière seule et consciente			X	
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X	/
			- La syllabe	X		
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots		X	
			- La phrase		X	
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	/
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	/
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		Cela se fait silencieusement, mais Zayan bouge ses lèvres pour certains mots.
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement			X			
- à mi-voix (murmures, chuchotements)				X		
- à voix haute		X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Zayan – Passation 2

Annexe 7.12 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Channy

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Channy (G2) Date : 29/01/19 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 9 ans 3 mois Temps de l'entretien : 10'14

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations	
				OUI	NON		
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X		
		- De manière seule et inconsciente		X			
		- De manière seule et consciente			X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Elle énonce le mot dans sa tête et dit par exemple ce qu'elle entend. Dans ciel, il y a un "L" à la fin.	
			- La syllabe	X			
			- Le mot		X		
			- Groupe de mots		X		
			- La phrase		X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)				X	Elle fait correspondre les sons et les lettres (mais pas pour tous les mots)
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)				X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X			
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture	X			
			- En cours d'écriture	X			
			- En fin d'écriture			X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X			Elle s'arrête pour réfléchir et balaye les lèvres pour décomposer le mot.
			- Accompagnement du doigt	X			
			- Silencieusement			X	
			- à mi-voix (murmures, chuchotements)	X			
- à voix haute					X		

Grille d'observation sur l'autolangage - Channy – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

2

Prénom : Channy (G2) Date : 19.04.2019 Passation n° : 1 ou 2

Âge : 9 ans 112 Temps de l'entretien : 8'35

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)		X		ici, l'autolangage s'est établi <u>selon le conseil de l'adulte chercheur et/mais aussi de manière autonome au bon vouloir d'expliquer.</u>
		- De manière seule et inconsciente			X	
		- De manière seule et consciente		X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTO-LANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre	X		Pendant l'écriture, Channy répète les lettres, les sons et syllabes. Après l'écrit, elle répète pour l'adulte les syllabes et garde mots
			- La syllabe	X		
			- Le mot		X	
			- Groupe de mots	X		
			- La phrase	X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)		mot X		Elle répète tous les mots (inconnus ou connus) pendant les écrits.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes		X		
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	RECAPITULATIF → cela se fait à la demande de l'adulte
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture		X	
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement				X		
- à mi-voix (murmures, chuchotements)			X	X		
- à voix haute	X		murmure parfois certains syllabes au moment de les écrire.			

Grille d'observation sur l'autolangage - Channy – Passation 2

Annexe 7.13 : Grilles d'observation sur l'autolangage de Yannick

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Yannick (6.1) Date : 29/01/19 Passation n° : 1 ou 2
 Âge : 8 ans 10 mois Temps de l'entretien : 9'42 (chronomètre)

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	Conseillé, mais il dit : " je fais le faire."
		- De manière seule et inconsciente			X	
		- De manière seule et consciente		X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X	Nombreux des mots donnés ont été déjà écrits.
			- La syllabe		X	
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots	X		
			- La phrase	X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	" je fais comme les autres mots"
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	Il s'arrête et redemande de répéter (pour la phrase 2)
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture	X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		"j'utilise ma mémoire, j'entends le mot, je l'écris comme je le pense et entends". Yannick, lorsqu'il écrit, s'arrête, efface, réécrit silencieusement.
			- Accompagnement du doigt		X	
			- Silencieusement	X		
			- à mi-voix (murmures, chuchotements)		X	
- à voix haute		X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Yannick – Passation 1

Grille d'observation sur l'AUTOLANGAGE

1

Prénom : Yannick (G1) Date : 21/01/2019 Passation n° : 1 ou ②

Âge : 9 ans 1 mois Temps de l'entretien : 8:56

Aspects de l'AUTOLANGAGE		Développement des catégories		Observations		Commentaires laissés des observations
				OUI	NON	
MISE EN PRATIQUE DE L'AUTOLANGAGE		- Se fait sur la demande de l'adulte (par des questions ou en suggestion)			X	/
		- De manière seule et inconsciente			X	
		- De manière seule et consciente		X		
LES TROIS FONCTIONS DE L'AUTOLANGAGE	MEMORISER (transcrire le mot oral en mot écrit)	Quoi ?	- La lettre		X	/
			- La syllabe		X	
			- Le mot	X		
			- Groupe de mots	X		
			- La phrase	X		
	SEGMENTER L'ORAL	- Répétition du mot et/ou syllabe connu(e)			X	Il n'y a pas eu besoin de répétitions, car de nombreux mots ont été déjà vus.
		- Répétition du mot et/ou syllabe inconnu(e)			X	
		- Répétition de tous les mots et/ou syllabes			X	
	CONTROLLER	Quand ?	- Avant l'écriture		X	A la fin d'écriture, il se questionne sur l'orthographe de certains mots (ex: ciel). Il raye des mots et corrige ceux-ci (ex: verte → vers)
			- En cours d'écriture	X		
			- En fin d'écriture	X		
		Comment ?	- Suivi des yeux	X		
- Accompagnement du doigt				X		
- Silencieusement			X			
- à mi-voix (murmures, chuchotements)				X		
- à voix haute		X				

Grille d'observation sur l'autolangage - Yannick – Passation 2